

République Algérienne Démocratique et populaire
Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de français



N° de série :
N° de d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Sciences du langage
Thème :

*Description et analyse de la réalisation du phonème /l/
Chez les apprenants de Tanefdour :
Cas des apprenants de 4^e année primaire
Ecole primaire BOUDAGHDAGH IBRAHIM*

Sous la direction de :
M^{elle} Sihem KOURAS

Présenté par :
Amira Farah
Ghania Boubertakh

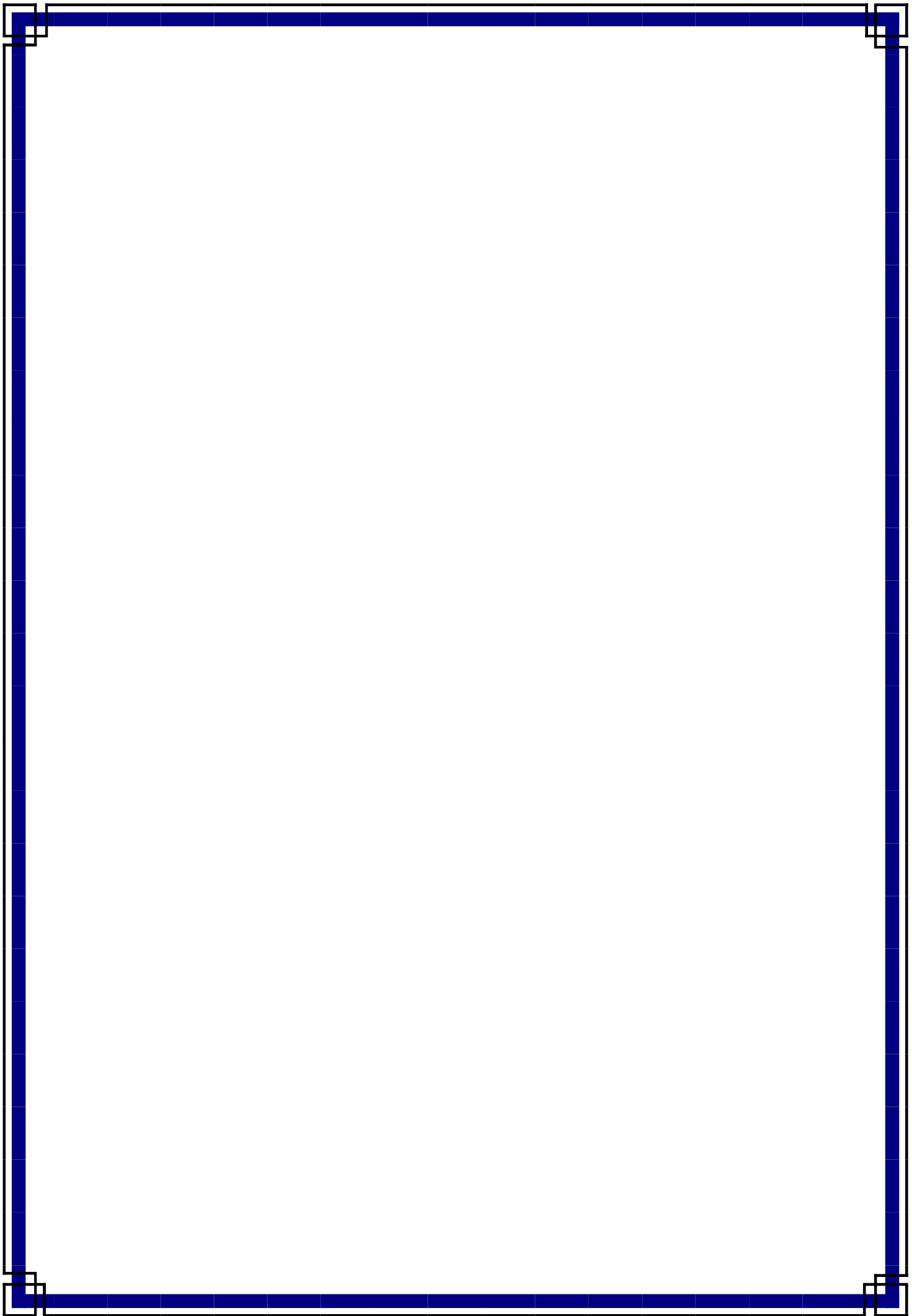
Membres du jury :

Président : GHIMOUZ Manel

Rapporteur : KOURAS Sihem

Examineur : SISSAOUI Abdelaziz

Année universitaire : 2016/2017



Dédicaces

« Aucun travail ne s'accomplit dans la solitude »

Michel Beaud

Je dédie ce modeste travail comme preuve de respect, de gratitude et de reconnaissance à :

Ma chère mère et mon cher père, pour leur affection, leur patience et leurs prières.

*Ma chère directrice de recherche « **Sihem KOURAS** »: Vous êtes l'enseignante qui a réussi à m'inspirer, à me donner confiance en moi mais aussi qui a réussi à me donner l'envie d'apprendre. Merci pour tout ce que vous avez fait ».*

*Mon cher binôme, la sœur agréable qu'elle était et qu'elle restera pour moi: « **Ghania** ».*

*Mes adorables frères: **Houssam Eddinne, Rami et Omar**.*

*Toutes mes chères amies : **Mouna, Nassira, Maha, Hadjer, Maissa**.*

A toutes les personnes que j'aime et qui m'aiment

A moi-même

Amira

Dédicaces

C'est avec un honneur et fierté, je dédie ce travail à :

*Mes chers parents, qui m'ont pris la patience, source de douceur et de bienveillance, de conseils et de fierté
et qui ont été présents tout au long de ce travail.*

*Ma chère directrice de recherche, heureuse que vous ayez été mon enseignante, merci de m'avoir donné du
courage, je ne vous oublierai jamais : **Mademoiselle Sihem KOURAS.***

*Mon binôme et mon âme-sœur : **Amira.***

*Mes chères sœurs : **Amel, fatima, Maroua, Insafe.***

*Mon unique frère : **Mohamed Amine.***

*Toutes mes cousines surtout : **Sabra.***

*Toute mes amies surtout : **Amina, Manel, Nesrine, Wissam, Hadjer, Maha.***

*Toute la promotion de **Master 2017.***

Ghania

Remerciements

« Plus on partage, plus on possède. Voilà le miracle ».

Léonard Nimoy.

Ce travail n'aurait pas eu être effectué et achevé sans l'assistance et le soutien des personnes qui nous ont donné l'occasion de nous lancer dans cette longue aventure.

*Nous tenons à remercier chaleureusement notre directrice de recherche, Mademoiselle « **SihemKouras** », qui a dirigé notre recherche, ses conseils et ses commentaires précieux, nous ont permis de surmonter les difficultés et de progresser dans ce travail. Merci d'avoir été si patiente avec nous et de nous avoir aidées dans les moments les plus difficiles, vous êtes une excellente enseignante que beaucoup d'étudiants aimeraient avoir.*

Tout notre respect et nos remerciements vont vers les membres du jury d'avoir accepté de découvrir ce travail et de venir en juger avec tous leurs savoirs et conscience scientifiques.

Merci à tous les enseignants du département de français de l'université de Jijel, qui nous ont formées tout au long de notre cursus.

*Nos remerciements sont adressés aussi à tous les participants de cette étude, le directeur, les enseignants et les élèves de l'école primaire **BoudaghdaghIbrahim**.*

Merci enfin à nos chers parents, à nos familles frères et sœurs et nos amis pour leur aide, leur encouragement et leur soutien moral.

Merci à tous et toutes.

Table des matières

Introduction générale	17
I. Partie théorique	20
Chapitre 01 : Méthodologie de la recherche	21
1. Définition du sujet.....	22
2. Choix et motivations.....	22
3. Etat des lieux.....	23
4. Problématique.....	26
5. Hypothèses.....	27
6. Présentation du corpus.....	27
Chapitre 02 : définition des concepts	
1. Norme et variation.....	45
1.1. La norme.....	45
1.1.2. Types de normes.....	46
1. Les normes de fonctionnement	46
2. Les normes descriptives.....	46
3. Les normes perspectives.....	46
4. Les normes évaluatives	47
5. Les normes de fantasmées	47
1.2.3. La norme scolaire en Algérie.....	47
1.2. La variation.....	48
1.2.1. La variation linguistique.....	49
1. Variation lexicale.....	49

2. Variation syntaxique.....	49
3. Variation phonique	49
1.2.2. La variation sociolinguistique.....	49
1. Types de la variation sociolinguistique.....	50
2. Types concernés par l'étude.....	50
2.1. La variation diatopique.....	51
2.2. La variation diastratique.....	51
2.3. La variation diagénique.....	52
1.2.3. Quelques phénomènes liés à la variation.....	53
1.2.3.1. La surdité phonologique.....	54
1.2.3.2. L'insécurité linguistique.....	54
1.2.3.3. L'hypercorrection.....	55
II. Partie pratique.....	58
Analyse du corpus.....	63
Chapitre 01 : Analyse du questionnaire.....	64
Chapitre 02 : Analyse de l'enregistrement.....	80
Chapitre 03 : Analyse des exercices de dictée et de discrimination écrite.....	109
Synthèse.....	141
Conclusion générale.....	144
La liste de référence bibliographique	
Annexes	
Résumé	

Liste des tableaux

LISTE DES TBLEAUX

Tableau n°01: Les phrases proposées aux apprenants lors de la lecture d'arabe.....	36
Tableau n°02 : Les mots proposés aux apprenants dans l'exercice de la lecture du français.....	37
Tableau n° 03: Les phrases dictées aux apprenants lors de l'exercice de dictée d'arabe.....	38
Tableau n° 04: Les mots dictés aux apprenants lors de l'exercice de dictée du français.....	38
Tableau n°05: Les mots arabes proposés aux apprenants lors de l'exercice de discrimination écrite	39
Tableau n° 06: Les mots proposés aux apprenants lors de l'exercice de discrimination écrite en français.....	39
Tableau n° 07: Les symboles utilisés.....	40
Tableau n° 08: Les codes de transcription des consonnes utilisées.....	41
Tableau n° 09: Les codes de transcription des voyelles utilisées	41
Tableau n° 10: Les codes utilisés.....	42
Tableau n°11: quelquesexemples du système linguistique de la région de Tanefdour.....	42
Tableau n° 12 : répartition des enquêtés selon le sexe.....	65
Tableau n° 13: L'âge des enquêtés.....	66
Tableau n°14: le lieu de naissance des enquêtes.....	66
Tableau n°15 : le lieu d'habitat actuel des enquêtés.....	67
Tableau n°16: les années de résidence à Tanefdour.....	67
Tableau n°17 : avoir résidé dans d'autres régions.....	68
Tableau n°18: Les régions de résidence des enquêtés.....	69

Tableau n°19 : L'étude des enquêtés dans une autre école hors la région de Tanefdour.....	69
Tableau n° 20 : Les autres écoles fréquentées par les enquêtés.....	70
Tableau n°21 : Les enquêtés inscrits dans une école privée.....	71
Tableau n°22 : L'accompagnement de nos enquêtés pendant leur révision.....	71
Tableau n°23: L'enseignant d'arabe des enquêtés.....	72
Tableau n°24: L'enseignant de français des enquêtés.....	73
Tableau n°25: L'origine géographique des pères.....	74
Tableau n°26 : L'origine géographique des mères.....	75
Tableau n° 27 : Le niveau d'instruction des pères des enquêtés.....	76
Tableau n° 28 : Le niveau d'instruction des mères des enquêtés.....	76
Tableau n°29 : La fonction des pères des enquêtés.....	77
Tableau n° 30 : La fonction des mères des enquêtés.....	77
Tableau n°31 : L'origine géographique des grands-parents (pères).....	78
Tableau°32: L'origine géographique des grands-parents (mères).....	78
Tableau n°33: Les phrases proposées aux apprenants lors de la lecture d'arabe.....	81
Tableau n°34 : Profil des apprenants de la 1 ^{ère} classe.....	82
Tableau n°35: Réalisation correcte/correcte+hypercorrecte du phonème/l/ par les filles de la 1 ^{ère} classe.....	83
Tableau n°36: Réalisation erronée du phonème/l/ par les filles de la 1 ^{ère} classe.....	86
Tableau n°37 : Réalisation correcte du phonème/l/ par les garçons de la 1 ^{ère} classe.....	87
Tableau n°38: Réalisation erronée du phonème/l/ par les garçons de la 1 ^{ère} classe.....	89
Tableau n°39: Profil des apprenants de la 2 ^e classe.....	91

Tableau n°40: Réalisation correcte du phonème/l/ par les filles de la 2 ^e classe.....	91
Tableau n°41: Réalisation erronée/confondue du phonème/l/ par les filles de la 2 ^e classe.....	93
Tableau n°42 : Réalisation correcte du phonème/l/ par les garçons de la 2 ^e classe.....	95
Tableau n°43 : Réalisation erronée/confondue du phonème/l/ par les garçons de la 2 ^e classe.....	96
Tableau °44: Les mots proposés aux apprenants dans l'exercice de la lecture du français.....	98
Tableau n°45 : Profil des apprenants des deux classes.....	98
Tableau n°46: Réalisation correcte/hypercorrecte+correcte/erronée des filles de deux classes.....	99
Tableau n°47: Réalisation correcte/correct+hypercorrecte du phonème/l/ par les garçons de deux classes.....	102
Tableau n°48 : Réalisation erronée/confondue du phonème/l/ par les garçons de deux classes.....	105
Tableau n°49 : Les phrases dictées aux apprenants lors de l'exercice de dictée d'arabe.....	110
Tableau n°50 : Production correcte/ correcte+hypercorrecte des filles de 1 ^{ère} classe.....	112
Tableau n°51 : Production correcte/confondue des garçons de 1 ^{ère} classe.....	113
Tableau n°52: Production correcte du phonème/l/ par les filles de la 2 ^e classe.....	115
Tableau n°53: Production correcte+erronée+hypercorrecte (confondue) du phonème/l/ par les filles de la 2 ^e classe.....	116
Tableau n°54 : Production correcte du phonème/l/ par les garçons de la 2 ^e classe.....	118

Tableau n°55 : Production correcte+hypercorrect/correcte+erronée+hypercorrecte du phonème/l/ par les garçons de la 2 ^e classe.....	119
Tableau n°56 : Les mots dictés aux apprenants lors de l'exercice de dictée du français.....	121
Tableau n°57 : Production correcte/confondue des filles de deux classes.....	122
Tableau n°58 : Production correcte/confondue du phonème/l/ par les garçons de deux classes.....	124
Tableau n°59 : Les mots arabes proposés aux apprenants lors de l'exercice de discrimination écrite	127
Tableau n°60: Le choix correcte de phonème/l/ par les filles de la 1 ^{ère} classe.....	128
Tableau n°61: Le choix correct/ confondu du phonème/l/ par les garçons de la 1 ^{ère} classe.....	129
Tableau n°62 : Le choix correct/ confondu du phonème/l/ par les filles de la 2 ^e classe.....	131
Tableau n°63: Le choix correct/ confondu du phonème/l/ par les garçons de la 2 ^e classe.....	133
Tableau n°64: Les mots proposés aux apprenants lors de l'exercice de discrimination écrite du français.....	135
Tableau n°65 : Le choix correct/confondu du phonème/l/ par les filles de deux classes.....	136
Tableau n°66: Le choix correct/ confus du phonème/l/ par les garçons de deux classe	138

Liste des figures

Liste des figures

Figure n°01 : type de la variation.....	49
Figure n°02 : la situation géographique de Tanefdour.....	58

CITATION

« De tous les traits de langue qui reflète l'appartenance d'un individu à un milieu social et culturel, la prononciation est le plus caractéristique. En effet, s'il peut avec quelques attention, épurer son vocabulaire ou sa syntaxe, c'est très difficile qu'il se débarrasse de ce qu'on appelle (très improprement) son « accent » ; et il y a peu de chance d'y parvenir tant qu'il reste dans son milieu ».

Guiraud Pierre

Introduction générale

Introduction générale

Toutes les langues du monde sont soumises à variation, autrement dit, il n'existe pas de communauté linguistique qui ne disposerait que d'une seule variété linguistique de même qu'il n'existe point d'individu qui ne maîtrise qu'une seule variété de langue. La variation linguistique est une question qui relève fondamentalement de la sociolinguistique. Elle révèle le caractère multiple d'une langue et la possibilité qu'un individu puisse dire la même chose de différentes manières sous l'influence de divers facteurs sociaux et géographiques. Il s'agit de corréler chaque variante linguistique à une cause extralinguistique (sexe, âge, classe sociale etc.), ou chaque ensemble de variantes linguistiques à une ou des variables sociales.

L'on arrive donc à comprendre que Le langage n'est pas une pratique individuelle, c'est surtout une pratique sociale. En parlant, nous ne mettons pas seulement en jeu notre individualité, nous montrons notre rattachement à un groupe, à telle ou telle communauté linguistique.

La situation sociolinguistique en Algérie possède une riche tradition langagière et culturelle qui suscite beaucoup d'intérêt. Elle est marquée par la coexistence des langues locales et des langues étrangères. Les locuteurs algériens pratiquent diverses langues, notamment : l'arabe algérien, l'arabe standard, le français et le berbère avec ses différentes variétés. Ces variétés présentent néanmoins des particularités linguistiques notables sur le plan phonétique, morphologique et lexical. A la diversité des langues s'ajoute la diversité des pratiques et usages de chaque système linguistique. Ainsi, chaque langue ou variété connaît une multitude de variantes régionales d'une part et sociales d'autre part.

Plusieurs recherches sociolinguistiques ont été menées afin de décrire et comprendre les pratiques langagières des locuteurs algériens. Certaines portent sur le contact de langues alors que d'autres s'intéressent aux rapports entre langue et société, en expliquant les phénomènes linguistiques à partir des données extralinguistiques, autrement dit, des facteurs politiques et sociaux entre autres.

Au cours de notre travail de recherche, nous voudrions nous investir dans un domaine qui relie le fait linguistique au fait social. Il s'agit d'une étude portant sur l'une des particularités phonétiques de la région de Tanefdour, commune rattachée à El Milia, à l'est de la wilaya de Jijel. Cette communauté connaît une diversité linguistique notable, elle possède un certain nombre des particularités phonétiques qui caractérisent le parler de ses locuteurs,

notamment la substitution du /n/ à tous les /l/ de la langue. Autrement dit, A Tanefdour, le /l/ n'existe pas.

Ce travail de recherche est né d'une interrogation sur la production du phonème /l/ par les apprenants originaires de cette région dans le contexte scolaire. En effet, le but est de savoir si l'apprenant de Tanefdour produit correctement le phonème /l/ ou si au contraire il produit le phonème /n/ au lieu du /l/ conformément en cela aux habitudes acquises dans son milieu familial aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, tout autant en langue arabe qu'en langue française.

Concernant l'architecture de notre travail, il s'articule autour de deux parties (théorique et pratique), répertoriées en chapitres:

La première partie (théorique) contient deux chapitres, le premier s'intitule « méthodologie de la recherche » où nous aurons l'occasion de mettre en place les assises méthodologiques de notre recherche où seront exposés également la définition de sujet, choix et motivation, l'état des lieux, la problématique, les hypothèses et enfin le corpus et les modalités de son recueil.

Le deuxième chapitre s'intitule définition des concepts où nous effectuerons un survol de quelques notions relatives à notre recherche, principalement « la norme et la variation », lesquelles vont constituer l'arrière plan théorique de notre analyse. Par la suite nous passerons en revue un bref aperçu de la norme scolaire en Algérie.

La deuxième partie de notre recherche est d'ordre pratique où nous allons soumettre notre corpus à une analyse minutieuse, laquelle débouchera sur la validation ou l'invalidation de nos hypothèses. Elle est structurée en trois chapitres:

Le premier chapitre sera consacré au traitement des résultats quantitatifs collectés par l'intermédiaire du questionnaire.

Quand aux deux derniers chapitres, ils seront voués à l'analyse des données qualitatives de l'enregistrement et des deux exercices proposés à l'écrit.

Pour clôturer notre travail, nous proposerons une conclusion générale qui va englober et synthétiser les résultats de notre étude.

I. Partie théorique

Chapitre 01 : Méthodologie de la recherche

Méthodologie de la recherche

Cette première partie met en œuvre la démarche méthodologique à suivre dans notre étude pour répondre à nos interrogations de recherche et la vérification de nos hypothèses sur terrain.

Définition du sujet

Notre travail de recherche s'intitule : *Description et analyse de la réalisation du phonème /l/ chez les apprenants de la région de Tanefdour*. Il s'agit d'une étude qui s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique et a pour objectif de décrire l'une des particularités phonétiques de l'une des variétés principalement parlées dans certaines zones rurales de la région d'El-Milia, ici la communauté de Tanefdour. Nous avons observé que les membres de cette communauté linguistique partagent un même trait phonique : l'incapacité de prononcer le /l/ et le fait de lui substituer systématiquement un /n/ où qu'il se trouve. L'observation de ce phénomène nous a poussées à nous interroger sur la reconduite ou la rupture de/avec cette pratique par les apprenants originaires de cette communauté dans le contexte scolaire.

La situation sociolinguistique en Algérie apparaît comme une vaste mosaïque linguistique sur les plans géographique et social. Selon Khawla Taleb Ibrahim, elle est caractérisée principalement par la coprésence de trois sphères : la « sphère berbérophone », la « sphère arabophone » et la « sphère des langues étrangères » ainsi que des variétés régionales qui sont en usage dans le pays. La richesse de ce patrimoine linguistique a donné lieu à plusieurs travaux de recherches servant à décrire des particularités phonétiques comme caractéristiques de certaines régions. Citons à titre d'exemple l'article de Saïd Hassani qui a travaillé sur la variation et mutation phonétiques dans le Kabyle. Néanmoins, jusqu'à présent aucune recherche n'a encore porté sur la production du phonème /l/ chez les apprenants de la région de Tanefdour dans le contexte scolaire. Le présent travail pourrait donc être perçu comme une tentative de combler cette lacune. Pour ce faire, nous avons l'intention de savoir de quelle manière l'apprenant de cette zone rurale produit-il le phonème / l/ au sein de l'école.

Choix et motivations

Etant originaires de la région d'El-Milia, nous avons choisi de travailler sur l'une des variétés existant dans cette région à travers la description de la réalisation, dans le contexte scolaire, du phonème /l/ par les apprenants de Tanefdour. Nos motivations se résument en ce qui suit :

Il s'agit pour nous d'abord de mettre en lumière l'une des particularités phonétiques d'une variété existant dans la région d'EL-Milia, que nous n'avons jamais eu l'occasion d'observer ailleurs.

Par la suite, nos remarques et réflexions trouvent leur origine dans les travaux de William Labov, notamment l'enquête sur l'île de Martha's Vineyard et l'enquête sur la stratification sociale du /r/ post-vocalique dans la ville de New-York.

Nous avons opté pour l'observation des pratiques langagières d'un trait phonétique à l'école puisque nous estimons que l'apprenant, à ce moment-là de sa scolarité, en est à ses balbutiements quant à l'acquisition de la norme. Il n'est pas exclu que pareille étude puisse avoir lieu à propos des pratiques langagières de collégiens, lycéens et même adultes. Toutefois, il nous est plus facile d'observer les enfants que les adultes à ce moment de notre parcours.

D'ailleurs, il faut noter que l'absence quasi-totale d'études majeures sur le parler d'EL-Milia et ses variétés nous ont encore plus motivées à nous intéresser tout particulièrement à décrire la production du phonème /l/ par les locuteurs de la région.

Etat des lieux

Plusieurs études descriptives ont été menées par des chercheurs, lesquelles visent à décrire les pratiques langagières, notamment quand s'agit de variation sociolinguistique. Afin d'élaborer notre travail de recherche, nous avons consulté quelques ouvrages de spécialité que nous résumons dans ce qui suit.

Les travaux de William Labov constituent notre principale source d'inspiration. Le premier travail du chercheur traite des changements linguistiques. L'étude en question s'intitule *les motivations sociales d'un changement phonétique* et a eu lieu sur l'île de Martha's Vineyard. À travers cette enquête Labov, a étudié le traitement de deux semi-voyelles /aw/et /ay/ qui sont centralisées dans cette population. L'enquête de Labov s'articule autour de la problématique suivante : « pourquoi Martha's Vineyard a-t-elle tourné le dos à l'histoire de la langue anglaise ? », l'objectif étant l'observation directe d'un changement phonétique au sein de la communauté qui le produit, écartant aussi toute causalité structurale. A travers cette enquête Labov a comparé la réalisation des deux diphtongues selon que les locuteurs s'identifiaient comme résidents de l'île à part entière ou plutôt comme touristes ou comme personnes tournées vers le continent. La conclusion de Labov affirme que par le biais

de la prononciation centralisée de deux diphtongues, les Vineyardais souhaitent revendiquer l'identité ilienne, par contre les habitants désireux de s'installer sur le continent adoptent une prononciation continentale et pour les touristes, cette centralisation n'est là que par désir d'assimilation. Enfin, Labov a retenu que les causes de la variation ne s'inscrivent ni dans l'histoire ni dans la structure interne de la langue mais dans l'entrecroisement des facteurs sociaux et ethniques.

La deuxième enquête de Labov porte sur « *la stratification sociale de /r/ dans les grandes magasins NEW YORKAIS* ». A travers ses travaux menés dans les grands magasins de New-York, Labov montre que le fait d'utiliser plus fréquemment une caractéristique phonétique plutôt que l'autre pouvait indiquer la stratification sociale et stylistique. Afin de réunir son corpus Labov, se présentait comme un éventuel client dans les trois magasins Saks, Macy's et Klein cités par ordre de prestige décroissant. L'hypothèse de départ était de savoir si le /r/ était prononcé ou non prononcé en position post-vocalique dans (Forth, car...). Selon les résultats obtenus les vendeurs des trois magasins ne produisaient pas le /r/ de la même façon. Ainsi, plus la classe sociale était élevée, plus la prononciation du /r/ était fréquente. L'étude montre également que lorsque les locuteurs de la classe sociale inférieure tendent à assimiler le modèle de prestige se manifeste le phénomène d'hypercorrection.

Le troisième travail de William Labov consiste en l'observation des usages de la langue dans les réseaux sociaux. Cette étude est abordée par ce linguiste à travers l'enquête conduite à Harlem, quartier en New York habité par une importante communauté noire. Dans cette enquête, William Labov a étudié le parler des jeunes noirs de Harlem en ayant comme objectif de cerner les causes de leur échec scolaire, en particulier de leurs difficultés dans l'apprentissage de la lecture. Voilà pourquoi il s'est attelé à analyser le vernaculaire noir américain qui représente la langue des adolescents noirs des ghettos urbains, parler qui possède ses propres règles et présente un tel nombre de formes « non standard » rejetées par le système éducatif. Les sujets étudiés sont structurés dans des groupes et sous groupes particulièrement formés imperméables à toute participation étrangère (les Jets, les Cobras...). Dans cette enquête Labov a adopté une nouvelle technique d'observation : il a confié la tâche d'observation à un jeune noir issu du milieu étudié afin de passer-oltre le paradoxe de l'observateur. A travers cette étude, William Labov a retenu que le vernaculaire est une variation inhérente au système, elle n'est pas un écart ni une exception mais elle est la norme derrière laquelle se cache la culture d'une communauté.

Le deuxième modèle consulté est celui d'Annie Silviet-Carricart. Il s'agit d'un mémoire présenté dans le cadre du programme des maîtrises en linguistique pour l'obtention du grade de maître ès arts, il a pour intitulé : *Etude de la variation phonétique chez 14 enfants francophones québécois et acadiens en milieu francophone minoritaire.*

Cette recherche s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique et vise à décrire les particularités phonétiques de quatorze informateurs âgés de 11 à 12 ans, de deux grandes régions géographiquement et linguistiquement différentes soit l'Acadie et le Québec mais vivant dans un territoire commun (Halifax) où ni le français acadien ni le français québécois n'est majoritaire. L'objectif de cette recherche est de voir si ces locuteurs originaires de ces deux régions géographiques et linguistiques différentes adoptent une prononciation commune ou, au contraire conservent sans influence leur prononciation d'origine. Silviet-Carricart a examiné trois grands phénomènes distinctifs de ces variétés, soit l'affrication des consonnes /t/ et /d/, le relâchement des voyelles hautes et les différentes prononciations du /r/.

Les résultats obtenus dans cette recherche montrent que l'affrication est produite de façon catégorique par les locuteurs acadiens, contrairement à ce qui était attendu, alors que les résultats à propos du relâchement devant une consonne allongée sont plus élevés chez les deux locuteurs, en conclusion les deux locuteurs ont principalement produit la variante dorso-vélaire(ɤ).

En résumé, nous retenons que le premier modèle de William Labov se fonde sur trois enquêtes, la première s'intéresse aux motivations sociales d'un changement phonétique, la deuxième décrit le phénomène de la stratification sociale de /r/ dans les magasins newyorkais, alors que la troisième se préoccupe des raisons de l'échec scolaire des jeunes noirs américains.

Quant à la deuxième recherche, elle porte sur le phénomène de la variation phonétique chez quatorze enfants provenant de deux milieux différents soit l'Acadie ou le Québec dont le but est de savoir si les locuteurs adoptent des prononciations communes lorsqu'ils sont en contact.

C'est donc à la base de ces travaux que s'érigera la présente étude.

Problématique

La sociolinguistique pourrait être définie comme l'étude des pratiques langagières dans le contexte social, autrement dit, elle envisage les productions langagières des locuteurs comme conditionnées par des paramètres sociaux précis, une discipline assez jeune qui se préoccupe entre autres, de la question du contact de langues au sein de la société plurilingue et de la variation du langage.

En Algérie, la diversité du champ d'études de la sociolinguistique suscite l'intérêt des chercheurs, ce qui engendre alors de nombreuses études, notamment celles qui ont été effectuées dans le domaine de la variation.

Plusieurs chercheurs se sont penchés sur la description des « dialectes » et leurs particularités, alors que d'autres ont tenté de les comparer. Pourtant à notre connaissance, aucun chercheur ne s'est jamais intéressée à la description de l'utilisation des particularités phonétiques propre à la région de Tanefdour, notamment dans le contexte scolaire, d'où l'intérêt de notre étude.

Il a été signalé plus haut qu'à travers son étude portant sur le VNA, Labov est arrivé à conclure que l'échec scolaire chez les jeunes des ghettos était essentiellement dû à l'impossible identification de ces derniers au système linguistique (et éventuellement culturel) véhiculé par l'école dans la mesure où ces jeunes disposent, avant même leur scolarisation, d'un système linguistique certes rattaché à la norme mais qui s'en éloigne par bien des aspects.

Cette conclusion nous pousse à nous poser la question quant aux agissements et aux comportements linguistiques que pourrait susciter la rencontre entre la norme scolaire véhiculée par l'école algérienne et le « dialecte » premier pratiqué par les jeunes scolarisés à la maison, notamment lorsque l'écart est patent.

Dans le cas de Tanefdour, nous rappelons que le parler de la région se singularise par la substitution systématique du /n/ tous les /l/ que l'on pourrait rencontrer dans les mots relevant de l'arabe algérien.

Par le biais de ce travail, nous essayons de savoir si l'apprenant de Tanefdour produit correctement le phonème /l/, ou si au contraire, il produit le phonème /n/ au lieu du /l/ conformément en cela aux habitudes acquises dans le milieu familial. Nous tenterons

d'identifier les différentes raisons qui poussent les apprenants à produire correctement/incorrectement le phonème /l/ dans le contexte scolaire.

Loin de nous la prétention de nous attarder sur les répercussions scolaires (en termes de réussite / échec) des jeunes scolarisés, nous nous contentons dans cette étude, d'approcher le phénomène, de noter les différentes occurrences d'un phonème et de l'autre. Nous associons à cette description une tentative d'explication laquelle se fonde sur une récolte des données sociologiques relatives aux enquêtés.

Ainsi, notre question de recherche est la suivante :

Comment se présente la réalisation du phonème /l/ chez les apprenants de 4^e année primaire de Tanefdour aussi bien en arabe qu'en français et quelles sont les raisons pouvant justifier les éventuelles occurrences du phonème ?

L'appartenance socioculturelle et socioprofessionnelle sont-elles à l'origine de la production correcte/incorrecte du phonème /l/ chez les apprenants de Tanefdour ?

Le sexe et l'origine sociolinguistique différente de la mère ont-ils une relation avec la réalisation correcte/incorrecte du phonème /l/ chez les apprenants de Tanefdour ?

Hypothèses

Afin de répondre à notre question de recherche, nous avançons les hypothèses suivantes :

- L'école est un lieu de circulation des phonèmes /l/ et /n/, donc un premier pas vers la discrimination entre les deux.

- Les apprenants issus des milieux familiaux dont les parents sont instruits réussissent à distinguer entre les deux phonèmes

- Le fait d'appartenir à un milieu socioculturel défavorable où les parents ont un niveau d'études limité pousse les apprenants de plus à produire le phonème /n/ au lieu du phonème /l/ dans le contexte scolaire.

- l'orientation socioprofessionnel des parents de nos enquêtés aurait une relation avec la réalisation correcte/incorrecte du phonème /l/.

- l'origine géographique différente de la mère et le sexe des apprenants seraient à l'origine de la production correcte/incorrecte du phonème /l/.

Présentation du corpus

Pour une meilleure compréhension et lecture de ce travail, il est important de consacrer cette partie de notre étude à une présentation bien détaillée des différents types de modalités du recueil des données, à savoir :

- le questionnaire, qui comporte douze questions adressées aux 32 apprenants de deux classes de 4^e année primaire ;
- les enregistrements effectués auprès ces apprenants ;
- les différents exercices proposés aux apprenants (dictée et choix de la bonne réponse).

Modalités de recueil

1. le questionnaire

Afin d'interpréter les données obtenues par le biais des différents exercices que nous avons proposés aux enquêtés lors de notre expérimentation, nous nous sommes servies d'un questionnaire. Cet outil de recueil est le point de départ de notre analyse, il nous a permis de retenir des interprétations parfois inattendues et des explications qui ont ouvert des horizons supplémentaires à l'analyse globale.

Avant de présenter en détails le questionnaire et les objectifs auxquels il est censé répondre, il s'avère pertinent de signaler que nous avons dû proposer la version traduite en arabe de notre questionnaire car nos enquêtés n'étaient pas capables de s'exprimer en français.

Le présent questionnaire, soumis le 12 mars 2017 aux apprenants de 4^e AP de l'école « Boudaghdagh Ibrahim », a pour but de recueillir le maximum d'informations sur ces derniers et de sélectionner un échantillon représentatif. Afin de s'assurer de la pertinence des renseignements collectés, nous avons demandé aux élèves de répondre aux questionnaires à la maison avec l'aide de leurs parents. Nous avons distribué 63 questionnaires aux deux classes de 4eAP, mais n'en avons retenus que 32.

Le questionnaire comporte trois rubriques. La première rubrique est consacrée aux renseignements signalétiques des apprenants dont l'objectif est de chercher à identifier nos enquêtés suivant des critères sociologiques : l'âge, le sexe, le nom/prénom et le nom de leur enseignant.

La deuxième rubrique compte huit questions, dont six (06) sont ouvertes et deux (02) sont fermées, notamment des QCM où l'apprenant est appelé à fournir une seule réponse servant comme moyen de connaissance des apprenants. Nous avons également inclus d'autres critères permettant d'approfondir le profil de nos enquêtés

La troisième rubrique porte sur le profil social, socioprofessionnel, et socioculturel des parents de nos enquêtés. Elle comprend quatre questions ouvertes. Chaque question de ce questionnaire vise un objectif particulier que nous présentons en détails dans ce qui suit :

- **Partie A : (Renseignements)**

L'école primaire : Boudaghdagh Ibrahim.

Classe : 4^e année primaire.

Nom :

Prénom :

Sexe : Fille : Garçon : Age :

Enseignant d'arabe :

Par « renseignements », nous avons cherché à identifier nos enquêtés suivant des critères sociologiques à savoir le nom, le prénom, le sexe, l'âge et leur enseignant d'arabe. Ces informations nous ont été utiles pour pouvoir distinguer les enquêtés lors de l'analyse des différents exercices que nous leur avons proposées. Notons aussi que nous allons vérifier si la variable « sexe » aurait une relation avec la réalisation correcte/incorrecte du phonème visé /l/.

- **Partie B : (Profil social des enquêtés)**

Cette deuxième partie a pour but d'approfondir le profil social de chacun de nos enquêtés, elle comprend également huit questions qui visent à dévoiler dans le détail leur versant social et sociolinguistique.

La première question

Où es-tu né(e) (ville/région) ?

.....

La première question est introductive de notre questionnaire, elle porte sur le lieu de naissance des enquêtés. Par le biais de cette question, nous voudrions confirmer l'origine géographique de nos enquêtés car notre étude concerne seulement des apprenants originaires de Tanefdour.

La deuxième question

Où habites-tu ?

.....

Cette deuxième question qui concerne le lieu d'habitation de nos enquêtés vise à s'assurer que tous les enquêtés scolarisés à Tanefdour y habitent.

La troisième question

Depuis combien de temps habites-tu à Tanefdour ?

.....

Cette question vise à nous informer si tous nos enquêtés habitent à Tanefdour depuis leur naissance ou s'il y a parmi eux, certains qui s'y sont installés récemment après avoir passé une partie de leur vie dans une autre localité ou région. Le but de cette question est de détecter les cas de mobilité géographique, lesquels pourraient expliquer tout écart de la réalisation locale du phonème /l/.

La quatrième question

As-tu habité dans une autre région que Tanefdour ? Oui : Non :

Si oui où ?.....

Cette question se scinde en deux parties, dont la première est une question fermée où les apprenants devraient répondre par oui ou non et la deuxième, une question ouverte concernant uniquement les apprenants qui auraient répondu positivement à la 1^{ère} question. La deuxième partie de la question sert donc à approfondir les réponses positives de nos enquêtés. A travers cette question, nous voudrions savoir s'il existe parmi nos enquêtés certains qui auraient habité une autre région avant de s'installer à Tanefdour et si cela pouvait avoir une incidence sur la réalisation du /l/.

La cinquième question

Est-ce que tu as étudié dans une autre école que celle-ci hors la région de Tanefdour ?

Oui: Non:

Si oui où ?.....

La présente question comporte deux parties. La première partie est une question fermée, où les apprenants devraient répondre par oui ou non. Quant à la deuxième partie, elle sert à approfondir les réponses positives de nos enquêtés. Le but de cette question est de savoir s'il y a parmi nos enquêtés des jeunes ayant fréquenté des écoles hors la région.

L'objectif est de vérifier si le fait d'avoir été scolarisé dans une autre école hors la région de Tanefdour pourrait être un facteur à l'origine d'une production correcte du phonème /l/.

La sixième question

Es-tu inscrit dans une école privée ? Oui : Non :

Cette question porte sur les cours supplémentaires. Nous cherchons de savoir en effet si nos enquêtés suivent des cours supplémentaires dans une école privée ou non. Sachant qu'il n'existe pas d'écoles privées à Tanefdour dans la mesure où il s'agit d'une zone rurale, les apprenants doivent se rendre à la ville d'El-Milia pour pouvoir s'inscrire à ces cours. Donc notre objectif est de vérifier si le fait d'étudier dans une école privée hors la région de Tanefdour pourrait être inclus dans les facteurs sociolinguistiques qui poussent l'apprenant à réaliser correctement le phonème /l/.

La septième question

Tu révises tes cours : tout(e)seul(e) : à l'aide de tes parents :
Un(e) autre :

Cette question fermée porte sur l'accompagnement de nos enquêtés lors de la révision des cours à la maison. L'objectif de cette question est de vérifier si la personne qui aide nos enquêtés lors de la révision pourrait les amener à une réalisation correcte du phonème /l/.

La huitième question

Est-ce que tu as suivi tes études chez le (la) même enseignant(e) dès ta

Première année d'étude ? oui : non :

Si non, qui ?

1. Enseignant(e) de l'arabe :.....

2. Enseignant(e) du français :.....

Cette question porte sur les enseignants de nos enquêtés, à travers laquelle nous voudrions savoir si tous les participants ont suivi leurs études chez le (la) même enseignant (e) dès leur 1^{ère} année d'études car d'après ce que nous avons observé lors de la pré-enquête, il existe au sein de l'école deux catégories d'enseignants, la première concerne les enseignants originaires de Tanefdour et la deuxième est celle des enseignants provenant d'autres régions. La présente question a un double objectif : d'une part, elle nous aide à sélectionner notre échantillon, car notre étude concerne les apprenants qui ont étudié chez le (la) même enseignant(e) au moins pendant trois ans et d'autre part, elle vise à confirmer ou infirmer notre hypothèse à travers les résultats des différents tests soumis aux apprenants, stipulant que la réalisation correcte du phonème/l/ serait plus fréquente chez les apprenants de l'enseignante originaire d'autre région.

-Partie C : (profil social et socioculturel des parents des enquêtés)

Sous cette rubrique de questions, on tente à mettre au clair le profil social et socioculturel des parents de nos enquêtés à travers quatre questions, à savoir leurs origines, leur niveau intellectuel, leur fonction, et enfin une éventuelle question sur l'origine des grands-parents.

La neuvième question

D'où viennent tes parents (ville- région) ?

1. Père :.....

2. Mère :.....

Par le biais de cette question, nous voudrions déterminer l'origine sociolinguistique et géographique des parents de nos enquêtés.

Concernant l'origine du père, nous cherchons à confirmer que tous les participants sont originaires de Tanefdour car notre recherche concerne seulement les apprenants originaires de cette région.

Par origine de la mère, nous voulons vérifier s'il y a parmi nos enquêtés des enfants nés de couples exogames où la mère provient d'une autre région que Tanefdour. Le but est d'examiner si l'exogamie linguistique pourrait jouer un rôle dans la réalisation correcte du phonème /l/.

La dixième question

Quel est le niveau d'instruction de tes parents ?

Père :.....

Mère :.....

Cette question nous a permis d'apporter des réponses quant au niveau intellectuel des parents de nos enquêtés, afin d'établir un lien entre l'appartenance socioculturelle des apprenants et une bonne/mauvaise production du phonème /l/.

La onzième question

Quelle est la fonction de tes parents ?

1. Père :.....

2. Mère :.....

A travers cette question, nous tentons de nous construire une idée sur l'orientation socioprofessionnelle des parents de nos enquêtés et si celle-ci aurait une relation avec la réalisation correcte/incorrecte du phonème /l/.

La douzième question

D'où viennent tes grands-parents (ville- région) ?

1. Père :.....

2. Mère :.....

Cette dernière question porte sur l'origine des grands-parents de nos enquêtés. L'intérêt de cette question réside dans le fait de confirmer, d'une part, l'origine des participants (à travers l'origine des parents du père) et d'autre part, l'origine de leurs mères (à travers l'origine de parents de la mère).

2. Les enregistrements

Notre objectif comme nous l'avons évoqué précédemment est de mener une étude sociolinguistique sur la réalisation du phonème /l/ chez les apprenants de Tanefdur dans le milieu scolaire. Pour ce faire, nous avons opté pour l'une des méthodes de recueil des données préconisées par les spécialistes dans ce domaine d'investigation, il s'agit de l'enregistrement.

Les présents enregistrements ont été effectués le 02 avril 2017 auprès de 32 apprenants de 4^e AP de « l'école Boudaghdagh Ibrahim », dans la région de Tanefdur.

Ces enregistrements consistent en une somme de données collectées par le biais d'un exercice de la lecture réalisé par les enquêtés, où ces derniers avaient été appelés à lire, chacun, sept phrases en arabe et dix mots en français.

Avant d'entamer l'exercice de lecture, nous avons informé les apprenants que l'activité proposée rentrait dans le cadre d'une recherche, sans toutefois mentionner que celle-ci était à caractère phonétique afin d'éviter qu'ils ne se concentrent trop sur leur prononciation. En outre, ces enregistrements ont été effectués à l'insu des apprenants, ils ont participé sans le savoir, à un test de lecture individuel car notre but était de faire une enquête anonyme basée sur des données spontanées et non surveillées.

Nous avons pu obtenir quatre enregistrements équivalents à 52 :18 minutes. Les deux premiers enregistrements ont été effectués dimanche matin auprès des apprenants de la première classe avec l'enseignant Djamel.R. Le premier couvre 12,29 minutes et le deuxième 9 ,31 minutes. Quant aux deux derniers enregistrements, ils se sont déroulés l'après-midi auprès des apprenants de la deuxième classe avec l'enseignante Boussalem.I. Le premier a duré 19 minutes et le deuxième 11 ,40 minutes. Ces enregistrements ont été collectés à l'aide de deux « Smart Phones ». Les tableaux ci-dessous présentent les phrases arabes ainsi que les mots écrits en français que nous avons proposé aux apprenants lors de cette activité :

2.1. Cas de l'arabe :

Exercice : lis les phrases suivantes

Transcription des phrases	Traduction
Ph1: /haða: <u>bulbulun</u> <u>lawnuhu</u> <u>ʕasalijjun</u> /.	Ph1 : ce rossignol a la couleur du miel.
Ph2: / <u>albulbulu</u> wa <u>annahlatu</u> /.	Ph2 : le rossignol et l'abeille.
Ph3: /ʕaribtu <u>allabana</u> <u>lajlan</u> /.	Ph3 : ce soir, j'ai bu du lait.
Ph4: / <u>nalʕabu</u> <u>kulla</u> massa:ʔin fi <u>malʕabi</u> <u>almadrasati</u> /.	Ph4 : chaque soir, nous jouons dans la cours de l'école.
Ph5 : / <u>manzilun</u> <u>zami:lun</u> /	Ph5 : c'est une belle maison.
Ph6: /qisʕsʕatu <u>sajjiduna:</u> <u>sulajma:n</u> wa <u>annamlati</u> /.	Ph6 : l'histoire du prophète soulayman et la fourmi.
Ph7 : / <u>li:natu</u> wa <u>lajla</u> /.	Ph7 : Lina et Layla.

Tableau n°01: Les phrases proposées aux apprenants lors de la lecture d'arabe.

2.2. Cas du français

Exercice : lis les mots suivants

Les mots proposés en français

- | | | | | | | |
|----------|----------|-----------|---------|---------|-----------|---------|
| 1. Manil | 2. Mouna | 3. Lina | 4. Vélo | 5. Lala | 6. Lamine | 7. Lolo |
| 8. Elle | 9. Il | 10. Anfal | | | | |

Tableau n°02 : Les mots proposés aux apprenants dans l'exercice de la lecture du français

3. l'exercice de dictée et de discrimination écrite

Pour arriver à enrichir la partie analytique de notre travail de recherche et dans le but de bien cerner l'utilisation du phonème /l/ par les apprenants dans le cas de l'écrit, nous avons recouru à deux exercices différents. Le premier est une dictée d'une série de phrases en arabe et de quelques mots en français ayant pour point commun la présence des sons /n/ et /l/ simultanément ou pas. Le deuxième exercice consiste à choisir la bonne réponse parmi celles proposées. Nous avons rassemblé une série des mots dans les deux langues mais le même mot est écrit à chaque fois de plusieurs manières : une orthographe correcte, c'est-à-dire le phonème /l/ est bien utilisé, une orthographe erronée, où le phonème /l/ est remplacé par /n/ et une orthographe hypercorrecte, dans ce cas de figure c'est le phonème /n/ qui est remplacé par /l/. Nous soulignons que lors de la réalisation de ces deux exercices, nos enquêtés ont été surveillés par leur enseignant et nous-mêmes pour éviter les réponses collectives. Les deux exercices ont été présentés de la manière suivante :

3.1. Exercice de dictée

Lors de cette activité nous avons dicté aux apprenants cinq phrases comprennent des mots contenant parfois le phonème /l/ et parfois les deux phonèmes /l/ et /n/ simultanément.

3.1.1. Cas de l'arabe

Nous avons dicté cinq phrases en arabe que nous présenterons dans le tableau ci-dessous.

Transcription des phrases de dictée	Traduction
-------------------------------------	------------

Ph1:/tana:wala attiflu allahma/.	Ph1 : l'enfant a mangé la viande.
Ph2:/allaqlaqu juhalliqu tawi:lan/	Ph2 : la cigogne vole longuement.
Ph3:/alfulfulu mina alxod'a:ri allaðiði/.	Ph3 : le poivre est parmi les délicieux légumes
Ph4:/laṣibna: luṣbata razuli aṯṯalzi/.	Ph4 : nous avons joué avec l'homme de neige.
Ph5:/ṣasalu annahli laði:ḍun/	Ph5 : le miel de l'abeille est délicieux.

Tableau n° 03: Les phrases dictées aux apprenants lors de l'exercice de dictée d'arabe.

3.1.2. Cas du français

Nous leur avons dictées six mots écrits en français. Nous allons les présenter dans le tableau qui se suit.

Les mots écrits en français de l'exercice de dictée					
1. Lala	2. La banane	3. Dalila	4. Lina	5. Lolo	6. Manil

Tableau n° 04: Les mots dictés aux apprenants lors de l'exercice de dictée du français.

3.2. L'exercice du choix / discrimination

Lors de cet exercice nous avons proposé quatre séries de mots écrits en arabe ainsi que six séries de mots écrits en français. Dans chaque série nous avons écrit un même mot selon deux ou trois possibilités, correcte où le phonème /l/ est écrit correctement, erronée où le phonème /n/ est écrit au lieu de phonème /l/ et hypercorrecte où le phonème /n/ est remplacé par /l/. Nous avons demandé aux apprenants de choisir la réponse qu'ils jugent bonne et qui est corrélée à leur propre prononciation. Voici les tableaux qui présentent l'exercice proposé aux apprenants pour les deux cas :

3.2.1. Cas de l'arabe

Exercice : choisis la bonne réponse

Transcription des séries des mots arabes	Traduction
S1 : / allu?lu?atu / annu?nu?atu/. corr./incorr	S1 : la perle
S2 :/alqalamu/ anqanamu/ corr./incorr	S2 : le crayon

S3: allajmu:nu/ allajmu:lu /annajmu:nu/. corr./hyper/incorr	S3 : le citron
S4: annisa:nu/ allisa:nu/ allisa:lu/. incorr/corr/hyper	S4 : la langue

Tableau n°05: Les mots arabes proposés aux apprenants lors de l'exercice de discrimination écrite.

3.2.2. Cas de français

Exercice : choisis la bonne réponse

Les séries des mots en français
S1: classe/ cnasse. corr/incorr.
S2: Malil/Manil/Manin/Malin. hyper/corr/incorr/corr+hyper.
S3: Lire/nire. corr/incorr.
S4: Malika/Manika. corr/incorr.
S5 : Tabneau/tableau. incorr/corr.
S6 : Nila/lina. incorr/corr.

Tableau n° 06: Les mots proposés aux apprenants lors de l'exercice de discrimination écrite en français.

La transcription du corpus

Après le recueil des données de différents types d'exercices que nous avons soumis aux enquêtés et dans le but de simplifier le traitement et l'accès au corpus, il nous semble important de le transcrire. De plus, il est à signaler que nous avons joint à notre mémoire un CD qui comporte l'ensemble des enregistrements que nous avons effectués auprès des enquêtés.

Les conventions de transcription

Nous convenons que la transcription est une tâche délicate qui nécessite une attention particulière. Le corpus sur lequel nous avons travaillé est mené dans les deux langues (français/arabe). Nous avons opéré selon le mode suivant :

- Pour ce qui est des phrases écrites en arabe, nous avons eu recours à l'API tel que présenté dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. (Dubois, J. & Al, 1994 : 28).

- Chaque phrase ou mot écrit en arabe est accompagné(e) par une traduction littérale, mise entre parenthèse.
- Nous avons souligné les mots contenant le phonème /l/ et /n/ et nous les avons signalés par la mise en gras dans les tableaux qui présentent le corpus.
- Nous avons signalé les deux phonèmes (/l/ ou/n/) par la mise en gras dans les tableaux de l'analyse.

Symbole utilisé	Interprétation
Ph	Phrase
l=/l/	Réalisation correcte
l=/n/	Réalisation erronée
n=/l/	Réalisation hypercorrecte
GC1	Les garçons de la première classe
FC1	Les filles de la première classe
FC2	Les filles de la deuxième classe
GC2	Les garçons de la deuxième classe
Tr	Traduction
S	Série
Corr	Correcte
Incorr	Incorrecte
Hyper	Hypercorrecte
AP	Année primaire
FC1+2	Filles de la première et de la deuxième classe
GC1+2	Garçons de la première et la deuxième classe

Tableau n° 07: Les symboles utilisés.

Le tableau ci-dessus présente les symboles utilisés dans le cadre de notre étude.

Consonnes

L'alphabet arabe			
Transcription de la consonne selon API	Consonne arabe	Transcription de la consonne selon API	Consonne arabe
[tʰ]	ط	[a]	أ
[sʰ]	ص	[b]	ب
[dʰ]	ض	[t]	ت
[ðʰ]	ظ	[θ]	ث
[ʕ]	ع	[ʒ]	ج
[f]	ف	[h]	ح
[q]	ق	[x]	خ
[k]	ك	[d]	د
[l]	ل	[ð]	ذ
[h]	ه	[r]	ر
[w]	و	[z]	ز
[j]	ي	[s]	س
[ʔ]	ء/ؤ	[ʃ]	ش

Tableau n° 08: Les codes de transcription des consonnes utilisées.

Voyelles

Les voyelles			
Les voyelles courtes	Transcription	Les voyelles longues	Transcription
Fatha : ◌َ	[a]	أ ا	[a:]
Kasra : ◌ِ	[i]	ي و	[u:]
Dhama : ◌ُ	[u]	ي	[i:]

La chaddah : ّ indiquant la gémation d'une consonne est marquée par un redoublement de la lettre.

Tableau n° 09: Les codes de transcription des voyelles utilisées.

Le Tanwin

Tanwin	Transcription
◌	[un]
◌◌	[in]
◌◌◌	[an]

Tableau n° 10: Les codes utilisés.

Les tableaux n°08, 09 et 10 exposent les différents codes de transcription utilisés dans le cadre de notre travail de recherche, il a pour objectif de décoder les différentes phrases arabes et de rendre leur lecture facile aux lecteurs.

Quelques exemples du parler de Tanefdour

Consonne arabe	La prononciation à Tanefdour	Exemple en arabe	Le mot selon le parler de Tanefdour	Traduction
[l]	[n]	/laʕibtu/	/nʕabt/	J'ai joué
[k]	[tʃ]	/akaltu/	/ tʃni:t/	J'ai mangé
[dʕ]	[tʕ]	/ adʕribuka/	/ntʕarba tʃ/	Je te frapperai
[n]	[l]	/annamlatu/	/allama:na//allama:la/	La fourmi

Tableau n°11: quelques exemples du système linguistique de la région de Tanefdour

Le tableau ci-dessus expose quelques particularités du système phonologique du parler de Tanefdour, chaque phonème est prononcé d'une manière différente par rapport à la prononciation de la langue standard « arabe ». Ce tableau est la somme de nos propres efforts dans la mesure où il n'existe pas d'étude s'étant attelée à approcher les particularités

phonétiques de la région. À travers ces types d'exemples, nous pouvons déclarer que la région de Tanefdour possède une riche tradition langagière qui suscite beaucoup d'intérêt.

Conclusion partielle

Cette partie de notre mémoire aura été l'occasion pour nous d'exposer en détails, outre les questions et les objectifs de recherche, les différentes modalités de recueil de données que nous soumettrons à l'analyse dans la partie pratique afin de bien cerner les causes qui engendrent la variation phonique du phonème /l/ chez les apprenants de 4^e AP de Tanefdour.

Chapitre 02 : Définition des concepts

Introduction partielle

Le présent travail est voué à l'étude, dans le cadre scolaire, d'un particularisme phonique propre à la région de Tanefdour. Ce chapitre sera l'occasion de présenter le champ conceptuel dans lequel s'inscrit notre recherche en tablant sur deux notions qui s'avèrent essentielles pour notre analyse : « norme » et « variation ». Dans un premier temps, nous aborderons la notion de la norme et ses différents types telle qu'elle est présentée par Marie-Louise Moreau (1997). Il sera, entre autres, question de donner un bref aperçu de la norme scolaire en Algérie. Par la suite, nous nous focaliserons sur la définition des deux types de variation : linguistique et sociolinguistique, et les types de cette dernière, notamment la variation diatopique (ou régionale), la variation diastratique (sociolecte) et la variation diagénique (ou sexolecte). Nous mettrons l'accent par la suite sur les phénomènes relatifs à la variation et que nous avons eu l'occasion de découvrir en approchant notre corpus. Il s'agit de la surdité phonologique, de l'insécurité linguistique et de l'hypercorrection.

1. Norme et variation

1.1. La norme

La norme constitue l'une des notions fondamentales de la sociolinguistique et qui suscite de plus en plus les débats entre les linguistes et les sociolinguistes. « *Ce concept renvoie à un usage dominant qui sert de modèle pour l'utilisation de la langue* » (Coseriu : 1976 : 01).

F.Gadet (2007: 28), « *il faut distinguer une norme objective et observable, laquelle renvoie à l'idée de fréquence d'usage et de tendance, (l'adjectif lié à 'norme' et normal), et une norme subjective qui renvoie à l'idée de jugement de valeur et de conformité (l'adjectif lié à la norme est alors 'normé' ou normatif)* ». (Citée par Lebray Thomas, 2013 : 10)

Gadet, à travers cette définition, donne une double valeur à la notion de norme dont la première (objective) désigne les différentes habitudes linguistiques que partagent les membres d'un groupe et la deuxième, subjective, est liée également aux formes de valeurs esthétiques.

1.1.2. Types des normes

Moreau (1997 : 218-223) rend compte de cinq types de normes. L'on distingue:

Les normes de fonctionnement

« Habitudes linguistiques partagées par les membres d'une communauté, règles qui sous-tendent les comportements linguistiques d'un sous-groupe ». (Citée par Rezgui Mounira, 2011 :12).

Ainsi, Moreau souligne que ce type de norme désigne les habitudes linguistiques en partage dans une communauté. C'est l'ensemble des règles implicites ou contraintes qui sous-tendent les comportements linguistiques, lesquelles ont un champ d'application générale et qui sont utilisées par tous les locuteurs-membres d'une communauté.

Les normes descriptives

« Ce sont les normes de fonctionnement" rendues explicites par les descriptions qui en sont faites. Mais ainsi, ce sont les normes de certains sous-groupes seulement qui sont décrites: on ne s'intéresse le plus souvent qu'à quelques-uns des groupes possibles; on n'a pas toutes les règles de fonctionnement de tous les sous-groupes ».(Citée par Rezgui Mounira, 2011 :12).

C'est l'ensemble de normes qui consistent à décrire les modalités de fonctionnement de manière explicite. Elles se bornent à enregistrer les faits constatés, sans les hiérarchiser, et sans associer de jugement de valeur à la description. Il importe de percevoir qu'elles sont plus réduites, s'intéressent uniquement à quelques-uns des groupes possibles. Elles ne décrivent pas exhaustivement les normes objectives.

Les normes prescriptives

« Il s'agit de règles sélectives, normatives : sont sélectionnées ici les règles du modèle à rejoindre; on a là une description de la norme ».(Citée par Rezgui Mounira, 2011 :12).

Dites aussi les normes sélectives, consistent à identifier un ensemble de normes objectives, une variété de langues comme le modèle à suivre, comme étant « la norme » et comme étant le modèle valorisé.

Les normes évaluatives

« Ces normes se situent sur le terrain des attitudes et des représentations. Elles consistent à attacher des valeurs esthétiques, affectives ou morales aux formes préconisées; elles entretiennent des relations complexes avec les normes prescriptives. Elles contribuent grandement à la hiérarchisation » (Citée par Rezgui Mounira, 2011 :12).

Désignées également par « normes subjectives », elles s'inscrivent dans la sphère des représentations et des attitudes. Elles sont attachées de façon complexe aux normes prescriptives et elles sont déterminées par elles. Les normes évaluatives consistent à attribuer aux formes langagières des valeurs esthétiques affectives ou morales.

Les normes fantasmées

« Ici on est toujours dans le domaine de représentation; le groupe se forge un ensemble de conceptions sur la langue et son fonctionnement qui n'ont souvent guère de zone d'adhérence avec le réel ».(Citée par Rezgui Mounira, 2011 :13).

Ce type de normes est lié à l'imaginaire linguistique et culturel des groupes : les membres d'une communauté linguistique se forgent des conceptions sur la langue et sur son fonctionnement social, qui sont toutefois très faiblement associées au réel.

1.1.3. La norme scolaire en Algérie

Dans son article intitulé « la variation dans le contexte algérien », Attika-Yasmine Abbes- kara note que :

La politique linguistique et le système éducatif algériens ne tiennent compte ni du statut des langues en présence, ni des pratiques langagières réels des apprenants, c'est la norme « standard » qui est largement ancrée et valorisée que ce soit pour l'enseignement de l'arabe ou des « langues étrangères. (Kara-Abbes, 2010 : 77-86).

L'on arrive à comprendre que l'école algérienne tend à uniformiser les usages linguistiques des enfants scolarisés et ce en écartant toutes les pratiques langagières des apprenants relatives à tout bain linguistique dans lequel ces enfants auraient baigné avant de rejoindre l'école.

Elle ajoute que :

Dans le contexte algérien, les apprenants sont en majorité plurilingues et c'est l'institution scolaire ainsi que les dispositifs mis en place par la planification linguistique

qui tentent de produire des locuteurs monolingues par un besoin d'homogénéité linguistique, politique et identitaire si bien que les L1 sont acculées et les méthodes d'enseignement mises en œuvre inadaptées aux réalités du terrain. (Kara-Abbes, 2010 : 77-86).

L'objectif de l'école algérienne semble donc d'imposer une norme scolaire afin de réduire au monolinguisme des apprenants initialement plurilingues. Cette norme scolaire consiste en une langue « standard », outil d'une uniformisation de langues qui passe par une activité normative très surveillée, alors que les apprenants possèdent et utilisent des variations et des variantes spécifiques à leurs langues familiales. En effet, « *lors la première année primaire, l'arabe classique est enseigné comme une langue nouvelle et toute référence à la langue dialectale est bannie sous prétexte que c'est la langue de l'orale et que celle-ci nuit à l'apprentissage de la norme* ». (Kara-Abes, 2010 : 77-86).

L'école étant le lieu de circulation de la norme, elle tente d'éliminer toute variation sociale ou dialectale et de lui substituer une variante qui ne tient pas compte des pratiques langagières réelles des apprenants dans le contexte familial. Elle rejette toute variation quelle qu'elle soit, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral.

Dans la présente étude, nous allons approcher un exemple de l'écart de la norme scolaire à travers la prononciation particulière du phonème /l/ par les apprenants de Tanefdour. Parmi les élèves enquêtés, certains éprouvent des difficultés face à la production du phonème /l/ à l'oral comme à l'écrit et le remplacent systématiquement par le phonème /n/ ou par la lettre « n » dans leurs pratiques langagières aussi bien en arabe qu'en français, conformément en cela aux usages courants dans leur langue maternelle.

Étant éloignée de la norme scolaire, cette particularité est jugée fautive dans la mesure où elle s'écarte des systèmes phonologiques des langues de l'école.

1.2. La variation

1.2.1. La variation linguistique

Il n'est pas de langue que ses locuteurs ne manient sous des formes diversifiées, les sociolinguistes saisissent cette différenciation en parlant de variétés pour distinguer différentes façons de parler, de variation pour les phénomènes diversifiés en synchronie, et de changement pour la dynamique en diachronie. (Gadet, 2003 : 7), (citée par Ledegen. G et Léglise. I, 2013 : 02).

Contrairement à la linguistique structuraliste présentant des langues comme des systèmes homogènes et qui estime qu'il n'y a qu'une manière de dire ce que l'on veut dire, la sociolinguistique accorde à la variation une place centrale. La variation est une question qui relève fondamentalement de la sociolinguistique, initiée principalement par le William Labov et servant à parler de toutes les différences observables dans une même langue. Labov (1994: 2) estime qu'il y a un rapport de causalité entre les variables linguistiques (phonétique dans le cadre de notre étude) et les variables extralinguistiques notamment, (le sexe l'âge classes sociales...), il souligne: "[...] six of the major independent variable of sociolinguistic: *sexe, age, social class, ethnicity, race, and community size*¹" (citée par Annie Silviet-C, 2007 :07) Il s'avère donc que toutes les langues du monde sont soumises à la variation, c'est-à-dire qu'elles ne possèdent pas un ensemble unique des règles. Les locuteurs appartenant à une même communauté n'ont pas forcément les mêmes usages linguistiques.

Par ailleurs, on parle de la variation linguistique pour désigner qu'une même forme linguistique peut varier selon trois axes:

- Axe lexical (la variation lexicale): La variation lexicale permet de distinguer les variétés entre elles sur la base de leur lexique respectif, c'est-à-dire, des mots que les locuteurs emploient. (citée par Bigot, Robert et Papen :09)
- Axe syntaxique (variation syntaxique): c'est une variation liée à la grammaire. Elle peut toucher la morphosyntaxe (notamment les formes d'accord) comme la syntaxe de la phrase (c'est-à-dire l'ordre des mots).(citée par Bigot, Robert et Papen : 09)
- Axe phonologique (la variation phonique): Le dernier type de la variation linguistique que nous allons voir est directement rattaché à la notion d'accent.(citée par Bigot, Robert et Papen : 08). Dans la présente étude nous ne nous intéressons qu'à la variation phonique.

1.2.2. La variation sociolinguistique

Les linguistes variationnistes tentent d'expliquer les phénomènes de variation linguistique à partir de contraintes internes à la langue, mais aussi à partir de contraintes externes à la langue. Selon Bulot et Blanchet (2013 : 48), « *la variation externe s'organise autour de cinq dimensions : diachronique, diatopique, diastratique, diaphasique et*

¹ Traduction : six variables principales indépendantes de la sociolinguistique : le sexe, l'âge, la classe sociale, la race, l'origine ethnique et la tension sociale.

diagénique ». (citée par Bigot, Robert et Papien : 11).

Pour mieux comprendre ce qu'est la variation, la figure ci-dessous présente les cinq sources principales de la variation:

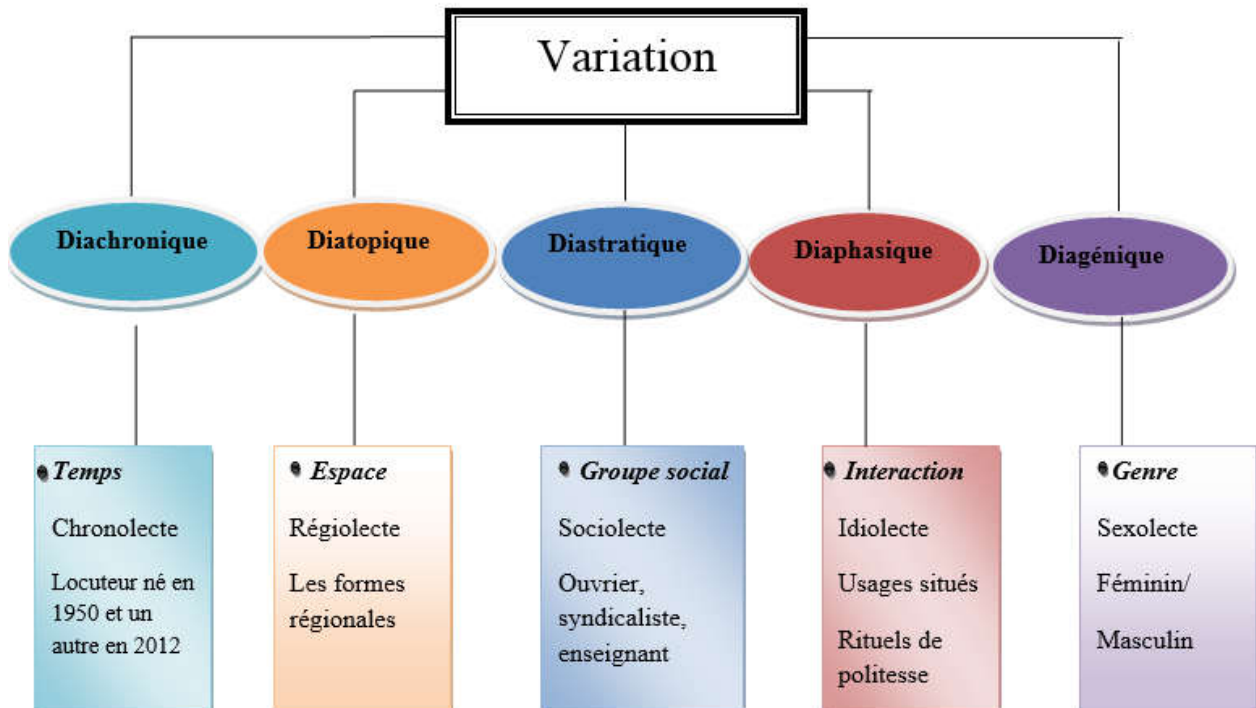


Figure n°01 : types de la variation

Dans la figure précédente, on compte cinq types de variations (diachronique, diatopique, diastratique, diaphasique et diagénique) mais nous ne nous intéressons qu'aux variations diatopique, diastratique et diagénique :

- diatopique car notre étude concerne un particularisme phonique propre à une région ;
- diastratique car celle-ci renvoie aux différences entre les usages opérés par les diverses couches de la société dans une même langue. Dans le cadre de notre recherche, nous désignons par classe sociale le milieu socioculturel auquel appartiennent nos enquêtés dans la mesure où il n'est pas sans incidence sur la réalisation du phonème étudié ;

- diagénique puisque notre échantillon comporte des apprenants de deux sexes. Et que nous sommes appelées à comparer les usages qu'ils effectuent.

Variation diatopique

F. Gadet (2003 : 8) écrit dans son ouvrage *La variation sociale en France* que: « la diversité diatopique est le premier type de la variation prise en compte dans l'histoire des sciences du langage ». (citée Mounira Rezgui, 2011 : 17). L'origine géographique constitue un élément de différenciation sociolinguistique souvent remarquable. Autrement dit, la langue se répartit selon les usages qui en sont fait d'une région à une autre. On parle de particularisme régional lorsqu'une forme linguistique est utilisée dans une aire géographique limitée. Pour notre part, le particularisme linguistique consiste en la substitution du /n/ à tous les /l/ de la langue dans la région de Tanefdur.

Différents chercheurs ont abordé la notion de variation diatopique mais chacun propose une définition conforme au terrain exploité. Ainsi, pour Moreau : « *La variation diatopique joue sur l'axe géographique, la différenciation d'une langue suivant les régions relève de cette variation. Pour distinguer les usages qui en résultent, on parle de régiolecte, topolecte ou de géolecte* ». (Moreau, 1997 : 284).

Pour sa part, Gadet (2007 : 14) la présente ainsi :

Quand une langue est parlée sur une certaine étendue géographique (ce qui toujours le cas si le territoire est restreint), elle tend à se morceler en usage d'une région ou d'une zone (dialecte, patois). La tradition nous a légué l'idée de pureté des dialectes ruraux, c'est la pure illusion, car comme tout idiome, ils sont soumis à des pressions sociales contradictoires. La diversification peut se manifester sur quelques traits tenus, ou sur des phénomènes plus massifs. (Citée par Mounira Rezgui, 2013 : 17)

L'on peut dégager de ce qui précède que la variation diatopique rend compte les usages différant d'une région à une autre, c'est-à-dire que les membres de chaque communauté évoluant dans un espace déterminé, partagent des attributs langagiers particuliers qu'ils les unissent et les rendent différents des autres communautés occupant d'autres espaces.

Variation diastratique

Ce type de variations est en relation avec la classe sociale à laquelle appartiennent les locuteurs. Pour Moreau « *La variation diastratique explique les différences entre les usages*

pratiqués par les diverses classes sociales. Il est question en ce cas de sociolectes ». (Moreau, 1997 : 284).

La composition des classes sociales se fonde sur la catégorisation des différences linguistiques entre les groupes professionnels ou encore les différences relatives au niveau d'études. Les linguistes relèvent qu'il y a une distinction entre les usages au sein d'une même langue, expliquée par l'appartenance à un milieu socioculturel déterminé. La variation diastratique se manifeste clairement dans le discours d'un simple ouvrier qui est différent de celui d'un cadre. Gadet ajoute (2003 : 14):

L'appartenance socioculturelle, qui peut trop facilement permettre de stigmatiser la langue dite "populaire" ou "relâchée", en oubliant que là encore, il existe une norme parfaitement cohérente. Ainsi, en français, le système savant des pronoms relatifs, le seul que présentent les grammaires scolaires, est-il toujours concurrencé (et ce depuis des siècles) par un système "populaire", dans lequel prévaut une structure analytique économe qui généralise l'emploi d'un seul relatif: "que". (Citée par Mounira Rezgui, 2013 : 19)

Variation diagénique

Ou variation en fonction du sexe. Plusieurs auteurs admettent qu'il existe des différences entre le parler des femmes et celui des hommes. Labov, par exemple a observé que :

Les femmes, plus sensibles que les hommes aux modèles de prestige, utilisent moins de formes linguistiques stigmatisées, considérées comme fautives, en discours surveillé. En réalité, Labov constate une sorte de paradoxe : « les femmes emploient les formes les plus neuves dans leur discours familier, mais se corrigent pour passer à l'autre extrême dès qu'elles passent au discours surveillé ». Ultérieurement, Labov revient sur cette première interprétation du conformisme linguistique des femmes : « il est possible d'interpréter le conformisme linguistique des femmes comme étant le reflet de leur plus grande responsabilité dans l'ascension sociale de leurs enfants. (Labov, 1998 : 32, cité par Medane, 2012-2013).

En effet on peut résumer ici de manière brève que les femmes jouent également un rôle crucial dans les changements linguistiques, autrement dit, le sexe des locuteurs est considéré comme un élément de différenciation notable.

Il est clair que les variations ne peuvent être mesurées, jugées, répertoriées qu'à partir d'une norme. Gadet explique : « *la standardisation ayant pris la forme d'une réduction de la variation, elle fonctionne sur des exclusions tendant à n'admettre qu'un seul usage commecorrect* » (Gadet, 2007:114, citée par Lebray Thomas, 2013 :09).

1.2.3.Quelques phénomènes reliés à la variation

1.2.3.1. La surdité phonologique

La surdité phonologique est l'un des concepts clés de la méthode verbo-tonale. Il s'agit d'un exemple-type du phénomène d'interférence phonologique qui intervient dans le versant perceptif, (Vanda MARIJANOVIĆ, 2010 :162).

Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'individu se trouve parfois influencé par les spécificités sonores originales de sa langue maternelle, autrement dit, l'homme perçoit mal un son d'un autre idiome et il le reproduit mal à cause des habitudes sélectives du système d'écoute acquis dans sa langue maternelle. Notre expérience porte sur la production du son /l/ chez les apprenants de Tanefdur qui est prononcé /n/ dans leur langue maternelle. Certains d'entre eux éprouvent des difficultés au niveau de ce phonème lors de l'apprentissage des nouvelles langues.

Polivanov (1931: 79-80) souligne que :

Les phonèmes et les autres représentations phonologiques élémentaires de notre langue maternelle (par exemple les représentations d'accent en tant que non moins susceptibles, dans une langue donnée, de différencier les mots que les représentations de voyelles et de consonnes), se trouvent si étroitement liés avec notre activité perceptive que même en percevant des mots (ou phrases) d'une langue avec un système phonologique tout diff rent, nous sommes enclins à décomposer ces mots en des représentations phonologiques propres à notre langue maternelle..En entendant un mot inconnu étranger (ou d'une manière générale un fragment de langue étrangère susceptible par son volume d'être par la perception auditive), nous tâchons d'y retrouver un complexe de nos représentations phonologiques, de le décomposer en des phonèmes propres à notre langue maternelle, et même en conformité de nos lois de groupement des phonèmes. Ce faisant, les divergences entre la perception et la représentation phonologique d'un mot donné dans la langue du sujet parlant, peuvent s'entendre non seulement à la caractéristique qualitative des représentations phonologiques (phonèmes, etc.) isolées, mais au nombre même des phonèmes contenus dans un complexe (un mot, etc.) donné.(Citée par Michel

Billières, 2013).

Ainsi, il arrive qu'un individu perçoive certains sons d'une langue étrangère de manière erronée car il n'est pas sensible aux particularités de l'idiome en question, il les rapproche de ce fait spontanément des sons familiers de la langue de son environnement.

1.2.3.2. L'insécurité /sécurité linguistique

Le concept d'insécurité linguistique apparaît pour la première fois dans l'ouvrage de l'américain William Labov en 1976. Après avoir travaillé sur la stratification en 1966, Labov postule l'existence d'une corrélation entre le mécanisme du langage et celui de la société. Il explique les attitudes linguistiques à partir des catégorisations sociales.

On parle de sécurité linguistique lorsque la pratique d'un locuteur correspond à ses yeux à la norme légitime et quand sa pratique est fautive par rapport à la norme mais qu'il n'en n'a pas conscience.

Louis-Jean Calvet explique le sentiment de sécurité linguistique dans le passage suivant : « *on parle de sécurité linguistique lorsque, pour raison sociales variées, les locuteurs ne sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme* ». (Calvet, 1994:51).

Par ailleurs, « *L'insécurité linguistique peut être définie comme un sentiment qui naît lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas* ». (Calvet, 1994:51).

Pour Francard, l'insécurité linguistique c'est : « *la manifestation d'une quête non réussie de légitimité.* » (Citée par Maria Roussi, 2009 : 19).

Donc, l'insécurité linguistique est une difficulté qui provient de la prise de conscience d'un locuteur qu'il existe un écart entre sa propre production linguistique et celle qui est valorisée dans sa communauté.

L'insécurité linguistique peut être aussi définie comme la conscience de la distance entre la norme héritée et la norme qui domine la communauté linguistique, vécue par un groupe de locuteurs appartenant à une classe sociale dominée, placée en position intermédiaire dans l'échelle sociale. A ce propos Francard écrit que : « *les locuteurs dans une situation d'insécurité linguistique mesurent la distance entre la norme dont ils ont hérité et la*

norme dominante le marché linguistique [...] ». (Francard, (1997 :172).

La théorisation de l'insécurité linguistique a connu son véritable essor avec M. Francard à partir de 1989 grâce à la recherche qu'il a effectuée dans un village du sud de Belgique où le français est en contact avec une langue régionale, variété de la famille wallon-lorraine. A travers cette étude M.Francard (1997 :172) montre que l'insécurité linguistique va de pair avec le taux de la scolarisation des informateurs : « *L'institution scolaire dans le monde francophone, accroîtrait l'insécurité linguistique en développant à la fois la perception des variétés linguistiques régionales et leurs dépréciation au profit d'un modèle mythique et inaccessible.* » (Cité par Bachir Bessai, 2012)

On en déduit donc que l'école renforce l'insécurité linguistique et qu'il existe même une corrélation entre l'insécurité linguistique et la scolarisation.

À cause du sentiment d'insécurité linguistique, les locuteurs considèrent leur prononciation comme étant « dévalorisée », ou vont encore jusqu'à préférer se taire ou faire un effort conscient de corrections, pouvant aller malheureusement jusqu'à une autre forme fautive, exagérée : l'hypercorrection.

L'insécurité linguistique est un phénomène que nous avons eu l'occasion de dégager lors de l'exploitation de notre corpus. Nous y reviendrons en détails dans la partie consacrée à l'analyse des données.

1.2.3.3. L'hypercorrection

Les réactions à l'insécurité linguistique sont potentiellement nombreuses. Dans le cadre de notre étude nous nous focalisons sur le phénomène de « l'hypercorrection » qui se définit comme « *une attitude sociale de recherche du prestige, avec des effets sur la langue pratiquée* » (Gadet, 2007 :23, citée par Jaana Marin, 2012 :23). Ces effets ne sont pas des résultats des formes légitimes, mais des formes fautives.

Dans son ouvrage intitulé, *La sociolinguistique*, Calvet présente le phénomène de l'hypercorrection comme : « *croire qu'il y a une façon prestigieuse de parler sa langue implique, si l'on ne pense pas posséder cette façon de parler, qu'on tente de l'acquérir* ». (Calvet, 1994 :55).

L'hypercorrection est donc définie comme une tentative d'acquérir une forme prestigieuse. C'est la volonté qu'a un locuteur de reproduire des formes qu'il considère valorisées, c'est le

fait de penser à éviter une forme fautive tout on en créant une autre.

À ce propos, Calvet précise aussi que : « *or ce mouvement tendanciel vers la norme peut engendrer une restitution exagérée des formes prestigieuses : l'hypercorrection* ». (Calvet, 1994 : 56).

L'hypercorrection provient donc du désir de se rapprocher de la forme prestigieuse. Jean-Marie Klinkenberg (1999 :54). présente l'hypercorrection en ces termes:

Ce que l'on nomme hypercorrection est une pratique qui va au-delà de ce recommande la norme évaluative (par exemple, en français, certains locuteurs utilisent fautivement le relatif "dont", réputé élégant; le "style gendarme" comporte un grand nombre d'hypercorrectismes). Cette pratique procède donc d'une appréciation incorrecte de cette norme.

L'on arrive à comprendre que l'hypercorrection, c'est un jugement incorrect qu'a un locuteur envers les formes légitimes. C'est le fait d'imiter ces formes, en créant d'autres formes exagérées.

Le concept d'hypercorrection a suscité dans le monde anglo-saxon de nombreuses recherches. Il convient de citer celle menée par Labov (1976 : 251) sur la prononciation des locuteurs du yiddish, migrants de première génération qui, en anglais, produisent les voyelles basses et non-arrondies de la même manière. Autrement dit, ils prononcent les mots /coffee/ et /cup/ avec la même voyelle, alors que leurs enfants ont tendance d'éviter cette production : « *à la seconde génération, il se produit une réaction contre cette tendance, qui par hypercorrection, entraîne une exagération de la distinction, de telle sorte que (oh) devient haut, tendu et sur-arrondi* ». (Citée par Calvet, 1994 :56).

Si nous évoquons le concept d'hypercorrection, c'est parce qu'il nous semble qu'il sert à expliquer certaines pratiques rencontrées chez nos apprenants, notamment la tendance à remplacer tous les /n/ de la langue par des /l/ et ce aussi bien à l'écrit qu'à l'oral, répondant ainsi à l'impératif de se surveiller, de se corriger et d'éviter toutes les formes fautives. En témoigne l'exemple /banane/ produit par nos enquêtés : /balale/. Cela traduit le sentiment que portent ces apprenants de Tanefdur face à la prononciation dévalorisée de leur langue familial qui se caractérise en particulier par l'absence du son /l/. Cette hypercorrection témoigne bien sûr une insécurité linguistique :

C'est parce que l'on considère sa façon de parler comme peu prestigieuse que l'on tente

d'imiter, de façon exagérée, les formes prestigieuses. Et ce comportement peut entraîner d'autres qui viennent se greffer sur lui : l'hypercorrection peut être perçue comme ridicule par ceux qui dominent la forme « légitime » et qui vont donc en retour juger de façon dévalorisante ceux qui tentent d'imiter une prononciation valorisée.(Calvet, 1994 :56-57).

Conclusion

Dans le présent chapitre, nous avons présenté les perspectives théoriques dans lesquelles s'inscrit notre travail de recherche, en commençant par deux notions clés : la « norme » et la « variation ».

Comme nous l'avons déjà évoqué dans l'introduction de ce chapitre, notre étude porte sur la réalisation du phonème /l/ chez les apprenants de Tanefdour dans le contexte scolaire. Pour ce faire, nous avons jugé utile d'introduire la notion de la norme avec sa typologie telle qu'elle est présentée par Marie-louise Moreau, par la suite nous avons donné un clin d'œil de la norme scolaire en Algérie où nous avons tenté d'expliquer que l'école algérienne a imposé la norme « standard » pour l'enseignement de l'arabe que les langues étrangères, en écartant toutes formes de variétés utilisées dans le contexte ordinaire.

Quant à la notion de la « variation », nous avons essayé de présenter les types de la « variation linguistique » et « sociolinguistique ». Nous nous sommes limités à trois types de variations sociolinguistiques, ceux qui s'avéreront utiles dans le traitement des données.

Enfin nous avons exposé brièvement les différents phénomènes rattachés à la variation que nous avons pu extraire dans le cadre de notre expérimentation à savoir, la surdité phonologique, l'insécurité linguistique et l'hypercorrection.

II. Partie pratique

Introduction partielle

Dans cette partie à orientation essentiellement pratique, nous allons essayer d'analyser, d'interpréter et de comparer les résultats obtenus à l'issu de différentes activités orales et écrites de notre expérimentation. Nous aimerions souligner que les exercices seront croisés avec les données du questionnaire que nous avons soumis aussi aux enquêtés. Avant d'entamer l'analyse des données obtenues par le biais de notre investigation, nous voudrions indiquer que nous avons opté pour une méthodologie à la fois qualitative et quantitative. La méthode qualitative sert à interpréter les résultats de l'enregistrement, de la dictée et l'exercice de la discrimination écrite entre autres ; la méthode quantitative permet de gérer les données recueillies du questionnaire.

Présentation de la région de Tanefdour



Figure n°02 : situation géographique de Tanefdour.

Tanefdour, de son appellation originelle : Talefdour, est une localité rurale du nord de la ville d'El-Milia, wilaya de Jijel qui compte environ 15,000 habitants.

Cette région se trouve au croisement des routes de Machate, Ouled Arbi (zones rurales qui font aussi partie de la Daira d'El-Milia) et enfin El-Milia (chef-lieu). L'on y trouve deux écoles primaires : « Boudaghdagh Ibrahim » (lieu de l'enquête) et « Razai Tahar » et une école moyenne « BoutaiaBoujamaa ».

La tribu de « Talefdour » doit son actuelle appellation : « Tanefdour » suite à une déformation de prononciation. En effet, il est de notoriété publique que la substitution de /l/ au /n/ constitue l'une des particularités phonétiques caractérisant le parler des gens de cette région. Cette localité est connue par son patrimoine culturel et langagier lesquels suscitent

beaucoup d'intérêt. Le présent travail est voué à décrire la production du phonème /l/ par les apprenants originaires de cette région dans le contexte scolaire.

Pré-enquête

Cette première enquête, nous l'avons réalisée au mois de novembre 2016. Elle nous a permis d'avoir un premier contact avec notre terrain d'enquête. C'est une étape qui nous a été bénéfique dans le sens où elle nous a éclairées à propos de l'objectif exact de notre expérimentation. Lors de cette étape de l'investigation, nous avons observé qu'il existe une différence entre les apprenants en matière de prononciation du phonème /l/ au sein de la classe. Cette observation participante nous a permis d'amorcer une série d'interrogations à propos de cette différence. Un autre avantage de la pré-enquête réside dans le fait qu'elle nous a permis de prendre contact avec les enseignants de l'école primaire où nous avons pu faire des entretiens libres avec eux pour obtenir le maximum d'informations concernant la production du phonème /l/ par les apprenants. Ces entretiens nous ont été utiles comme des informations supplémentaires pour l'analyse des données recueillies lors de l'enquête.

A l'issus de ces premières observations, nous pouvons déclarer que la pré-enquête nous permet un balisage du terrain d'enquête.

Lieu d'enquête

Notre sujet de recherche tel que mentionné précédemment porte sur *la description et l'analyse de la réalisation du phonème /l/ chez les apprenants de Tanefdour*. Afin de réaliser ce travail nous devons dans un premier temps choisir une école primaire comme terrain de notre enquête.

Parmi les deux écoles primaires existant à Tanefdour, nous avons porté notre attention sur l'école « Boudaghdagh Ibrahim ». Vu qu'elle se situe au centre de Tanefdour et ne comporte que des apprenants qui résident dans cette région, il était évident qu'il s'agissait de la meilleure école possible pour notre enquête.

Après avoir obtenu une autorisation du chef du département de français pour rendre notre présence légitime dans l'école, nous avons décidé de faire une première visite ou ce qu'on appelle une pré-enquête comme mentionné précédemment, le 27-11-2016. Cette période d'observation nous a permis de déterminer s'il y a bel et bien une utilisation de cette

particularité phonétique (réalisation du phonème /n/ au lieu du phonème /l/) à l'intérieur de la classe.

Choix des informateurs

Nos constats de départ ont concerné, certes, des apprenants du cycle primaire, moyen et secondaire car la situation problématique manifeste dans les trois cycles.

Etant donné que nous n'avons pas assez du temps pour effectuer notre recherche dans les trois cycles, nous avons choisi le cycle primaire comme terrain de notre enquête. C'est à ce niveau en effet que commencent l'enseignement /l'apprentissage de la langue scolaire (arabe) ainsi que de la première langue étrangère (le français). En outre, nous considérons ce cycle comme le lieu où nous pouvons recueillir le maximum de données spontanées et fiables pour arriver à répondre à nos interrogations.

La population concernée par cette étude est constituée d'enfants de Tanefdour âgés de 9 à 10 ans. Il s'agit d'un public scolarisé dans une même école primaire qui se situe dans la région de Tanefdour.

Les classes choisies pour cette expérimentation sont des classes homogènes ayant toute un niveau d'étude unique (4e année primaire).

Au total 63 enfants ont participé à l'étude. Parmi eux, seuls 32 ont réalisé l'ensemble des tâches et ont pu ainsi être inclus dans l'étude. En revanche, les autres ont été éliminés pour les raisons suivantes :

- D'une part, onze (11) apprenants sont éliminés car ils n'ont pas achevé l'exercice de dictée mais aussi parce qu'ils ont une mauvaise écriture (illisible) dans le cas du français, chose qui a rendu impossible le dépouillement des données.
- D'autre part, nous avons décidé d'écarter (18) apprenants qui ont refait l'année parce qu'ils n'ont pas été scolarisés chez le (la) même enseignant(e) car nous avons déjà signalé que notre étude concerne les apprenants qui ont suivi leurs études avec le (la) même enseignant(e)s, dès leur première ou deuxième année d'études. L'objectif était de vérifier si les apprenants qui ont suivi toute cette période d'études avec l'enseignante originaire d'El-Milia sont les plus enclins à produire le phonème /l/ correctement que ceux qui ont

été chez l'enseignant originaire de Tanefdour. En outre, nous avons remarqué que ces mêmes élèves ont une écriture illisible aussi bien dans l'exercice de dictée en français qu'en arabe.

- Pour les deux qui restent, nous voudrions signaler qu'ils n'ont pas été aussi chez le (la) même enseignant(e) même s'ils n'ont pas refait l'année.

En somme, au terme de cette sélection, l'échantillon que nous avons retenu et soumis aux critères ci-dessus se compose d'apprenants de 4e année âgée de 9 et 10 ans, originaires de Tanefdour et suivant des études avec le (la) même enseignant(e) dès leur première ou deuxième année de scolarité.

Analyse du corpus

Chapitre 01 : Analyse du questionnaire

Introduction

Avant de passer à l'interprétation des données de notre questionnaire, il s'avère pertinent de le présenter brièvement.

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous avons élaboré un questionnaire de onze (11) questions soumis aux apprenants de 4e année primaire. Ce questionnaire comprend six(6) questions fermées et cinq (5) questions ouvertes.

Comme nous l'avons déjà évoqué dans la partie méthodologie, notre questionnaire se scinde en trois parties : la première partie consiste à exposer des renseignements pour identifier nos enquêtés à l'aide des critères sociologiques : l'âge, le sexe, le nom/prénom et le nom de leurs enseignants. La deuxième partie est consacrée au profil social de nos enquêtés, elle comprend également des questions en rapport dans leur ensemble avec les versants social et socioculturel de nos enquêtés. Quant à la troisième partie, elle est vouée aux renseignements relatifs aux parents de nos enquêtés et consiste à établir le profil social et socioculturel de ces derniers.

Le but de ce questionnaire est de se pencher sur les résultats relatifs aux causes de la réalisation correcte/incorrecte du phonème /l/, autrement dit, cet outil d'analyse sert à mettre en valeur tous les facteurs sociolinguistiques et socioculturels qui alimentent et influencent la réalisation correcte/incorrecte du phonème/l/. Ce questionnaire nous permet d'avoir accès aux renseignements liés aux apprenants, il permet aussi un retour rapide aux informations, aide à expliquer, décrire et comparer les résultats des activités auxquelles ont été soumis les apprenants par la suite.

Résultats de dépouillement du questionnaire

Pour une meilleure interprétation des données recueillies, nous les avons listées dans des tableaux. Chacun de ces tableaux est suivi par un commentaire. Cette étape s'est avérée essentielle afin de pouvoir analyser rapidement les réponses.

A. Renseignements

1. Le sexe

Sexe	Nombre	Pourcentage
Fille	19	59%

Garçon	13	41%
Total	32	100%

Tableau n° 12 : répartition des enquêtés selon le sexe

Présentation des résultats

Au total nous avons choisi 32 apprenants qui ont répondu à notre questionnaire. 19(59%) d'entre eux sont de sexe féminin et 13(41%) sont de sexe masculin, donc la grille montre que les filles sont nombreuses comparativement aux garçons.

2. L'âge

L'âge	Nombre	Pourcentage
9 ans -10ans	32	100%
Total	32	100%

Tableau n° 13: L'âge des enquêtés

Commentaire

A partir du tableau ci-dessus, nous remarquons que tous nos enquêtés 100% sont âgés entre 9 à 10 ans.

B. Profil social des enquêtés

Cette deuxième partie du questionnaire concerne des informations sociales des apprenants. Qui a pour but d'approfondir le profil social de chacun de nos enquêtes.

Question 1

Où es-tu né(e) ?

Région	Nombre	Pourcentage
Tanefdour	31	97%
D'autres régions	1	3%
Total	32	100%

Tableau n°14: le lieu de naissance des enquêtes

Présentation des résultats

D'après les réponses obtenues dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que la majorité des apprenants ont un même lieu de naissance (97% de Tanefdour) à l'exception d'un seul apprenant (3%), il est né à Kaous (commune à environs 8km de la ville de Jijel) bien qu'originaire de Tanefdour.

Question 2

Où habites-tu ?

Région	Nombre	Pourcentage
Tanefdour	32	100%
D'autres régions	0	0%
Total	32	100%

Tableau n°15 : le lieu d'habitat actuel des enquêtés

Présentation des résultats

D'après les résultats ci-dessus, nous relevons que tous les apprenants (100%) habitent actuellement à Tanefdour.

Question 3

Depuis combien de temps habites-tu à Tanefdour ?

	Réponses	Pourcentage
Depuis la naissance	31	97%
Depuis quelques années	1	3%

Tableau n°16: les années de résidence à Tanefdour

Présentation des résultats

Les résultats présentés dans ce tableau permettent de constater que dans l'ensemble les apprenants habitent depuis leur naissance à Tanefdour (97%). Cependant, il est important de signaler qu'un élève (3%) demeure à Tanefdour depuis seulement quelques années.

Commentaire

Ce que nous pouvons retenir de cette question ouverte que la majorité de nos enquêtés habitent à Tanefdour dès leur naissance, alors qu'un seul apprenant demeure dans cette région depuis 3ans.

Question 4

As-tu habité dans une autre région que Tanefdour ? Oui : <input type="checkbox"/> Non : <input type="checkbox"/>
Si oui où ?.....

Cette question se divise en deux parties. Dans la première partie les enquêtés sont invités à choisir une seule réponse (oui ou non), la deuxième partie sert à approfondir les réponses positives de nos enquêtés.

La première partie

Réponses	Pourcentage
Oui	3%
Non	97%

Tableau n°17 : avoir résidé dans d'autres régions

Présentation des résultats

97% de nos enquêtés ont répondu à la question par oui et 3% par non. Ainsi, nous constatons que la majorité de nos enquêtés n'ont pas habité dans d'autres régions que Tanefdour mais nous avons le cas d'un seul apprenant qui dit avoir habité dans une région avant de s'installer à Tanefdour.

La deuxième partie

Cette partie est complémentaire de la réponse positive de la question précédente, c'est une question qui vise à préciser les réponses positives de la première partie.

Réponses	Régions	Pourcentage
Oui	Kaous	3%
Non	Tanefdour	97%

Tableau n°18: Les régions de résidence des enquêtés.

Présentation des résultats

Par le biais de cette question, nous avons pu préciser le lieu de résidence précédent de l'enquêté ayant fourni une réponse positive à la question précédente.

Question 5

Est-ce que tu as étudié dans une autre école hors la région de Tanefdour ?

Oui: Non:

Si oui où ?.....

Cette question comporte deux parties

La première partie

Ici, les enquêtés sont invités à répondre par oui ou non.

Réponses	Pourcentage
Oui	3%
Non	97%

Tableau n°19 : L'étude des enquêtés dans une autre école hors la région de Tanefdour.

Présentation des résultats

Comme l'indique le tableau ci-dessus, la majorité de nos enquêtés (97%) ont répondu négativement sauf un seul apprenant (3%).

Commentaire

D'après les résultats exposés en haut, nous retenons que la plupart de nos enquêtés ont commencé leurs études dès la première à Tanefdour, alors qu'un seul apprenant a répondu positivement, c'est-à-dire qu'il a étudié dans une autre école primaire que Boudaghdagh Ibrahim, lieu de l'enquête.

La deuxième partie

Cette partie a pour objectif de préciser les réponses positives de nos enquêtés.

Réponses	Autres écoles primaire	Pourcentage
Oui	Ecole primaire à Kaous	3%

Tableau n° 20 : Les autres écoles fréquentées par les enquêtés.

Présentation des résultats

Les réponses obtenues dans le tableau ci-dessus montrent bien que nous avons un seul apprenant (3%) qui a étudié dans une autre école avant de commencer ses études dans l'école actuelle (boudaghdagh Ibrahim).

Commentaire

En se basant sur le tableau exposé en haut, les réponses obtenues montrent que l'apprenant qui a répondu positivement dans la première partie a commencé sa première année d'études dans une école primaire à Kaous.

Question 6

Question 10: Es-tu inscrit dans une école privée ? Oui : <input type="checkbox"/> Non : <input type="checkbox"/>

Réponses	Pourcentage
Oui	3%
Non	97%

Tableau n°21 : Les enquêtés inscrits dans une école privée.

Présentation des résultats

A travers les réponses obtenues dans le tableau ci-dessus, nous constatons que la plupart de nos enquêtés (97%) ont répondu négativement sauf un seul apprenant (3%).

Commentaire

La seule interprétation que nous pouvons avancer est que la majorité de nos enquêtés ont répondu négativement c'est-à-dire qu'ils ne sont pas intéressés par ce type des cours. Seul un élève a répondu par oui.

Question 7

Tu révises tes cours : tout(e)seul(e) : <input style="width: 40px; height: 25px; border: 2px solid black;" type="text"/> à l'aide de tes parents : <input style="width: 40px; height: 25px; border: 2px solid black;" type="text"/>
Un(e) autre : <input style="width: 40px; height: 25px; border: 2px solid black;" type="text"/>

	Seul(e)	Les parents	Autres personnes
Révision des cours	12	17	3
Pourcentage	38%	53%	9%

Tableau n°22 :L'accompagnement de nos enquêtés pendant leur révision.

Présentation des résultats

A travers les réponses citées en haut, nous observons que (38%) de nos enquêtés révisent leurs leçons sans être assistés par une tierce personne, (53%) avec l'aide de leurs parents et (9%) disent demander l'aide d'une autre personne.

Commentaire

Après la récapitulation des résultats obtenus dans le tableau cité en haut, nous remarquons que beaucoup de nos enquêtés recourent à leur parents pendant la révision, par contre nous avons quelques apprenants qui préfèrent réviser leurs cours tous seuls, enfin un nombre limité des enquêtés demandent l'aide d'une autre personne.

Question 8

Cette question se scinde en deux parties.

Est-ce que tu as suivi tes études chez le (la) même enseignant(e) dès ta

Première année d'étude ? oui : non :

Si non, qui ?

1. Enseignant(e) de l'arabe :

2. Enseignant(e) du français :

Cette question se scinde en deux parties, elle comporte à la fois une question ouverte et une question fermée.

La première partie

Dans cette partie, les apprenants sont invités à répondre par oui ou non.

1. Enseignant de l'arabe

Réponses	Pourcentage
Oui	97%
Non	3%
Total	100%

Tableau n°23 :L'enseignant d'arabe des enquêtés.

Présentation des résultats

D'après les réponses obtenues, la grille montre que la plupart de nos enquêtés 97% ont répondu positivement (par oui), alors qu'un seul apprenant (3%) a répondu négativement.

Commentaire

L'interprétation des résultats nous permet de déclarer que la majorité des apprenants ont répondu par oui, cela prouve qu'ils ont suivi leurs études avec le (la) même enseignant (e) et ce dès leur première année d'études. Il est à signaler qu'un apprenant a répondu négativement, celui-ci a entamé sa scolarité avec un(e) autre enseignant(e) que l'actuelle.

La deuxième partie

Cette partie est consacrée aux réponses négatives, elle sert à les approfondir.

Commentaire

D'après ce que précède, nous remarquons qu'un seul apprenant a répondu par « non » (tableau n°23). Ce dernier a commencé seulement sa première année d'étude chez un(e) enseignant(e) dans une école primaire à Kaous.

2. Enseignant(e) de français

Réponses	Pourcentage
Oui	00%
Non	100%
Total	100%

Tableau n°24 :L'enseignant de français des enquêtés.

Présentation des résultats

Les résultats du tableau ci-dessus montrent que tous nos enquêtés (100%) ont répondu négativement. Cela nous permet de confirmer que leur enseignant de français varie chaque année.

Commentaire

En ce qui concerne les résultats de l'enseignant(e) de français (tableau n°24), nous retenons que tous nos enquêtés sont pris en charge chaque année par un nouvel enseignant.

C. Profil social et socioculturel des parents des enquêtés

Sous cette rubrique de questions, on cherche à mettre au clair l'origine sociale et géographique des parents de nos enquêtés et à mettre en avant leur milieu socioculturel.

Question 9

D'où viennent tes parents (ville- région) ?

1. Père :.....

2. Mère :.....

1. Pères

	Origine de Tanefdour	Origine d'autres régions
Père	32	0
Pourcentage	100%	0%
Total	32	100%

Tableau n°25: L'origine géographique des pères

Présentation des résultats

Les réponses obtenues dans le tableau montrent bien que tous les pères (100%) sont originaires de la région de Tanefdour.

Commentaire

Selon les résultats obtenus dans le tableau cité en haut, nous confirmons que tous nos enquêtés sont nés d'un père originaire de Tanefdour.

2. Mère

	Origine de Tanefdour	Origine d'autres régions
Mère	23	9
Pourcentage	72%	28%
Total	32	100%

Tableau n°26 : L'origine géographique des mères

Présentation des résultats

Comme l'indique la grille ci-dessus, nous constatons que nous avons (72%) des mères originaires de Tanefdour et (28%) des mères originaires d'autres régions.

Commentaire

Les résultats recueillis dans ce tableau ci-dessus nous permettent de conclure que les mères de nos enquêtés sont d'origines géographiques différentes que nous pouvons répartir en deux catégories : une première catégorie qui englobe les mères originaires de Tanefdour, et une deuxième qui concerne les mères originaires d'autres régions (El-Milia, Oulad Arbi, ...).

Question 10

Quel est le niveau d'instruction de tes parents ?

Père :.....

Mère :.....

Cette question comporte deux parties, la première concerne le niveau d'instruction des pères et la deuxième est consacrée au niveau d'instruction des mères.

1. père

	Primaire	moyenne	Secondaire	Université	Etude à l'étranger	Illettré
Pères	4	18	7	1	1	1
Pourcentage	13%	56%	22%	3%	3%	3%

Tableau n° 27 : Le niveau d'instruction des pères des enquêtés

Commentaire

Concernant le niveau d'instruction des pères de nos enquêtés, nous relevons que (13%) des pères n'ont pas dépassé l'école primaire, (56%) ont un niveau « moyen », (3%) sont sans instruction (illettrés), secondaire : (22%) des pères ont fréquenté le lycée et (3%) l'université. Signalons que l'un des pères a poursuivi ses études à l'étranger.

2. Mère

	Primaire	Moyenne	Secondaire	Université	Etude à l'étranger	Illettrées
Mères	12	7	8	0	1	4
Pourcentage	37%	37%	25%	0%	3%	13%

Tableau n° 28 : Le niveau d'instruction des mères des enquêtés

Commentaire

D'après les résultats cités en haut, nous constatons que (37%) des mères ont arrêté leurs études à l'école primaire, (37%) ont fréquenté le collège, (13%) des mères sont illettrées, (25%) ont atteint le lycée et aucune mère (00%) n'a eu l'occasion de poursuivre des études supérieures. Seule une mère de l'un de nos enquêtés (3%) a étudié à l'étranger (France).

Question 11

Quelle est la fonction de tes parents ?

1. Père :.....

2. Mère :.....

1. Pères

	Cadre	Travaille à l'étranger	Retraité	Ouvrier	Exerce des travaux libéraux	Chômage
Père	4	1	4	7	6	9
Pourcentage	13%	3%	13%	23%	19%	29%

Tableau n°29 : La fonction des pères des enquêtés

Commentaire

La grille montre que (13%) des pères sont cadres de l'Etat (ex. enseignants), (29%) sont au chômage, (23%) sont ouvriers, (19%) exercent une activité libérale (Éventuellement commerce). Nous comptabilisons (13%) des pères à la retraite et (3%) qui travaillent à l'étranger (France).

2. Mère

	Femme du foyer	Retraîtée	Travail
Mère	32	0	0
Pourcentage	100%	0%	0%

Tableau n° 30 : La fonction de mères des enquêtés

Commentaire

Concernant les fonctions des mères de nos enquêtés, les résultats dans le tableau ci-dessus nous permet de constater que toutes sont femmes au foyer (100%). Elles se bornent à s'occuper de leurs maris et leurs enfants malgré le fait que certaines ont un niveau d'instruction élevé.

Question 12

D'où viennent tes grands-parents (ville- région) ?

1. Père :.....

2. Mère :.....

1. Grands- parents (du côté des pères)

	Origine de Tanefdour	Origine d'autres régions
Grands-parents	32	0
Pourcentage	100%	0%
Total	32	100%

Tableau n°31 : L'origine géographique des grands-parents (pères).

Commentaire

Comme le présente le tableau ci-dessus, l'ensemble de grands-parents de nos enquêtés (100%) sont originaires de Tanefdour. Cela permet d'apporter une preuve supplémentaire que nos enquêtés sont originaires de Tanefdour.

2. Grands- parents (du côté des mères)

	Origine de Tanefdour	Origine d'autres régions
Grands-parents(Mère)	23	9
Pourcentage	72%	28%
Total	32	100%

Tableau°32: L'origine géographique des grands-parents (mères)

Commentaire

Après la consultation des réponses du tableau ci-dessus, nous notons que les grands-parents (du côté de la mère) de nos enquêtés se déclinent en deux catégories : la 1^{ère} catégorie concerne les grands-parents qui habitent Tanefdour, la 2^e englobe ceux qui résident dans d'autres régions (El-Milia, Ouled Arbi, Constantine...). Donc, on arrive à la conclusion qu'il existe parmi nos enquêtés, ceux qui sont issus de couples exogames.

Conclusion partielle

L'objectif de notre travail est de faire une description et une analyse d'un point de vue sociolinguistique de la réalisation du phonème /l/ chez les apprenants de Tanefdour. Comme nous l'avons écrit précédemment, l'utilité de ce questionnaire dans notre mémoire est de nous fournir des explications et des interprétations de différents résultats obtenus de différentes activités que nous avons réalisées auprès des enquêtés.

Chapitre 02 : Analyse des enregistrements

Introduction partielle

Afin d'analyser les données de l'enregistrement des apprenants des deux classes, nous les avons listés dans des tableaux. Ces tableaux se lisent de manière linéaire : la première colonne renvoie aux différentes prononciations réalisées par les apprenants (correcte, confondue et erronée), alors que la colonne qui suit présente le nombre des apprenants à l'origine de chaque prononciation, la troisième colonne expose les extraits relatifs à chacune des prononciations et la dernière colonne est consacrée aux observations des réactions de nos enquêtés lors de l'activité de lecture, autrement dit, les différents comportements linguistiques dont ont fait preuve nos enquêtés lors de la réalisation du phonème /l/.

A cette étape d'analyse, force est de signaler que les résultats affichés dans les tableaux seront croisés avec les données du questionnaire.

1. Cas de l'arabe standard

Dans cette partie nous allons interpréter les données recueillies lors de l'activité de lecture. Lors de cet exercice nous avons proposé aux apprenants sept phrases en arabe incluant des mots qui contiennent les deux phonèmes confondus (/l/ et /n/). Avant d'amorcer l'interprétation des données, il s'avère pertinent de rappeler que nous avons mené notre expérimentation auprès des apprenants de deux classes différentes, l'une est sous la responsabilité d'un enseignant originaire de Tanefdour et l'autre est celle d'une enseignante originaire d'El-Milia. De ce fait, il nous apparaît important d'analyser les données des deux classes séparément.

1.1. Le corpus

Phrases proposées en arabe	Traduction
Ph1: /haða: <u>bulbulun</u> <u>lawnuhu</u> <u>ʕasalijjun</u> /.	Ph1 : ce rossignol a la couleur du miel.
Ph2: / <u>albulbulu</u> wa <u>annahlatu</u> /.	Ph2 : le rossignol et l'abeille.
Ph3: /ʃaribtu <u>allabana lajlan</u> /.	Ph3 : ce soir, j'ai bu du lait.
Ph4: / <u>nalʕabu kulla</u> massa:ʔin fi <u>malʕabi</u> <u>almdrasati</u> /.	Ph4 : chaque soir, nous jouons dans la cours de l'école.
Ph5 : / <u>manzilun zami:lun</u> /.	Ph5 : c'est une belle maison.
Ph6: /qisʕsʕatu <u>sajjiduna: sulajma:n</u> wa	Ph6 : l'histoire du prophète soulayman et la

<u>annamlati/.</u> Ph7 : /li:natu wa lajla:/.	fourmi. Ph7 : Lina et Layla.
---	--

Tableau n°33: Les phrases proposées aux apprenants lors de la lecture d’arabe.

Commentaire

Le tableau ci-dessus regroupe les sept phrases proposées aux enquêtés lors de cette activité. Il se scinde en deux colonnes, la première présente les phrases arabes transcrites en français, la deuxième la traduction de chaque phrase.

1.2. La première classe (enseignant originaire de Tanefdour)

1.2.1. Profil des apprenants participant à l’enregistrement.

Avant de passer à l’analyse de la réalisation de phonème /l/ par les apprenants de la première classe, nous les avons classés dans le tableau ci-dessous. Cette classe est sous la responsabilité d’un enseignant originaire de Tanefdour, elle se compose de cinq garçons et de onze filles.

Sexe	Féminin	Masculin
Nombre	11	5
Age	9-10ans	9-10ans
Enseignant d’arabe(A)	L’enseignant originaire de Tanefdour.	

Tableau n°34 : Profil des apprenants de la 1^{ère} classe.

1.2.2. La réalisation du phonème /l/ par les filles de la première classe

Nous avons réparti les productions des filles de la première classe (désormais FC1) en deux tableaux selon la réalisation du phonème /l/; correcte (**l = /l/**), correcte+hypercorrecte (**l= /l/ et n=/l /**), et erronée (**l=/n/**).

1.2.2.1. La prononciation correcte/ correcte +hypercorrecte

Dans le tableau ci-dessous, nous regroupons les réalisations correctes (l = /l/ et n=/n/) ou correctes+ hypercorrectes (l=/l/ et n=/l /).

Prononciation Des filles	nombre	L'extrait	Observation lors L'enregistrement.
Correcte (l=/l/)	07	<p>Ph1. /...bulbulun lawnuhu ʕasalijjun/ (tr : le rossignole, qui a une couleur du miel).</p> <p>ph2. /albulbulu...annaħlatu/(tr : le rossignole...l'abeille).</p> <p>ph3./.....allabanu lajlan/ (tr : lait, ce soir).</p> <p>ph4./nalʕabu/ kulla/malʕabi/ almadrasati/ (tr : nous jouons, chaque soir, la cours, école).</p> <p>ph5. /manzilun zami:lun/. (tr : maison, belle).</p> <p>ph6. / sajjiduna sulajma:n ...annamlatu/ (tr : le prophète soulayman, la fourmi).</p> <p>ph7. /li:natu ...lajla:/ (tr : Lina et Layla).</p>	<p>ce qui est remarquable dans cet enregistrement, c'est que nous avons deux filles parmi les sept commencent à réaliser le phonème incorrectement puis elles se corrigent par elles-mêmes directement par ex : elles disent /ni:natu/ puis elles se corrigent simultanément:/li:natu/. /sunajma:n/ puis elles répètent le mot correctement /sulajma:n/ ce qu'on appelle « l'autocorrection ».</p>
Correcte (l=/l/) +	03	<p>Fille(1) : /allamlatu/ pour /annamlatu/ (tr : la fourmi).</p> <p>Fille(2): /lawluhu/pour/lawnuhu/ (tr : sa couleur).</p> <p>Fille(3):</p>	<p>1. La première fille a réalisé correctement le phonème dans toutes les phrases mais elle est tombée dans « l'hypercorrection » lors de la réalisation d'un seul mot dans la phrase (06).</p>

<p>Hypercorrecte (n=/l/)</p>		<p>/allahnatu/ pour /annahlatu/ (tr : l'abeille). /allamlatu/ pour /annamlatu/ (tr : la fourmi). /li:latu/ pour/ li:natu/ (tr : Lina, nom propre).</p>	<p>2. la deuxième fille commence par la réalisation correcte puis elle revient à la réalisation hypercorrecte. 3. la troisième fille a réalisé correctement le phonème /l/ mais parfois elle tombe aussi dans « l'hypercorrection ».</p>
---	--	--	--

Tableau n°35: Réalisation correcte/correcte+hypercorrecte du phonème/l/ par les filles de la 1^{ère} classe.

Présentations des résultats

L'observation des données de la première colonne (réalisation correcte) dans le tableau ci-dessus, montre que la réalisation du phonème/l/ est bien maîtrisée par sept (07) filles. En revanche, ce que nous avons constaté de très important dans la deuxième colonne (correcte+hypercorrecte) c'est que trois filles (03) font de l'hypercorrection avec la réalisation correcte du phonème/l/.

Commentaire

A la lumière de ce que nous a fourni le questionnaire, on déduit que la bonne réalisation du phonème /l/ renvoie à l'existence de différentes variables du contexte ou de l'environnement ou même des facteurs sociaux et socioculturels.

Après la consultation des questionnaires de sept filles qui ont réalisé le phonème /l/correctement, nous avons constaté que le facteur qui semble être important et qui pourrait permettre d'interpréter la bonne réalisation du phonème /l/ est le rôle de la mère, c'est-à-dire l'appartenance de la mère à un environnement géographiquement et linguistiquement différent (Ouled Arbi, Beni fergan, zones rurales situé à El-Milia). En effet une mère ayant une langue maternelle dont le système phonologique est proche de celui de la norme scolaire et différente à celle du père, transmettrait davantage des réalisations phonologiques propres à sa langue maternelle. Ce facteur sociolinguistique pourrait favoriser la maîtrise du phonème /l/ chez les apprenants.

Une autre variable socioculturelle et sociolinguistique pourrait être l'un des facteurs qui contribuerait à la réalisation correcte du phonème /l/ : le niveau d'instruction des parents (mère et père). Parmi les sept filles qui ont réalisé le phonème /l/correctement, nous avons relevé que trois d'entre elles sont nées de parents qui ont un niveau d'instruction élevé (bac, universitaire). Plusieurs parents qui ont un haut niveau intellectuel auraient conscience que cette particularité phonétique est écartée de la norme scolaire et tiendraient à transmettre une prononciation correcte à leurs enfants. Citons à titre d'exemple le cas d'une enseignante universitaire originaire de Tanefdour et qui habite actuellement cette région, laquelle a déclaré lors d'une discussion le jour de la pré-enquête à propos de cette marque phonique : «personnellement, je la considère comme forme fautive comparativement à la norme scolaire, j'incite mes enfants à réaliser correctement le phonème /l/ et ils l'ont fait. Même dans la classe j'ai des mesures très sévères envers mes apprenants qui ne réalisent pas correctement le phonème/l/, en les avertissant que chaque occurrence de cette particularité phonétique sera sanctionnée par des moins». Donc nous retenons que, plus le niveau d'instruction des parents est élevé, plus le phonème /l/ pourrait être bien maîtrisé par les apprenants.

Il est à noter que nous avons relevé le cas de deux filles qui ont tendance à réaliser le phonème /l/ correctement. Nous avons consulté les questionnaires qu'elles ont remplis, mais nous n'avons pas trouvé d'explication à leur prononciation correcte. De ce fait, on peut conclure qu'il s'agit d'un cas exceptionnel ou que les explications seraient à chercher par le biais d'une investigation reposant sur des critères plus affinés.

Notons aussi que l'écart entre deux systèmes linguistiques (langue maternelle/ langue scolaire) ayant deux systèmes phonologiques différents amène les apprenants à se trouver face à une confusion devant l'utilisation du son/l/ qui n'existe pas dans le système phonologique de leur langue maternelle, comme le cas manifesté dans la deuxième colonne (correcte +hypercorrecte) dans le tableau ci-dessus. Ces trois (03) filles tendent à assimiler la norme scolaire, cependant elles tombent dans « l'hypercorrection ». Par exemple : /allamlatu/ pour /annamlatu/ (**tr.**la fourmi), /lawluhu/pour /lawnuhu/ (**tr.** sa couleur). Nous supposons que cela serait dû à un sentiment « d'insécurité linguistique ». Cette situation résulterait de l'image négative que porteraient nos locutrices vis-à-vis de leurs pratiques langagières lors de la confrontation aux règles du système phonologique de la norme scolaire. A ce propos, Klinkenberg (1999: 53) déclare que :

L'insécurité linguistique est forcément liée à la scolarisation. Dans nombre de cas, cette dernière entraîne à la connaissance de la norme évaluative, mais sans pour autant donner la maîtrise effective de cette norme. On arrive donc à ce résultat paradoxal que l'école renforce l'insécurité linguistique.

1.2.2.2. La prononciation erronée du phonème /l/

Dans le tableau suivant, nous recensons les cas où les FC1 s'écartent de la norme. Elles réalisent une prononciation erronée du phonème /l/ qui est prononcé /n/ partout.

Prononciation Des filles	nombre	L'extrait	Observation lors L'enregistrement.
Erronée (l=/n/)	01	<p>Ph1. /...bunbunun nawnuhu ʕasanijjun/ (tr : le rossignole qui a une couleur du miel).</p> <p>Ph2. /anbunbunu...annahnatu/(tr : le rossignole...l'abeille).</p> <p>Ph3./.....annabanu najnan/ (tr : lait, ce soir).</p> <p>Ph4. /nanʕabu kunna ...manʕabi anmadrasati/ (tr : nous jouons, chaque soir, la cours, école).</p> <p>Ph5. /manzinun zami:nun/. (tr : maison, belle).</p> <p>Ph6. / sajjiduna sunajma:n ...annamnatu/. (tr : le prophète soulayman, la fourmi).</p> <p>Ph7. /ni:natu ...najna:/. (tr : Lina et Layla).</p>	Réalisation du phonème /n/ inconsciemment et d'une manière spontanée.

Tableau n°36: Réalisation erronée du phonème/l/ par les filles de la 1^{ère} classe.

Présentation des résultats

Par le biais du tableau ci-dessus, nous avons remarqué que parmi les onze (11) filles de la première classe, nous n'en avons qu'une seule ayant réalisé le phonème /n/ au lieu du /l/ (réalisation erronée).

Commentaire

Comme nous l'avons déjà évoqué, les questionnaires complétés par nos enquêtés constituent notre source d'interprétation de la réalisation correcte/incorrecte du phonème /l/. En se référant au questionnaire rempli par cette fille, nous supposons que l'environnement sociolinguistique et socioculturel dans lequel elle vit pourrait être l'un des facteurs contribuant à la réalisation incorrecte du phonème /l/. Ainsi, cette fille est issue d'un couple endogame (parents originaires de Tanefdour) avec une langue maternelle basée sur cette particularité phonétique (réalisation du phonème /n/ au lieu du /l/) raison pour laquelle l'apprenante semble encline à hériter le parler de ses parents. En outre, le milieu socioculturel dans lequel elle vit pourrait être à l'origine du renforcement de cet héritage linguistique car le niveau d'instruction de ses parents est modeste, notamment s'agissant de la mère qui a un niveau primaire, chose qui pourrait engendrer un manque de conscience chez les parents que cette particularité phonétique est éloignée de la norme scolaire, en la considérant comme ordinaire.

1.2.3. La réalisation du phonème /l/ par les garçons de la première classe

Au cours de l'analyse de l'enregistrement des garçons de la première classe, nous avons pu extraire deux types de réalisations présentées selon l'ordre suivant : **correcte (l=/l/)** /**erronée (l=/n/)**.

1.2.3.1. La réalisation correcte du phonème/l/

Le tableau ci-dessous expose la prononciation correcte (l=/l/) par GC1.

Prononciation Des garçons	nombre	L'extrait	Observation lors de L'enregistrement.
		Ph1. /...bulbulun lawnuhu řasalijjun/ (tr : le rossignole qui a une couleur du miel).	Une prononciation parfaite du phonème /l/.

<p>Correcte (l=/l/)</p>	<p>01</p>	<p>Ph2. /albulbulu...annaḥlatu/ (tr : le rossignole...l'abeille). Ph3. /.....allabana lajlan/ (tr : lait, ce soir). Ph4. /nalḥabu kulla ...malḥabi almadrasati/ (tr : nous jouons, chaque soir, la cours, l'école). Ph5. /manzilun zami:lun/. (tr : maison, belle). Ph6. / sajjiduna: sulajma:n ...annamlati/ (tr : le prophète soulayman, la fourmi). Ph7. /li:natu ...lajla:/. (tr : Lina et Layla).</p>	<p>L'apprenant a produit spontanément le phonème sans hésitation.</p>
------------------------------------	-----------	---	---

Tableau n°37 : Réalisation correcte du phonème/l/ par les garçons de la 1^{ère} classe

Présentation des résultats

Les résultats obtenus suite à cet enregistrement montrent qu'un seul enquêté parmi tous les garçons de cette classe a prononcé correctement le phonème /l/.

Commentaire

Afin de justifier la bonne réalisation du phonème/l/ par cet apprenant, il est nécessaire de faire un retour rapide à son questionnaire, dont le but est d'étudier dans le détail sa production orale à la lumière des données sociales et socioculturelles

Tout d'abord, ce garçon est né d'un couple linguistiquement exogame (père originaire de Tanefdour, mère originaire d'El-Milia). Comme nous l'avons déjà évoqué, le facteur qui semble être important dans la réalisation correcte du phonème/l/ serait l'origine sociale et linguistique d'un des deux parents (ici la mère). Donc l'exogamie linguistique pourrait être l'un des facteurs qui conduit à la réalisation correcte du phonème/l/, notons aussi lorsque la mère ayant un système phonologique proche de la norme scolaire et différent de celui du père transmet sa prononciation à son enfant, cette transmission linguistique pourrait être fortifiée par le biais du milieu socioculturel dans lequel vit ce garçon. Précisons que cet apprenant est issu d'un milieu socioculturel plus ou moins aisé, ses parents ont un niveau d'instruction plus

élevé (la mère a le niveau bac et le père a étudié en France (pharmacie). Cela prouve que les parents de ce garçon adoptent une prononciation correcte du phonème /l/en la transmettant à leur fils. Ce facteur socioculturel engendre une conscience linguistique chez les parents que cette particularité phonétique (réalisation du phonème /n/ au lieu du /l/) est éloignée de la norme scolaire.

1.2.3.2. La prononciation erronée du phonème/l/

Dans le tableau ci-dessous, nous présentons la prononciation erronée (l=/n/) de GC1.

Prononciation Des garçons	nombre	L'extrait	Observation lors de L'enregistrement.
Erronée (l=/n/)	04	<p>Ph1. /...bunbunun nawnuhu ʃasanijjun/ (tr : le rossignole, qui a une couleur du miel).</p> <p>Ph2. /anbunbunu...annaḥnatu/(tr : le rossignole...l'abeille).</p> <p>Ph3. /.....annabana najnan/ (tr : lait, ce soir).</p> <p>Ph4. /nanʃabu kunna ...manʃabi anmadrasati/ (tr : nous jouons, chaque soir, la cours, l'école).</p> <p>Ph5. /manzinun zami:nun/. (tr : maison, belle).</p> <p>Ph6. / sajjiduna: sunajma:n ...annamnatu/ (tr : le prophète soulayman, la fourmi).</p> <p>Ph7. /ni:natu ...najna:/. (tr : Lina et Layla).</p>	<p>Nous observons que ces quatre apprenants ont réalisé le phonème /n/ au lieu du /l/ dans tous les mots des phrases proposées.</p>

Tableau n°38: Réalisation erronée du phonème/l/ par les garçons de la 1^{ère} classe

Présentation des résultats

D'après les données du tableau ci-dessus, nous relevons que quatre apprenants ont produit le phonème/n/ au lieu du /l/ dans tous les mots qui comportent le phonème/l/ dans les phrases proposées pour l'exercice de la lecture.

Commentaire

L'observation des données citées en haut et les réponses fournies dans le questionnaire nous ont amenées aux réflexions suivantes. Concernant ces quatre garçons, nous avons essayé de trouver des explications pour leur production erronée par le biais des différents paramètres sociaux et socioculturels.

Il convient tout d'abord de fournir quelques précisions sur l'environnement familial dans lequel ces garçons vivent. Ce que nous pouvons constater, c'est que trois garçons sont nés de couples endogames (le père et la mère originaire de Tanefdour), donc nous supposons que l'entourage familial dans lequel ces apprenants sont élevés favoriserait l'utilisation du /n/ au lieu du /l/. Mais ce qui engendre de plus cette réalisation incorrecte est l'appartenance de ces enfants à un milieu socioculturel caractérisé par l'absence quasi-totale d'une conscience linguistique c'est-à-dire, les parents sont inconscients que cette réalisation du phonème/l/ est rejetée par la norme scolaire. Donc nous supposons que la conscience linguistique serait présente lorsque les parents ont un niveau d'instruction plus élevé. Nous avons remarqué aussi que le niveau d'instruction de leur parents est modeste ou bas, cela pourrait être l'un des facteurs qui prédispose ces apprenants à hériter du système phonologique de leurs parents inconsciemment, à ce propos Martinet décrit dans la préface de l'ouvrage de Walter (1988 : 09) les rapports qu'entretient un locuteur avec sa langue maternelle en ces termes « *Les rapports de l'homme avec sa langue sont d'une nature particulière. Il l'a apprise sans le vouloir. Elle s'est imposée à lui par simple contact avec son entourage. Elle a coïncidé pour lui avec la prise de conscience du monde dans lequel il vit* ». (Citée par Hadjira Medane, 2015).

A l'exception de ces quatre enquêtés, il est à signaler qu'un apprenant d'entre eux est issu d'un couple linguistiquement exogame (mère d'Ouled Bouzid – région située dans les environs d'El Milia), mais nous avons remarqué que le niveau scolaire de sa mère est bas (mère 3^e primaire), notons aussi que le père de ce garçon appartient aux anciens enseignants de Tanefdour qui ont une formation limitée (niveau secondaire), c'est-à-dire il n'a pas fait ses

études à l'université, nous avons remarqué lors de la pré-enquête que ce genre d'enseignants explique la leçon en utilisant cette particularité phonétique inconsciemment. Cela nous permet de déduire que la réalisation incorrecte du phonème /l/ de cet enquêté n'était pas surprenante car il est naturel que l'enfant hérite du système phonologique de son environnement familial. En somme, il ressort clairement que l'origine sociale et linguistique de la mère ne semble pas suffisant pour être l'unique facteur qui engendre une réalisation correcte du phonème /l/ pour les garçons surtout lorsque la mère a un niveau d'études bas.

1.3. La deuxième classe (enseignante originaire d'El-Milia)

1.3.1. Profil des apprenants participant dans l'enregistrement

Comme l'indique le tableau ci-dessous, cette classe dont est responsable l'enseignante originaire d'El-Milia, comprend aussi seize (16) apprenants, huit de sexe masculin et huit de sexe féminin.

Sexe	Féminin	Masculin
Nombre	08	08
Age	9-10ans	9-10ans
Enseignant d'arabe(b)	Les apprenants de l'enseignante originaire d'El-Milia.	

Tableau n°39: Profil des apprenants de la 2^e classe.

1.3.2. La réalisation du phonème /l/ par les filles de la deuxième classe

1.3.2.1. La réalisation correcte

Dans le tableau qui suit, nous présentons la prononciation correcte (l=/l/) de FC2.

Prononciation Des filles	nombre	L'extrait	Observation lors L'enregistrement.

<p style="text-align: center;">Correcte (l=/l/)</p>	<p>04</p>	<p>Ph1. /...bulbulun lawnuhu ʕasalijjun/ (tr : le rossignole, qui a une couleur du miel).</p> <p>Ph2. /albulbulu...annaħlatu/(tr : le rossignole...l'abeille).</p> <p>Ph3. /.....allabana lajlan/ (tr : lait, ce soir).</p> <p>Ph4. /nalʕabu kulla...malʕabi almadrasati/ (tr : nous jouons, chaque soir, la cours, l'école).</p> <p>Ph5. /manzilun zami:lun/. (tr : maison, belle).</p> <p>Ph6. / sajjuduna: sulajma:n ...annamlati/. (tr : le prophète soulayman, la fourmi).</p> <p>Ph7. /li:natu ...lajla: / (tr : Lina et Layla).</p>	<p>Suite à cet enregistrement nous avons constaté que parmi ces quatre locutrices qui ont réalisé le phonème/l/ correctement, deux fournissent des efforts pour bien maitriser la réalisation du phonème /l/, c'est-à-dire lorsqu'elles produisent leur discours. Elles utilisent parfois le /n/ au lieu du /l/ mais ces lacunes sont immédiatement corrigées par elles-mêmes.</p>
---	-----------	--	--

Tableau n°40: Réalisation correcte du phonème/l/ par les filles de la 2^e classe.

Présentation des résultats

L'analyse du tableau nous a fait découvrir que les quatre filles ont réalisé le phonème/l/ sans la moindre erreur.

Commentaire

Ces données nous renvoient aux remarques émises dans l'analyse précédente.

Une consultation rapide des questionnaires de ces quatre filles nous a permis d'avancer que cette réalisation correcte serait due à l'existence de différentes variables sociales et socioculturelles à savoir l'exogamie linguistique (parents), le milieu socioculturel favorable.

Mais ce qui semble surprenant au cours de cette analyse, c'est qu'une fille a produit correctement le phonème /l/ malgré les résultats obtenus dans son questionnaire, lesquels laissent présager une absence du phonème /l/ dans sa langue maternelle. On peut dire que cela serait dû peut-être à d'autres facteurs comme la scolarisation. Selon N. Gueunier, E.

Génouvrier et A. Khomsi, (1978) : « « l'accent se perd », pour des raisons liées à la scolarisation, l'urbanisation, et à la diversification des contacts due aux moyens de transport modernes ». (Citée par Bauvois Cécile, 1998).

1.3.2.2. La réalisation erronée (l=/n/) /confondue (correcte (l=/l/) +hypercorrecte (n=/l/) +erronée (l=/n/))

Dans le tableau ci-dessous, nous retrouvons les prononciations erronées (l=/n/) et confondue (l=/l/) + (l=/n/) + (n=/l/) des FC2.

Prononciation Des filles	nombre	L'extrait	Observation lors L'enregistrement.
Erronée (l=n)	02	<p>Ph1. /...bunbunun nawnuhu ʕasanijjun/ (tr : le rossignole, qui a une couleur du miel).</p> <p>Ph2. /anbunbunu...annaħnati/(tr : le rossignole...l'abeille).</p> <p>Ph3 ./.....annabana najnan/ (tr : lait, ce soir).</p> <p>Ph4. /nanʕabu kunna ...manʕabi anmadrasati/ (tr : nous jouons, chaque soir, la cours, l'école).</p> <p>Ph5. /manzinun zami:nun/. (tr : maison, belle).</p> <p>Ph6. / sajjiduna: sunajma:n ...annamnatu/ (tr : le prophète soulayman, la fourmi).</p> <p>Ph7. /ni:natu ...najna:./ (tr : Lina et Layla).</p>	/

<p style="text-align: center;">Correcte (l=l) + Hypercorrecte (n=l) + Erronée (l=n)</p>	02	<p>Fille (1): 1./albulbulu/ 2./lawnuhu// 3.ɣami:lun/ (correcte l=/l/) tr : (1.le rossignole, 2.sa couleur, 3.belle). 4./sunajma:n/ 5. / manzinun/ 6./ni:natu/ 7./najna:/ (erronée, l=/n/) tr : (4. Soulayman, 6.Lina, et 7. Layla (noms propres), 5. maison). Fille (2): 1./lawluhu/ 2. /allahlatu // 3.allabala/ (hypercorrecte, n=/l/) tr : (1. Sa couleur, 2. L'abeille, 2. Le lait). 4./manzinun/ 5./annamnatu/ (erronée, l=/n/) tr : (4. Maison, 5. La fourmi). 6./sulajma:n/ 7. / li:natu/ (correcte, l=/l/) tr : (6. Soulayman, 7. Lina (noms propres).</p>	<p>1. Ce qui est remarquable suite à cet enregistrement que les deux filles ont mélangé leur prononciation du phonème /l/. Elles font un va et vient entre réalisation correcte, incorrecte et hypercorrecte.</p>
---	----	---	---

Tableau n°41: Réalisation erronée/confondue du phonème/l/ par les filles de la 2^e classe.

Présentation des résultats

En analysant le tableau ci-dessus, nous remarquons que nos locutrices ont commis des erreurs au niveau de la prononciation du phonème /l/. Ces erreurs sont répertoriées de la sorte : erronée (1^e colonne) pour celles qui ont produit le phonème /n/ au lieu du /l/, et confondue (2^e colonne). Cette confusion se passe entre les deux phonèmes /l/ et /n/ par ex: /lawluhu/ pour /lawnuhu/ (tr. sa couleur) et /manzinun/ pour /manzilun/ (tr. Maison).

Commentaire

Comme nous l'avons déjà évoqué précédemment, les facteurs qui contribuent à la prononciation défectueuse sont toujours liés à l'entourage familial des apprenants.

Les réponses obtenues dans les questionnaires de ces quatre filles montrent que leur milieu socioculturel ne semble pas un facteur qui favoriserait la réalisation correcte du phonème /l/, autrement dit, ces filles sont issues de couples endogames qui ont un niveau d’instruction modeste ou bas.

1.3.3. La réalisation du phonème /l/ par les garçons de la deuxième classe

1.3.3.1. La réalisation correcte (l=/l/)

Le tableau ci-dessous, met en œuvre la prononciation correcte (l=/l/), des GC2.

Prononciation Des garçons	nombre	L'extrait	Observation lors L'enregistrement.
Correcte (l=/l/)	03	<p>Ph1. /...bulbulun lawnuhu řasalijjun/ (tr : le rossignole, qui a une couleur du miel).</p> <p>Ph2. /albulbulu...annařlatu/(tr : le rossignole...l'abeille).</p> <p>Ph3. /.....allabana lajlan/ (tr : lait, ce soir).</p> <p>Ph4. /nalřabu kulla ...malřabi almadrasati/ (tr : nous jouons, chaque soir, la cours, l'école).</p> <p>Ph5. /manzilun zami:lun/. (tr : maison, belle).</p> <p>Ph6. / sajjiduna: sulajma:n ...annamlatu/ (tr : le prophète soulayman, la fourmi).</p> <p>Ph7. /li:natu ...lajla:/. (tr : Lina et Layla).</p>	<p>La maîtrise du phonème/l/ par ces apprenants.</p> <p>Une réalisation spontanée du phonème /l/ sans hésitation ni difficulté.</p>

Tableau n°42 : Réalisation correcte du phonème/l/ par les garçons de la 2^e classe.

Présentation des résultats

A partir des résultats obtenus dans le tableau ci-dessus, nous retenons que les trois garçons ont produit correctement le phonème /l/.

Commentaire

L'analyse des réponses obtenues dans les questionnaires de ces trois garçons dévoile plusieurs effets significatifs. Les caractéristiques culturelles et sociales de la famille exercent une grande influence sur la bonne réalisation du phonème /l/. Ces enquêtés sont issus d'un milieu socioculturel favorable, cela justifie leur production correcte. De plus, il est à signaler que parmi ces trois locuteurs qui ont produit correctement le phonème/l/, un seul suit des cours supplémentaires dans la ville d'El-Milia. Cela pourrait être aussi un facteur qui engendrerait cette réalisation correcte. Nous soulignons aussi qu'il existe un garçon qui a grandi hors de la région de Tanefdour, raison qui pourrait justifier le fait que ce dernier a pu réaliser le phonème /l/ correctement (mobilité géographique).

1.3.3.2. Réalisation erronée/ confondue (correcte (l=/l/) + hypercorrecte (n=/l/) +erronée (l=/n/))

Le tableau suivant regroupe la prononciation incorrecte (l=/n/) et confondue (l=/l/) + (l=/n/) + (n=/l/) des GC2

Prononciation Des garçons	nombre	L'extrait	Observation lors L'enregistrement.
Erronée (l=n)	04	<p>Ph1. /...bunbunun nawnuhu řasaniĵĵun/ (tr : le rossignole, qui a une couleur du miel).</p> <p>Ph2. /anbunbunu...annaĥnatu/ (tr : le rossignole...l'abeille).</p> <p>Ph3. /.....annabana najnan/ (tr : lait, ce soir).</p> <p>Ph4. /nanřabu kunna ...manřabi anmadrasati/ (tr : nous jouons, chaque soir, la cours, l'école).</p> <p>Ph5. /manzinun zami:nun/. (tr :</p>	/

		<p>maison, belle).</p> <p>Ph6. / sajjiduna: sunajma:n ...annamnatu/ (tr : le prophète soulayman, la fourmi).</p> <p>Ph7. /ni:natu ...najna:/. (tr : Lina et Layla).</p>	
<p>Correcte (l=/l) +</p> <p>Hypercorrecte (n=/l) +</p> <p>Erronée (l=/n/)</p>	01	<p>1. / bulbulun/ 2. / lawnuhu/ (correcte, l=/l). tr : (1. Le rossignole, 2.sa couleur)</p> <p>3. / allahnatu/ 4. / allamlatu/ (hypercorrect, n=/l). tr : (3. L'abeille. 4. La fourmi)</p> <p>5. / manzinun/ (erronée, l=/n/) tr : (5. La maison).</p>	<p>Cet apprenant fait un va et vient entre la réalisation correcte, hypercorrecte et erronée</p>

Tableau n°43 : Réalisation erronée/confondue du phonème/l/ par les garçons de la 2^e classe.

Présentation des résultats

Par le biais des résultats obtenus en haut, nous remarquons que quatre garçons ont réalisé le phonème /n/ au lieu du /l/ (1^e colonne), alors que la 2^e colonne indique qu'un apprenant a mélangé sa réalisation entre une prononciation correcte, incorrecte et hypercorrecte.

Commentaire

En examinant les réponses obtenues dans le questionnaire, nous sommes tentées de penser que l'emploi de ce trait considéré comme fautif par rapport à la norme scolaire serait dû à différents facteurs. Il est à noter que souvent, le milieu socioculturel des apprenants ne favorise pas la réalisation correcte du phonème/l/, notamment quand les parents ont un niveau d'instruction modeste ou bas. L'appartenance à ce milieu amoindrit les chances de prise de conscience linguistique chez les parents que cette réalisation est incorrecte par rapport à la norme scolaire. Dans ce cas, ces apprenants n'ont d'autre choix que d'hériter le parler de leurs parents sans le mettre en question.

Conclusion partielle

En guise de conclusion, à partir des résultats obtenus lors de cette activité, nous pouvons retenir que l'apparition du /n/ au lieu du /l/ dans le contexte de l'oral est plus remarquable chez les garçons. Ainsi, et tel que nous l'avons vu tout au long de cette partie analytique, la prononciation correcte du phonème /l/ par nos enquêtés est corrélée à plusieurs facteurs sociaux ou sociolinguistiques à savoir : l'exogamie linguistique, la mobilité géographique, le milieu socioculturel favorable et la scolarisation.

2. Cas du français

Cette partie est consacrée à l'analyse des résultats obtenus dans l'exercice de la lecture pendant le cours de français. Afin d'atteindre notre objectif, nous avons sélectionné dix mots ayant pour point commun la présence des sons /n/ et /l/ simultanément ou pas. Lors de cette activité nous avons invité les apprenants à lire les mots en question. Sachant que les deux classes sont sous la responsabilité de la même enseignante de français, nous en interpréterons les résultats ensemble.

2.1. Corpus

Les mots proposés						
1. Manil	2. Mouna	3. Lina	4. Vélo	5. Lala	6. Lamine	7. Lolo
8. Elle	9. Il	10. Anfal				

Tableau °44: Les mots proposés aux apprenants dans l'exercice de la lecture du français

2.2. Profil des apprenants participants

Sexe	Féminin	Masculin
Nombre	19	13
Age	9-10ans	9-10ans

Enseignant du français	L'enseignant originaire d'EL-Milia.
-------------------------------	-------------------------------------

Tableau n°45 : Profil des apprenants des deux classes.

2.2.1. Réalisation du phonème /l/ par les filles de deux classes

Nous allons exposer les réalisations du phonème /l/ par les filles des deux classes selon trois possibilités de regroupement ; correcte (l=/l/), correcte+ hypercorrecte (l=/l/n=/l/), et erronée (l=/n/).

2.2.1.1. Réalisations correcte/hypercorrecte+correcte/erronée

Ce tableau regroupe toutes les prononciations des FC1+2 retenues lors de cette activité, correcte (l=/l/), correcte+hypercorrecte (n=/l/), et erronée (l=/n/).

Prononciation Des filles	nombre	L'extrait	Observation lors L'enregistrement.
Correcte (l=/l/)	11	1. Manil 2. Mouna 3. Lina 4. Vélo 5. Lala 6. Lamine 7. Lolo 8. Elle 9. Il 10. Anfal	/
Correcte (l=/l/) + Hypercorrecte (n=l)	05	Fille(1): /manil/, /mouna/, /lina/, /vélo/, /lala/, /lamine/, /lolo/, /elle/, /il/ (correcte, l=/l/) /alfal/ pour anfal. (hypercorrecte, n=/l/) Fille(02) et (03) : /malin/ pour /manil/ (hypercorrecte, n=/l/) /mouna/, /lina/, /vélo/, /lala/, /lamine/, /lolo/, /elle/, /il/, /anfal/ (correcte	1. Lors de la lecture, elle a commencé à réaliser correctement le phonème /l/, et lorsqu'elle a lu le dernier mot elle est tombée dans l'hypercorrection 2. ces deux filles ont prononcé le 1 ^{er} mot

		l=/l/). Fille(04) : /malil/pour /manil, moula/pour mouna, /lila/pour Lina, /alfal/ pour anfal, /lamilo/pour Lamine (hypercorrecte, n=/l/) /vélo/, /lala/, /lolo/, /elle/, /il/, (correcte, l=/l/)	d'une manière exagérée, qui consiste à remplacer le phonème /n/ par/l/, puis elles se sont corrigé elles-mêmes dans tous les mots qui restent. 3. cette fille a remplacé le phonème /n/ par /l/ dans la plupart des mots proposés.
Erronée (l=/n/)	03	1./manin/ pour Manil 2./mouna/ (correcte) 3. /nina/ pour Lina 4. /véno/ pour vélo 5. /nana/ pour Lala 6./namine/pour lamine 7. /lono/ pour Lolo 8. / enne/ pour Elle 9. /in/ pour Il 10./anfan/ pour Anfal	les trois filles ont réalisé le phonème/n/ au lieu de/l/ dans tous les mots qui contiennent le phonème en question/l/.

Tableau n°46: Réalisation correcte/hypercorrecte+correcte/erronée des filles de deux classes.

Présentation des résultats

Le tableau ci-dessus, indique la répartition de nos locutrices selon leur prononciation du phonème /l/. Onze (11) est un taux qui illustre la réalisation correcte des filles. Néanmoins, nous comptons 5/19 filles qui ont fait un mélange entre une prononciation correcte (l=/l/) et hypercorrecte (n=/l/). Enfin, on voit que seulement trois informatrices ont réalisé le phonème /n/ au lieu de /l/, donc réalisation erronée.

Commentaire

A partir de l'analyse de notre corpus et d'après les résultats obtenus à la suite des enregistrements du cas de l'arabe, nous avons pu constater que la maîtrise du phonème/l/ par cette catégorie de filles peut être rattachée à plusieurs facteurs :

- Le milieu socioculturel : les apprenantes issues de familles instruites auraient une forte aptitude à réaliser correctement le phonème/l/.
- La variable géographique : il y a lieu de croire que les élèves se trouvent influencés par le comportement de leurs mères provenant d'autres régions.

Par ailleurs, nous remarquons qu'un nombre considérable des locutrices confond entre le phonème/l/ et /n/. Cette situation traduit de manière assez générale un sentiment « d'insécurité linguistique » ainsi que les représentations négatives que portent nos locutrices envers leur système phonologique.

Ainsi ce qui est remarquable c'est qu'il existe une minorité d'informatrices qui n'arrive pas à prononcer le phonème /l/ correctement. Cela peut-être expliqué par le fait que nos apprenantes ne sont pas habituées à l'entendre et à l'articuler dans leur langue maternelle, c'est pour cette raison qu'elles le remplacent par un phonème voisin de leur langue maternelle (/n/ au lieu du /l/). Dans ce cas, on parle de « crible phonologique », ce concept est suggéré par Polivanov (1931) puis largement développé et explicité par Troubetzkoy :

[...] lorsque l'homme entend parler une autre langue, qu'il emploie involontairement pour l'analyse de ce qu'il entend « le crible phonologique » de sa langue maternelle qu'il lui est familier, [...] et ce qu'on appelle « l'accent étranger » ne dépend pas du fait que l'étranger en question ne peut pas prononcer un certain son, mais plutôt du fait qu'il n'apprécie pas correctement ce son. (Citée par vo thi hue, 2000:87)

2.2.2. Réalisations du phonème /l/ par les garçons des deux classes

Dans le tableau ci-dessous sont répertoriées les réalisations des garçons des deux classes; correcte (l=/l/) et hypercorrecte (n=/l/).

2.2.2.1. La réalisation correcte/correcte+hypercorrecte par les garçons de deux classes

Le premier tableau porte sur la prononciation des GC1+2 selon les possibilités, correcte (l=/l/) et correcte+ hypercorrecte (n=/l/).

Prononciation Des garçons	nombre	L'extrait	Observation lors L'enregistrement.
Correcte (l=/l/)	04	1. Manil 2. Mouna 3. Lina 4. Vélo 5. Lala 6. Lamine 7. Lolo 8. Elle 9. Il 10. Anfal	Réalisation correcte du phonème /l/ sans difficulté et sans hésitation.
Correcte (l=/l/) + Hypercorrecte (n=/l/)	01	1. /malil/ pour /manil/ (hypercorrecte, n=/l/). 2. Mouna 3. Lina 4. Vélo 5. Lala 6. Lamine 7. Lolo 8. Elle 9. Il 10. Anfal (correcte, l=/l/)	Au début de la lecture, cet apprenant a commencé par une réalisation hypercorrecte dans le premier mot, il l'a prononcé /malil/ pour /manil/, c'est-à-dire qu'il remplace le /n/ par /l/ puis il reprend le chemin vers une réalisation correcte dans tous les mots qui restent.

Tableau n°47: Réalisation correcte/correcte+hypercorrecte du phonème/l/ par les garçons de deux classes.

Présentation des résultats

Au regard du tableau ci-dessus, nous relevons que quatre garçons ont réalisé correctement le phonème /l/ lors de l'activité de lecture (1^e colonne). En ce qui concerne la 2^e colonne, nous remarquons qu'un apprenant a réalisé correctement le phonème /l/ avec une réalisation hypercorrecte (n=/l/).

Commentaire

Les indications des questionnaires de ces quatre garçons (1^e colonne) nous laisseraient supposer que la maîtrise du phonème /l/ par ces derniers serait le fruit de plusieurs facteurs sociaux et socioculturels. Il importe au préalable que nous fournissions le maximum

d'informations sociales et socioculturelles de l'entourage familial dans lequel vivent ces quatre enquêtés. Notons aussi que ces quatre garçons sont les mêmes qui ont produit correctement le phonème /l/ lors de la lecture en arabe (trois appartiennent à la 2^e classe, et un à la 1^e classe). Le point commun entre ces quatre enquêtés, c'est que tous sont issus de couples qui ont un niveau intellectuel élevé, surtout le père (bac-universitaire). Nous avons indiqué précédemment qu'un haut niveau d'études des parents pourrait être parmi les facteurs qui semblent être important dans la réalisation correcte du phonème /l/. Un autre facteur sociolinguistique pouvant contribuer à la réalisation correcte du phonème /l/ est l'exogamie linguistique. Parmi ces quatre garçons, un seul est issu d'un couple exogame. Cela pourrait engendrer les conditions favorables intervenant dans la réalisation adéquate du phonème /l/. Mais il est intéressant de signaler que ce facteur sociolinguistique ne semble pas suffisant surtout pour les garçons sauf dans le cas où la mère aurait un niveau d'études élevé, chose qui induit une conscience linguistique quant à l'éloignement de la norme scolaire de cette marque phonique. Ainsi, la mère aurait tendance à transmettre davantage sa prononciation correcte à son enfant. Donc nous supposons que l'origine géographique et linguistique de la mère pourrait jouer un rôle dans la réalisation correcte du phonème /l/ dans le cas où ce facteur serait fortifié par le haut niveau d'études de celle-ci.

En ce qui concerne l'apprenant de la 2e colonne, celui-ci a produit le phonème /l/ correctement dans tous les mots hormis un seul : /Malil/ au lieu de /Manil/. Il s'agit à ce niveau-là d'hypercorrection. Cette réalisation hypercorrecte témoigne d'une insécurité linguistique. En outre, nous retenons du questionnaire complété par cet enquêté que l'environnement social et socioculturel du celui-ci serait dominé par cette particularité phonétique (l=/n/). Cet apprenant tend à éviter le système phonologique de ses parents mais il est tombé dans l'hypercorrection.

Dans son ouvrage *Sociolinguistique*, Calvet note que W.Labov cite le cas des locuteurs de Yiddish migrants de première génération qui, en anglais, ne réalisent pas la distinction entre voyelles basses d'arrière arrondies et non arrondies. Les enfants de ces migrants vont tout faire pour éviter cette prononciation : « *A la seconde génération, il se produit une réaction contre cette tendance, qui, par hypercorrection entraîne une exagération de la distinction, de telle sorte que (oh) devient alors haut, tendu et sur arrondie* » (citée par Calvet, 1994 : 56).

C'est le même cas pour notre locuteur, il tend à éviter le système phonologique incorrect de ses parents par le biais de la scolarisation chose qui le pousse vers « l'hypercorrection ».

2.2.2.2. Réalisation erronée/confondue (correcte+erronée+ hypercorrecte) par les garçons de deux classes

Le tableau suivant présente les prononciations erronée (l=/n/), et confondue (l=/l/, l=/n/, n=/l/) des GC1+2.

Prononciation Des garçons	Nombre	L'extrait	Observation lors l'enregistrement
Erronée (n=/n/)	02	1./manin/ pour Manil 2./mouna/ (correcte) 3. /nina/ pour Lina 4. /véno/ pour vélo 5. /nana/ pour Lala 6./namine/pour lamine 7. /lono/ pour Lolo 8. / enne/ pour Elle 9. /in/ pour Il 10./anfan/ pour Anfal	Lors de la lecture nos enquêtés ont prononcé le phonème /n/ au lieu de/l/ de manière spontanée et inconsciente. Ce qui est surprenant, c'est que ces deux apprenants n'étaient pas capables de réaliser certains mots. Certainement que nous leur avons lues préalablement, ces derniers n'ont pas réussi à prononcer correctement le phonème visé.
Correcte (l=/l/) + Hypercorrecte (l=/n/) + Erronée	06	Elève(1): /manin/pour Manil, /nina/pour Lina, /véno/pour vélo, /Lana/pour Lala / enne/pour Elle, /in/pour Il /anfan/pour Anfal, (erronée, l=/n/) /lamine/ /lolo/ (correcte, l=/l/). Elève (02) : /malin/ pour Manil	Ces apprenants ont fait un va et vient entre la réalisation correcte, hypercorrecte et erronée, ils ont été incapables de faire la différence entre le phonème /l/ et /n/, ils les ont prononcés de manière

<p>(n=/n/)</p>		<p>(hypercorrecte, n=/l/), /mouna/ /lina/ lolo/ / il/lala/ lamine/ /lolo//elle/, /il/ (correcte, l=/l/) /anfan/pour Anfal (erronée, l=/n/).</p> <p>Elève (03) : /malil- manin/pour Manil, /alfal/ pour Anfal (hypercorrecte, n=/l/) nina/ pour Lina, /véno/pour Vélo /lana/pour Lala (erronée, l=/n/) /lamine/ lolo/ /il/ /elle/, /mouna/ (correcte, l=/l/, n=/n/)</p> <p>Elève (04) : /manin/ pour Manil, /nina/ pour Lina, /véno/ pour Vélo, /lana/ pour Lala, /nono/ pour Lolo, /in/ pour il, /anfan/ pour Anfal (erronée, l=/n/). /mouna/, /lamine/, /elle/ (correcte, l=/l/, n=/n/)</p> <p>Elève(05) /manin/ pour Manil, /nina/ pour Lina, / véno/ pour vélo, /anfan/ pour Anfal (erronée, l=/n/) /Lala/, /lamine/, /Lolo/, /Il/ (correcte, l=/l/)</p> <p>Elève (06) : /manin/pour Manil, /nina/ pour Lina, /véno/ pour Vélo, /in/pour Il /anfan/ pour Anfal (erronée, l=/n/)</p>	<p>aléatoire.</p> <p>Les apprenants n'étaient pas conscients quand ils devaient prononcer le phonème /l/ ou le phonème/n/.</p> <p>Les apprenants (01), (03), (05), et (06), n'étaient pas capables de reproduire le son /l/car lorsqu'ils ont rencontré des difficultés pour réaliser certains mots nous leur avons lues ces mots correctement et nous leur avons demandées de répéter la prononciation. ils ont prononcé le mot mais dans leur prononciation le phonème /l/ est remplacé par /n/ inconsciemment par ex :</p> <p>Dis : /anfal/, il répète : /anfan/.</p>
-----------------------	--	--	--

		/lala/, /lamine/, /lolo/, /elle/, (correcte, l=/l/).	
--	--	---	--

Tableau n°48 : Réalisation erronée/confondue du phonème/l/ par les garçons de deux classes.

Présentation des résultats

Les données obtenues dans le tableau ci-dessus montrent que nous nous trouvons face au cas de deux apprenants qui ont réalisé le phonème /n/ au lieu du /l/ dans toute la série des mots proposés (1^{ère} colonne), par ex : ils prononcent /Manin/ pour/Manil/, /véno/pour /vélo/, /nana/pour /lala/.

En ce qui concerne les données de la 2^e colonne (correcte, erronée, et hypercorrecte), nous remarquons que six apprenants oscillent entre prononciation correcte, erronée, et hypercorrecte par ex :

Élève(3):/ Manin/ pour/ Manil/ (réalisation erronée), /Lana/pour/Lala/ (réalisation erronée +correcte) et /alfal/ pour anfal (hypercorrecte).

Commentaire

Dans tous les cas, la démarche de notre analyse est la même. La seule façon pour interpréter et justifier la réalisation du phonème/l/ par nos enquêtés est le questionnaire.

De prime abord, il faut souligner que ces huit apprenants qui ont réalisé incorrectement et d'une manière confuse le phonème /l/ lors de cet exercice de lecture française sont les mêmes qui l'ont réalisés d'une manière erronée ou confuse lors de l'exercice de la lecture arabe. Nous avons déjà annoncé que ces huit enquêtés sont issus d'un milieu socioculturel qui favoriserait cette marque phonique (le /n/ au lieu du /l/), ce qui prédisposerait nos enquêtés à hériter le système phonologique incorrect (réalisation du phonème /n/ au lieu du /l/) de leurs environnement inconsciemment. Nous avons constaté que

ces locuteurs éprouvent des difficultés en langue française (FLE) qui leur est enseignée à l'école car ils emploient cette marque phonique (/n/ au lieu du /l/) héritée du système phonologique de leur langue maternelle. De plus, ces apprenants ne perçoivent pas le phonème /l/ à l'oral car ce phonème est complètement absent dans le système phonologique de leur langue maternelle, lequel est remplacé par le phonème /n/. Donc on peut déclarer que ces apprenants sont victimes du phénomène de la « surdité phonologique », ils perçoivent un /n/ chaque fois qu'un/l/ est prononcé, sur la base du système phonique de leur langue maternelle. A ce propos (Michel Billi re, Pascal Gaillard, et Gynthia Magnen, 2001) ont déclaré dans leur expérience qui porte sur la perception des trois voyelles par vingt sujets hispanophones débutant en français que selon le principe de la surdité phonologique :

Le système d'écoute de l'apprenant d'une langue étrangère est influencé par les habitudes sélectives contractées dès l'enfance par la perception des sons de sa langue maternelle. L'élève, face à une langue autre que sa langue maternelle, se comporte comme s'il était dur de l'oreille. Il n'est pas sensible à ses particularités et les rapproche spontanément des sons familiers de la langue maternelle.

C'est le cas chez nos enquêtés. En outre, par le biais de cet exercice, nous avons constaté que nos locuteurs pouvaient entendre le phonème/l/ sans pour autant pouvoir le produire correctement. Comme le résume quelques recherches récentes engagées par des chercheurs de l'université de Toulouse, il semblerait qu'il ne s'agit pas seulement d'une question de surdité phonologique. L'homme serait en mesure d'entendre quelque chose de diff rent mais serait dans l'incapacité de le prononcer (thèse de Margarita Munoz, en cours, citée par, Julie Rançon, 2010).

Conclusion partielle

Dans ce cas (la lecture du français) et à travers ces données interprétées, nous avons abouti à la conclusion que les filles sont les plus enclines à prononcer correctement le phonème/l/, ce qui ne manque pas de nous rappeler les propositions de Bourdieu quant à la docilité des femmes et leurs positionnements quant à la norme. En effet la culture, le milieu social et familial jouent un rôle dans la réalisation correcte/incorrecte du phonème en question/l/. En outre, la nouveauté à propos de cet exercice, c'est qu'on a pu observer la présence du phénomène de la « surdité phonologique » chez une catégorie de nos enquêtés. Ce phénomène intervient au niveau perceptif des locuteurs lors de l'apprentissage d'une

langue étrangère, c'est-à-dire le système d'écoute de l'apprenant d'une langue étrangère est influencé par les sons de sa langue première.

Chapitre 03 : Analyse des exercices de dictée et de la discrimination écrite

Introduction partielle

Dans ce chapitre, nous tenterons d'interpréter les données retenues à l'issue de deux activités (la première est une dictée et l'autre consiste en la sélection de la bonne réponse parmi toutes celles proposées) à l'aide desquelles nous essayons d'analyser les différentes productions (correcte, incorrecte) du phonème /l/ en les rattachant aux données du questionnaire afin de détecter les causes qui engendrent telle ou telle production.

A. La dictée

Nous commençons par exposer les différentes productions du phonème/l/ que nous avons recensées dans l'exercice de dictée pour le cas des deux langues (français/arabe). Lors de cette activité, nous avons dicté cinq phrases en langue arabe et six mots en langue française aux apprenants, dont le but était de vérifier si cette marque phonique (l=/n/) serait présente aussi dans le cas de l'écrit.

1. Cas de l'arabe standard

Lors de cette phase, nous avons dicté aux apprenants de deux classes cinq phrases comportent des mots qui comprennent les deux phonèmes (/l/ et/n/). Afin d'analyser les données des apprenants de deux classes nous avons suivi la même stratégie que dans l'exercice précédent (lecture).

1.1. Corpus

Transcription des phrases de dictée	Traduction
Ph1: <u>tana:wala attiflu allahma/.</u>	Ph1 : l'enfant a mangé la viande.
Ph2: <u>allaqlaqu juhalliqu tawi:lan/</u>	Ph2 : la cigogne vole longuement.
Ph3: <u>alfulfulu mina alxud'a:ri</u>	Ph3 : le poivre est parmi les délicieux légumes
Ph4: <u>allaði:ði/.</u>	Ph4 : nous avons joué avec l'homme de neige.
Ph5: <u>lašibna: lušbata razuli aθθalzi/.</u>	Ph5 : le miel des abeilles est délicieux.
Ph5: <u>šasalu annahli laði:ðun/</u>	

Tableau n°49 : Les phrases dictées aux apprenants lors de l'exercice de dictée d'arabe.

Commentaire

Le tableau ci-dessus regroupe les cinq phrases arabes proposées lors de l'activité de dictée, il se divise en deux parties, la première est consacrée aux phrases arabes transcrites selon l'API et la deuxième partie comporte la traduction de chaque phrase.

1.2. La 1^{ère} classe

1.2.1. Profil des apprenants

Le profil des apprenants de la 1^{ère} classe est présenté précédemment dans l'analyse de l'enregistrement (voir le tableau n°34).

1.2.2. Production du phonème /l/ par les filles de la 1^{ère} classe

Dans cette partie, nous allons répertorier la production des FC1 selon les deux possibilités de productions suivantes, correcte (l=/l/), correcte+hypercorrecte (l=/l/) + (n=/l/).

1.2.2.1. Production correcte (l=/l/)/ correcte+hypercorrecte (n=/l/)

Le tableau ci-dessous, présente la production correcte (l=/l/) et la production hypercorrecte (n=/l/) +correcte (l=/l/) des FC1.

Production Des filles	nombre	L'extrait	Traduction
Correcte (l=/l/)	10	Ph1 : / tana:wala attiflu allahma/ Ph2 :/allaqlaqu juhalliqlu tawi:lan/ Ph3 :/alfulfulu mina alxudʕa:ri allaði:ði/ Ph4 :/laʕibna: luʕbata razuli aθθalzi/ Ph5 : / ʕasalu annahli laði:ðun/.	Ph1 : l'enfant a mangé la viande Ph2 : la cigogne vole longuement. Ph3 : le poivre est parmi les délicieux légumes. Ph4 : nous avons joué avec l'homme de neige. Ph5 : le miel des abeilles est délicieux.

<p style="text-align: center;">Correcte (l=/l/) + Hypercorrecte (n=/l/)</p>	01	<p>Ph1 / tala:wala/ pour/tana:wala/ (hyper) attiflu allahma/ (corr). Ph2:/allaqlaqu juhalliqu tawi:lan/ (corr). Ph3:/alfulfulu mina alxudʿa:ri allaði:ði/ (corr). Ph4:/laʃibla:/ pour / laʃibna:/ (hyper) luʃbata razuli aθθalzi/ (corr). Ph5 : / ʃasalu (corr), allahli pour /annahli/ (hyper) laði:ðun/ (corr).</p>	<p>Ph1 : l'enfant a mangé la viande Ph2 : la cigogne vole longuement. Ph3 : le poivre est parmi les délicieux légumes. Ph4 : nous avons joué avec l'homme de neige. Ph5 : le miel des abeilles est délicieux.</p>
---	----	---	--

Tableau n°50 : Production correcte/ correcte+hypercorrecte des filles de 1^{ère} classe.

Présentation des résultats

Nous avons pu observer à partir du tableau n°50, que 10/11 filles ont produit le phonème /l/ correctement. Seule une apprenante a fait un mélange entre production correcte et hypercorrecte dans les mots /tala:wala/ pour /tana:wala /laʃibla:/pour / laʃibna:/ /allahli/pour /annahli/.

Commentaire

Globalement l'analyse de l'exercice de dictée et les réponses du questionnaire nous invitent à penser que l'absence totale des traces de cette particularité phonétique (/n/ au lieu de /l/) est significativement liée à la scolarisation des parents de nos enquêtés, c'est-à-dire les parents cultivés pour qui cette particularité est considérée comme forme fautive par rapport à la norme scolaire. Nous avons retenu lors d'un entretien avec l'un des parents de nos enquêtés qui est un enseignant les propos suivants : « sincèrement, je n'accepte pas que mes enfants utilisent cette particularité phonétique dans le cadre scolaire car on la considère comme fautive par rapport à la norme scolaire ».

Suite à l'examen du questionnaire, nous avons pu cerner l'une des causes qui pourrait justifier toute bonne production du phonème à ce niveau là de l'étude. Il s'agit de la variable géographique, en l'occurrence l'appartenance de la mère à une autre région que Tanefdur.

L'analyse permet aussi de distinguer un autre type de prononciation marqué par l'hypercorrection (/n/=l/). Il nous semble que la non maîtrise du système phonologique de la norme scolaire chez nos enquêtés constitue une source qui engendre cette difficulté.

1.2.3. Production du phonème /l/ par les garçons

Suite à cet exercice, nous avons retenu deux possibilités de productions chez les GC1 : une production correcte (l=/l/) et une production confondue entre correcte (l=/l/), erronée (l=/n/) et parfois hypercorrecte (n=/l/)

1.2.3.1. Production correcte (l=/l)/confondue (correcte (l=/l/) +hypercorrecte (n=/l/) +erronée (l=/n/))

Le tableau ci-dessous expose la production correcte (l=/l/), confondue (l=/n/), (l=/l/) et (n=/l/).

Production Des garçons	nombre	L'extrait	Traduction
Correcte (l=/l/)	02	<p>Ph1 : / tana:wala attiflu allahma/.</p> <p>Ph2:/allaqlaqu juhalliqu tawi:lan/.</p> <p>Ph3 : /alfulfulu mina alxud^sa:ri allaðiði/</p> <p>Ph4:/lařibna: luřbata razuli aθθalzi/.</p> <p>Ph5: / řasalu annahli laði:đun/.</p>	<p>Ph1 : l'enfant a mangé la viande</p> <p>Ph2 : la cigogne vole longuement.</p> <p>Ph3 : le poivre est parmi les délicieux légumes.</p> <p>Ph4 : nous avons joué avec l'homme de neige.</p> <p>Ph5 : le miel des abeilles est délicieux.</p>

<p style="text-align: center;">Correcte (l=/l/) + Hypercorrecte (n=/l/) + Erronée (L=/n/)</p>	03	<p>Elève(01) : Ph1:/tala:wala/ pour /tana:wala/ (hyper). Ph4:/allahli/pour /annaħli/ (hyper) Elève (02) : Ph4:/naði:ðun/ pour /laði:ðun/ (incorr). Ph2:/tala:wala/pour /tana:wala/ (hyper). Elève(03) : Ph2:/annaqnaqu/pour/allaqqu (incorr). Ph4:/laħibla:/ pour /laħibna:/ (hyper). Ph5:/naði:ðun/ pour /laði:ðun (incorr).</p>	<p>Elève(01) : Ph1 : a mangé. Ph4 : l'abeille. Elève (02) : Ph2 : a mangé. Ph4 : délicieux. Elève (03) : Ph2 : la cigogne. Ph4 : nous avons joué. Ph5 : délicieux.</p>
--	----	---	--

Tableau n°51 : Production correcte/confondue des garçons de 1^{ère} classe.

Présentation des résultats

En analysant le tableau n°51, il ressort, que parmi les cinq garçons, deux ont produit le phonème /l/ dans tous les mots proposés. Par contre, les trois qui restent (2^e colonne) l'ont souvent confondu avec le /n/.

Commentaire

Au cours de cette analyse on a pu découvrir quelques imperfections au niveau de la production du phonème /l/ chez une catégorie d'apprenants. Nous émettons l'hypothèse que ces comportements résultent de l'influence du milieu familial dans lequel vivent nos enquêtés. Il découle de l'analyse du questionnaire que les parents de cette catégorie d'apprenants sont des descendants de cette région (Tanefdour) ayant un niveau intellectuel bas. Cela prouve que leur entourage familial ne favorise pas la substitution du /l/ au /n/.

Notons d'ailleurs, que deux garçons ont un comportement différent de celui de leurs pairs dans la mesure où ils ont pu produire le phonème /l/ correctement. Afin de justifier leur comportement linguistique, nous avons eu recours aux réponses obtenues dans le questionnaire, à partir duquel nous avons dégagé qu'un apprenant est issu d'une famille cultivée (le père a étudié en France et la mère a le niveau 3^e année secondaire) et dont la mère est originaire d'une autre région (El-Milia). Il nous a toutefois été étonnant de dégager une justification de la production correcte du deuxième apprenant. Nous sommes enclines à penser que cela est dû peut-être au rôle de la scolarisation ou plutôt à d'autres facteurs non pris en charge par l'étude.

1.3. Deuxième classe (enseignant originaire d'El-Milia)

1.3.1. Profil des apprenants de la 2^e classe

Voir le profil des apprenants de cette classe dans le Tableau n°39.

1.3.2. Production du phonème /l/ par les filles de la 2^e classe

1.3.2.1. Production correcte du phonème /l/

Production Des filles	nombre	L'extrait	Traduction
Correcte (l=/l/)	05	<p>Ph1 : / tana:wala attiflu allahma/ Ph2:/allaqlaqu juhalliqu tawi:lan/ Ph3:/alfulfulu mina alxud^sa:ri allaði:ði/ Ph4:/laḥibna: luḥbata razuli aθθalzi/ Ph5 : / ḥasalu annaḥli laði:ḍun/.</p>	<p>Ph1 : l'enfant a mangé la viande Ph2 : la cigogne vole longuement. Ph3 : le poivre est parmi les délicieux légumes. Ph4 : nous avons joué avec l'homme de neige. Ph5 : le miel des abeilles est délicieux.</p>

Tableau n°52: Production correcte du phonème/l/ par les filles de la 2^e classe

Présentation des résultats

A travers le tableau ci-dessus, nous constatons que cinq filles ont effectué l'exercice de la dictée sans la moindre erreur, c'est-à-dire que ces filles ont produit correctement le phonème /l/ dans toutes les phrases proposées lors de l'activité de dictée.

Commentaire

Nous avons déjà remarqué dans l'analyse précédente (lecture : français/arabe) que parmi ces cinq filles, quatre ont réalisé correctement le phonème /l/. Mais la découverte surprenante c'est que la cinquième avait confondu la réalisation du phonème /l/ entre correcte et incorrecte dans l'exercice précédent (lecture).

La production juste du phonème/l/ par ces quatre filles pourrait être justifiée par le milieu socioculturel dans lequel vivent trois d'entre elles, joint à l'exogamie linguistique (l'origine sociolinguistique de la mère). En ce qui concerne les deux autres filles, nous supposons que leur production correcte de phonème/l/ serait le résultat de la scolarisation.

1.3.2.2. Production correcte+erronée+hypercorrecte (confuse)

Production Des filles	nombre	L'extrait	traduction
<p>Correcte (l=/l/) +</p> <p>Erronée (l=/n/) +</p> <p>Hypercorrecte (n=/l/)</p>	03	<p>Fille(01) : Ph2:/annaqnaqu/pour/allaqlaqu/ /juħanniqu/ pour/juħalliqu/ (incorr) Ph3:/annaðiði/ pour /allaðiði/ (incorr) Ph5:/naði:ðun/pour/laði:ðun/ (incorr)</p> <p>Fille(02) : Ph1:/tana:wana/pour/tana:wala/ (incorr) Ph5:/ ʕasanu/pour /ʕasalu/,</p>	<p>Fille(01) : Ph2 : la cigogne, vole Ph3 : les délicieux Ph5 : délicieux</p> <p>Fille (02) Ph1:a mangé Ph5 : le miel, délicieux</p> <p>fille(03) : Ph1 : a mangé, la viande Ph4 : nous avons joué, le jeu Ph5 : le miel.</p>

		/naði:ðun/pour/laði:ðun/ (incorr) Fille(03) : Ph1:/tala:wala/pour/tana:wala/ (hyper), /annaħma/pour /allaħma / (incorr). Ph4:/naʕibla:/pour /laʕibna:/ (hyper+incorr), /nuʕbata/pour /luʕbata/ (incorr) Ph5:/ ʕasanu/ pour:/ ʕasalu/ (incorr).	
--	--	---	--

Tableau n°53: Production correcte+erronée+hypercorrecte (confondue) du phonème/l/ par les filles de la 2^e classe

Présentation des résultats

Les données présentées dans le tableau ci-dessus démontrent que les productions de trois filles varient entre réalisation correcte du phonème/l/, erronée (l=/n/) et hypercorrecte (n=/l/). Par ex :

Fille (03) :

Ph1:/ tala:wana attiflu allaħma/ pour/ tana:wala attiflu allaħma/ **(hyper+incorr+corr)**. Tr : l'enfant a mangé la viande.

Commentaire

Avant d'amorcer l'interprétation des données obtenues dans le tableau ci-dessus, il s'avère pertinent de rappeler que ces trois filles sont les mêmes qui ont réalisé le phonème /n/ au lieu du /l/ lors de l'exercice de la lecture (arabe/français). Les données de cet exercice étaient prévisibles car nous avons déclaré précédemment que le milieu socioculturel et sociolinguistique dans lesquels vivent ces filles favoriseraient cette marque phonique (/n/ au lieu du /l/) à l'oral (lecture) mais aussi à l'écrit (exercice de dictée).

1.3.3. Production du phonème /l/ par les garçons de la 2^e classe

1.3.3.1. Production correcte du phonème/l/

Production Des garçons	nombre	L'extrait	Traduction
Correcte (l=/l/)	03	Ph1 : / tana:wala attiflu allahma/ Ph2 :/allaqlaqu juhalliqu tawi:lan/ Ph3 :/alfulfulu mina alxud ^s a:ri allaði:ði/ Ph4 :/laḥibna: luḥbata razuli aḥḥalzi/ Ph5 : / ḥasalu annahli laði:ḥun/.	Ph1 : l'enfant a mangé la viande Ph2 : la cigogne vole longuement. Ph3 : le poivre est parmi les délicieux légumes. Ph4 : nous avons joué avec l'homme de neige. Ph5 : le miel des abeilles est délicieux.

Tableau n°54 : Production correcte du phonème/l/ par les garçons de la 2^e classe

Présentation des résultats

Il ressort du tableau ci-dessus que trois(03) apprenants ont produit convenablement le phonème /l/ dans toutes les phrases proposées lors de l'exercice de dictée.

Commentaire

D'un point de vue sociolinguistique, il est important de noter que cette production correcte du phonème /l/ par ces trois enquêtés pourrait être interprétée à la lumière des variables sociales et socioculturelles. Notons aussi que ces apprenants sont les mêmes qui ont réalisé correctement le phonème /l/ lors de l'exercice de lecture (français/arabe). Donc comme nous l'avons déjà évoqué, l'appartenance de ces trois garçons à un milieu socioculturel aisé prédispose ces locuteurs à produire le phonème /l/ correctement.

1.3.3.2. Production confondue (corr+hyper/corr+erronée+hyper)

Production Des garçons	nombre	L'extrait	Traduction
<p align="center">Correcte (l=/l) + Hypercorrecte (n=/l)</p>	02	<p>Elève(01) : Ph1 : /tala:wala/ pour/tana:wala/ (hyper) Ph2, Ph3 et Ph5 (corr) Ph4:/laʃibla/ pour /laʃibna/ (hyper) Elève(02) : ph1 : /tala:wala/ pour/tana:wala/ (hyper) Ph2, Ph3, Ph4 et Ph5.</p>	<p>Ph1 : l'enfant a mangé la viande Ph2 : la cigogne vole longuement. Ph3 : le poivre est parmi les délicieux légumes. Ph4 : nous avons joué avec l'homme de neige. Ph5 : le miel des abeilles est délicieux.</p>
<p align="center">Correcte (l=/l) + Erronée (L=/n/) Hypercorrecte (n=/l)</p>	03	<p>Elève(1) : Ph1:/tala:wana/pour/tana:wala/ (hyper), /attiflu/ (corr) /annahma/pour/allahma/ (incorr). Ph2 : (corr) Ph3 :/alfulfulu mina alxudʕa:ri (corr) /annaði:ði/ pour/allaði:ði/ (incorr) Ph4:/laʃibla:/pour/laʃibna:/ (hyper) luʃbata razuli aθθalzi/ (corr) Ph5:/ ʃasalu annahli (corr) /naði:ðun/pour /laði:ðun/ (incorr). Elève (02) : Ph1:/tana:wana/ pour /tana:wala/ (incorr), /attiflu/ /allahma/ (corr).</p>	<p>Ph1 : l'enfant a mangé la viande Ph2 : la cigogne vole longuement. Ph3 : le poivre est parmi les délicieux légumes. Ph4 : nous avons joué avec l'homme de neige. Ph5 : le miel des abeilles est délicieux.</p>

		<p>Ph2:/annaqnaqu/pour /allaqlaqu/, /juħanniqu/pour/ juħalliqu/ (incorr).</p> <p>Ph3:/anfufunu/pour alfulfulu, / annaði:ði/pour/ allaði:ði (incorr)</p> <p>Ph4:/naʕibna:/pour/laʕibna/ /nuʕbata/pour/luʕbata/(incorr) razuli/ (corr)/aθθanzi/ pour/aθθalzi (incorr).</p> <p>Ph5:/ʕasanu/pour/ʕasalu/(incorr) /annahli/ (corr) /naði:ðun/ pour/laði:ðun/ (incorr)</p> <p>Elève (03) :</p> <p>Ph1, Ph3 et Ph5 (corr)</p> <p>Ph2 : /annaqnaqu/ pour /allaqlaqu/ (incorr), //juħalliqu/(corr)</p> <p>Ph4:/naʕibna:/pour/ laʕibna:/(incorr) /nuʕbata/ pour /luʕbata/ (incorr), /razuli//aθθalzi/ (corr).</p>	
--	--	--	--

Tableau n°55 : Production correcte+hypercorrecte/correcte+erronée+hypercorrecte du phonème/l/ par les garçons de la 2^e classe

Présentation des résultats

En tablant sur les données présentées dans les colonnes du tableau ci-dessus, nous relevons que deux apprenants ont produit correctement le phonème /l/ mais cette production est accompagnée aussi par une production hypercorrecte (n=/l/), alors que les trois autres ont mélangé leur production entre correcte, erronée et hypercorrecte.

Commentaire

Etant donné que les questionnaires remplis par nos enquêtés sont le point de départ de notre interprétation des données, nous allons justifier la confusion entre les phonèmes (l=/n/,

l=/l/, en n=/l/) chez nos locuteurs sur la base des informations obtenues dans leurs questionnaires.

Tout d'abord, nous avons le cas de deux apprenants qui ont mélangé leur production entre réalisation correcte (l=/l/) et réalisation hypercorrecte (n=/l/). Ces deux enquêtés sont issus de couples endogames (parents originaires de Tanefdour) ayant un système phonologique basé sur la substitution du phonème /n/ au /l/. En outre, ce qui renforcerait la production de cette particularité phonétique (/n/ au lieu du /l/) par ces garçons pourrait être l'influence de leur milieu socioculturel, c'est-à-dire, le niveau d'études de leurs parents qui est modeste voire bas. Cela atteste que l'entourage familial des enquêtés pourrait être caractérisé par un manque de conscience chez leurs parents que cette marque phonique est fautive par rapport à la norme scolaire. Mais, il est à signaler que ces deux locuteurs ont adopté une stratégie de prononciation qui consiste à éviter l'usage du système phonologique de leurs parents mais cette dernière leur amène à un autre type de production exagérée et qui consiste à remplacer le phonème/n/ par le /l/. Cela confirme que ces deux enquêtés tendent à assimiler le système phonologique de la norme scolaire mais qu'ils sont tombés dans l'hypercorrection, laquelle résulte principalement d'une insécurité linguistique. Donc nous supposons que la scolarisation aurait tendance à accroître le sentiment d'insécurité linguistique.

En ce qui concerne les trois élèves de la 2^e colonne, leurs productions varient entre correcte (l=/l/), erronée (l=/n/), et hypercorrecte (n=/l/). Nous supposons que cette confusion serait le résultat d'un manque de conscience phonologique chez ces trois garçons qui ne leur permet pas de faire la différence entre les phonèmes /n/ et /l/. Ce manque de conscience résulterait de leur appartenance à un niveau inférieur de l'échelle socioculturelle.

2. Cas du français

Cette partie contient les résultats obtenus lors de l'activité de dictée française. Nous avons sélectionné des mots écrits en français comportant les deux phonèmes confondus /l/ et /n/ afin d'en approcher la réalisation par nos enquêtés.

2.1. Corpus

Les mots proposés en français					
1. Lala	2. La banane	3. Dalila	4. Lina	5. Lolo	6. Manil

Tableau n°56 : Les mots dictés aux apprenants lors de l'exercice de dictée du français.

2.2. Profil des apprenants participants

Le profil des apprenants des deux classes est présenté dans le tableau n°45.

2.2.1. Production du phonème /l/ par les filles de deux classes

2.2.1.1. Production correcte/correcte+hypercorrecte/confondue

Le tableau ci-dessous, résume les différents types de production du phonème /l/ réalisées par les filles des deux classes lors de l'activité de dictée

Production Des files	nombre	L'extrait
Correcte (l=/l/)	13	<ul style="list-style-type: none"> • La banane • Lala • Lolo • Lina • Manil • Dalila
Correcte (l=/l/) + Hypercorrecte (n=/l/) + Erronée (l=/n/)	01	<p>Fille(1) : Elle a écrit /la palale/ pour la banane. (hyper). /lala/et /dalila/ (corr). /nono/ pour lolo. (incorr). /malil/ pour Manil. (hyper) /lila/ pour Lina. (hyper)</p>
		<p>Fille (1) : /lala/, /la banane/, /dalila/, /lina/, /lolo/ (corr, l=/l/). /malin/ pour Manil (hyper).</p>

<p>Correcte (l=/l) + Hypercorrecte (n=/l)</p>	<p>05</p>	<p>Fille(02) et fille (03): /lala/, /dalila/, /lolo// (corr, l=/l). /La balale/pour la banane, /malil/ pour Manil et /lila/ pour lina. (hyper) Fille (04) : La banane, Lala, Lolo, Lina, Dalila (corr, l=/l). /malil/ pour Manil (hyper, n=/l) Fille (05) : Lala, Lolo, Lina, Dalila, Manil (corr, l=/l). /balale/ pour banane (hyper, n=/l).</p>
---	-----------	--

Tableau n°57 : Production correcte/confondue des filles de deux classes

Présentation des résultats

Il émane de l'analyse du tableau que les productions varient entre correcte (13 filles), correcte et hypercorrecte (05filles), et enfin confondue (chez une seule fille).

Commentaire

Les résultats obtenus confirment ce que nous avons constaté au préalable concernant l'influence des deux facteurs que sont le milieu socioculturel et l'origine géographique de la mère (provenant d'autres régions que Tanefdour). Les filles issues de familles où l'on trouve les deux facteurs cités en haut utilisent des formes reconnues comme étant soignées (l=/l). Cependant, il est à souligner qu'il existe des exceptions, c'est-à-dire, des filles qui ont effectué une production correcte du phonème/l/ lors de cette exercices mais elles le produisent incorrectement lors des exercices précédents. Cela signifie que leur production est instable.

Il ressort aussi de l'analyse un seul cas où une fille qui a confondu les deux phonèmes (/n/ et /l/). Conformément aux réponses obtenues par le biais du questionnaire, ce comportement pourrait être le résultat de l'influence de l'environnement immédiat dans lequel évolue l'enquêtée en question.

Par ailleurs, nous constatons que certaines filles ont produit une autre forme d'erreur qui consiste à produire un /l/ au lieu du /n/ à des endroits où le /n/ devrait apparaître. Il s'agit là d'hypercorrection. Cette substitution peut-être justifiée par le fait que ces informatrices étaient dans un état d'insécurité linguistique, c'est-à-dire qu'elles sont conscientes de l'écart séparant leurs pratiques langagières de la norme.

2.2.2. Production du phonème /l/ par les garçons de deux classes

2.2.2.1. Production correcte/ correcte+hypercorrecte/confondue

Le tableau ci-dessous présente un aperçu de différents types de productions du phonème /l/ retenues lors de cet exercice qui se divisent en l=/l/, l=/n/, et n=/l/.

Production Des garçons	nombre	L'extrait
Correcte (l=/l/)	06	<ul style="list-style-type: none"> • La banane • Lala • Lolo • Lina • Manil • Dalila
Correcte (l=/l/) + Hypercorrecte (n=/l/) + Erronée (l=/n/)	03	<p>Garçon(01) : /nana/ pour Lala,/na banane/pour/ La banane, /manin/pour /manil /, /lono/ pour Lolo (incorr, l=/n/) /dalila/et /lina/ (correct, l=/l/).</p> <p>Garçon(02) : /dalila/, /lala/, /lina/, /lolo (corr, l=/l/) /la balane/pour la banane (hyper, n=/l/). /manin/ pour Manil (incorr, l=/n/)</p> <p>Garçon(03): /dalila/, /lala/, /lina/ (corr, l=/l/). /nono/, pour /lolo/ (incorr, l=/n/). /malil/pour Manil et /balale/ pour banane (hyper, n=/l/).</p>

<p>Correcte (l=/l) + hypercorrecte (n=/l)</p>	<p>04</p>	<p>Garçon (1) : /balale/ pour banane et /malil/ pour Manil (hyper, n=/l) /lina/, /lolo/, /dalila/ et /lala/ (corr, l=/l)</p> <p>Garçon(02) : /lila/ pour lina /balale/ pour banane et /malil/ pour Manil (hyper, n=/l). /lolo/, /dalila/ et /lala/ (corr, l=/l).</p> <p>Garçon (03) : /lala/, /lolo/ (corr, l=/l) / la balale/ pour /banane et /malil/ pour Manil (hyper, n=/l)</p> <p>Garçon (04) : /lala/, /dalila/, /lolo/ (corr, l=/l) /labalale/ pour la banane, /lila/ pour /lina/, et /malil/ pour Manil (hyper, n=/l)</p>
---	-----------	---

Tableau n°58 : Production correcte/confondue du phonème/l/ par les garçons de deux classes

Présentation des résultats

Comme le montre le tableau ci-dessus, cinq apprenants ont produit correctement le phonème /l/ dans tous les mots que nous leur avons dictés lors de cet exercice (1^e colonne). L’observation de la 2^e colonne nous permet de constater que trois apprenants ont confondu leur production entre correcte (l=/l), erronée (l=/n/), et parfois hypercorrecte (n=/l). En ce qui concerne les quatre enquêtés qui ont été regroupés dans la 3^e colonne, ces derniers ont produit correctement le phonème /l/ mais cette production est accompagnée d’une production hypercorrecte, autre dit le phonème /n/ est remplacé par/l/.

Commentaire

Toutefois, comme nous l’avons déjà annoncé, la production correcte/erronée et confondue du phonème /l/ pourrait être corrélée à des variables sociales et socioculturelles.

De prime abord, nous constatons que parmi ces six enquêtés à l’origine d’une production correcte du phonème/l/ lors de cet exercice, quatre sont les mêmes qui ont pu le

produire convenablement dans tous les exercices précédents. Pour faire court, nous avons déjà évoqué que la production correcte du phonème /l/ de ces apprenants pourrait être justifiée par leur appartenance à un milieu socioculturel favorable car ces quatre enquêtés sont issus de parents qui ont un niveau intellectuel élevé. Une autre raison pouvant expliquer cette production (l=/l/) serait l'exogamie linguistique, là où la mère est d'origine géographique différente, donc pratiquant une variante géographique également différente.

En ce qui concerne les deux autres apprenants qui ont rejoint ce sous-groupe (les quatre garçons qui ont produit correctement le phonème /l/ dès le 1^{er} exercice) lors de cet exercice et suite aux remarques récoltées par le biais des exercices précédents (production erronée), on peut déclarer que leur réalisation du phonème /l/ est instable. Nous ne saurons rattacher cela à une langue en particulier ni à la variation diamésique (écrit / oral). Il est également intéressant de rappeler que ces deux locuteurs sont issus de couples endogames, qui ont un niveau d'étude modeste (4^e moyenne). Ceci nous amène à conclure que leur production correcte du phonème /l / lors de cet exercice n'aurait aucune relation avec leur environnement immédiat et serait dans ce cas le résultat de la scolarisation ou d'autres facteurs.

Concernant les trois locuteurs qui ont mêlé leur production entre correcte, erronée, et parfois hypercorrecte, il s'avère pertinent de jeter un coup d'œil sur leur profil social et socioculturel afin d'interpréter leurs productions instables. Ces locuteurs sont issus de couples endogames (parents originaires de Tanefdour) qui ont un niveau d'étude modeste ou bas. Ainsi, leur environnement familial est dominé par cette marque phonique (réalisation du phonème /n/ au lieu de /l/), ce qui pousserait nos enquêtés à la laisser transparaître dans leurs pratiques langagières.

Enfin, il est intéressant de voir que les locuteurs regroupés dans la 3^e colonne du tableau ci-dessus ont produit correctement le phonème/l/, mais se sont laissés aller par moment à l'hypercorrection. Cette hypercorrection témoigne « d'une insécurité linguistique », c'est-à-dire que ces quatre enquêtés sont conscients que cette marque phonique du système phonologique de leur L1 est fautive par rapport au système phonologique de la norme scolaire. A la lumière de leurs profils sociaux et socioculturels et par le biais de leurs productions correcte et hypercorrecte lors de cet exercice, on est enclines à penser que ces apprenants ont tendance à éviter le système phonologique de leur L1, mais cette tendance les

amène à un autre type de production « exagéré », lequel consiste à produire le phonème /l/ au lieu de /n/.

B. Exercice de discrimination /choix

Nous étudierons à présent les données de dernier exercice qui porte sur le choix de la bonne réponse parmi celles proposées, le choix des apprenants reflétant, à notre sens, leurs différentes prononciations du phonème /l/.

1. Cas de l'arabe standard

Lors de cette activité, nous avons proposé aux apprenants quatre séries de mots incluant les deux phonèmes (/l/et /n/) simultanément ou pas en leur demandant de choisir la bonne réponse de chaque série. Chaque série présente un mot écrit selon deux ou trois possibilités : correct lorsque le phonème /l/ est bien identifié dans le mot, incorrect lorsque le phonème /l/ est remplacé par le phonème/ n/ et enfin une écriture hypercorrecte, dans ce cas c'est le phonème /n/ qui est remplacé par le phonème /l/.

1.1. Corpus

Transcription des séries des mots arabes	Traduction
S1: / alluʔluʔatu / annuʔnuʔatu/.corr./incorr	S1 : la perle
S2: /alqalamu/ anqanamu/corr./incorr	S2 : le crayon
S3: /allajmu:nu// allajmu:lu/ /annajmu:nu/.corr./hyper/incorr	S3 : le citron
S4: /annisa:nu/ allisa:nu/ allisa:lu/.incorr/corr/hyper	S4 : la langue

Tableau n°59 : Les mots arabes proposés aux apprenants lors de l'exercice de discrimination écrite.

1.2. La première classe (enseignant originaire de Tanefdour)

1.2.1. Profil des apprenants (tableau n°34)

1.2.2. Les choix effectués par les filles de la 1^{ère} classe

Nous avons regroupé les productions du phonème /l/ des FC1 dans un tableau selon les productions obtenues lors de cette activité.

1.2.2.1. Le choix correct (l=/l/)

Le tableau ci-dessous présente la production correcte (l=/l/) des FC1

Le choix des mots par les filles	nombre	L'extrait choisi par les filles	Traduction
Correct (l=/l/)	11	<p>S1. /allu?lu?atu/</p> <p>S2. /alqalamu/</p> <p>S3. /allajmu:nu/</p> <p>S4. /allisa:nu/</p>	<p>S1. la perle.</p> <p>S2. le crayon.</p> <p>S3. le citron.</p> <p>S4. la langue.</p>

Tableau n°60: Le choix correct de phonème/l/ par les filles de la 1^{ère} classe

Présentation des résultats

Le tableau ci-dessus montre que toutes les filles(11) ont établi un choix correct du phonème /l/.

Commentaire

Les résultats de dernier recueil des apprenants de cette classe peuvent paraître surprenants, car toutes les informatrices ont effectué un choix juste, y compris celles qui ont commis des erreurs dans les exercices précédents. Cette remarque nous a conduites à penser que le choix des mots par ces filles pourrait, dans certains cas, être le fruit du hasard.

1.2.3. Le choix effectué par les garçons de la 1^{ère} classe

1.2.3.1. Le choix correct (l=/l/)/confondu (correct (l=/l/), hypercorrect (n=/l/) et erroné (l=/n/))

Le tableau ci-dessous, expose les choix des GC1 selon les possibilités suivantes : correct (l=/l/) et confondu (correct (l=/l/) + erroné (l=/n/) + hypercorrect (n=/l/).

Le choix des mots par les garçons	nombre	L'extrait choisi par les garçons	Traduction
Correct (l=/l/)	02	<p>S1. /allu?lu?atu/.</p> <p>S2. /alqalamu/.</p> <p>S3./allajmu:nu/.</p> <p>S4. /allisa:nu/.</p>	<p>S1. la perle</p> <p>S2. Le crayon</p> <p>S3. le citron</p> <p>S4. la langue.</p>
<p>Correct (l=/l/)</p> <p>+</p> <p>Hypercorrect (n=/l/)</p> <p>+</p> <p>Erroné (l=/n/)</p>	03	<p>Garçon(01)</p> <p>S1. /annu?nu?atu// pour /allu?lu?atu/</p> <p>S2./alqanamu/ pour /alqalamu/</p> <p>(incorr, l=/n/)</p> <p>S3./allajmu:nu/</p> <p>S4./allisa:nu/ (corr, l=/l/)</p> <p>Garçon(02) :</p> <p>S1. /annu?nu?atu// pour /allu?lu?atu/</p> <p>S2./annisa:nu/pour /allisa:nu/ (incorr).</p> <p>S3./alqalamu/, S4./allajmu:nu/ (corr).</p> <p>Garçon (03) :</p> <p>S1, S2 et S3 (corr).</p> <p>S4. /annisa:nu/ pour /allisa:nu/ (incorr).</p>	<p>1. la perle</p> <p>2. le crayon</p> <p>3. le citron</p> <p>4. la langue</p>

Tableau n°61: Le choix correct/ confondu du phonème/l/ par les garçons de la 1^{ère} classe

Présentation des résultats

De la lecture du tableau, on peut dire que les données disponibles dévoilent que deux garçons ont fait un choix juste. Néanmoins, les autres apprenants ont sélectionné des mots de manière aléatoire, c'est-à-dire qu'un même apprenant peut choisir à la fois des mots correct, hypercorrect+correct et erroné.

Commentaire

En s'appuyant sur les données du questionnaire et à l'issue des résultats obtenus en haut, on peut constater que la sélection des mots corrects est toujours menée par les mêmes apprenants. Le premier apprenant est issu d'une famille aisée où les parents sont instruits. Le 2^e apprenant vient toutefois d'un milieu socioculturel modeste. Dans ce cas, on pourrait rattacher la réalisation correcte à des facteurs non pris en charge par l'étude sinon considérer ce cas comme une exception.

L'analyse nous a permis aussi de déceler qu'une catégorie d'apprenants a effectué des sélections contradictoires, c'est-à-dire que dans la réponse d'un même élève, l'on rencontre un mot correct, correct et hypercorrect, et erroné. Prenons comme exemple le cas d'Alaa Edinne, celui-ci a fait les sélections suivantes :

S1. /annu?nu?atu/pour/allu?lu?atu. Tr : la perle. (l=/n/ incorr)

S2./allajmu:lu/ pour /allajmu:nu/. Tr : le citron. (n=/l/, hyper).

S3./alqalamu/. Tr : le crayon. (l=/l/, corr).

L'ambivalence des choix pourrait témoigner de l'inconscience au niveau phonologique chez les enfants concernés. Cet état est justifié par l'influence des habitudes liées au système phonologique de leur langue maternelle des concernés, ainsi que leur appartenance à un milieu socioculturel qui n'aide pas l'apprenant à utiliser correctement le phonème/l/.

1.3. La 2^e classe (enseignant originaire d'El-Milia)

1.3.1. Profil des apprenants (tableau n°39)

1.3.2. Les choix effectués par les filles de la 2e classe

Suite à cet exercice, nous avons retenu deux possibilités de choix effectués par les FC2.

1.3.2.1. Le choix correct/ confondu (correct (l=/l/), erroné (l=/n/) et hypercorrect (n=/l/))

Le tableau ci-dessous, répertorie les choix des FC2 selon les possibilités suivantes : correct (l=/l/) et confondu entre correct (l=/l/), erroné (l=/n/) et hypercorrect (n=/l/).

Les choix de mos par les filles	Nombre	L'extrait choisi par les filles	traduction
Correct	04	S1. /allu?lu?atu/ S2. /alqalamu/ S3./allajmu:nu/ S4. /allisa:nu/	S1. la perle S2. Le crayon S3. le citron S4. la langue.
Correct (l=/l/) + Hypercorrect (n=/l/) + Erroné (l=/n/)	04	Fille(1) S1, S2, S3 (corr, l=/l/). S4./annisa:nu/pour /allisa:nu/ (incorr, l=/n/). Fille(02) S1. /annu?nu?atu/pour /allu?lu?atu/ (incorr, l=/n/). S2. /alqalamu/ (corr, l=/l/). S3./allajmu:lu/ pour /allajmu:nu/ (hyper, n=/l/) S4. /annisa:nu/ pour /allisa:nu/ (incorr, l=/n/). Fille(03) :	S1. la perle S2. Le crayon S3. le citron S4. la langue.

		<p>S1 et S2 (corr, l=/l/).</p> <p>S3. /annajmu:nu/ pour /allajmu:nu/ (incorr, l=/n/).</p> <p>S4. /annisa:nu/ pour /allisa:nu/ (incorr, l=/n/).</p> <p>Fille(04) :</p> <p>S1. /annu?nu?atu/pour /allu?lu?atu/ (incorr, l=/n/).</p> <p>S2 et S3 (corr, l=/l/).</p> <p>S4. /annisa:nu/ pour /allisa:nu/ (incorr, l=n).</p>	
--	--	--	--

Tableau n°62 : Le choix correct/ confondu du phonème/l/ par les filles de la 2^e classe

Présentation des résultats

Ce tableau révèle que quatre filles ont réussi dans leur choix des mots proposés lors de cet exercice. En revanche, les quatre autres ont mélangé leur choix entre correct, erroné, et hypercorrect.

Commentaire

Le choix correct ou confondu (correct, hypercorrect, erroné) effectué par nos enquêtées reflète leur prononciation effective du phonème /l/ à partir d'une « lecture silencieuse » lors de cet exercice. A cette étape de l'analyse, et sans surprise, il est à signaler que les quatre filles qui ont choisi toute les bonnes réponses sans la moindre erreur, sont les mêmes qui ont produit le phonème /l/ correctement dans tous les exercices précédents. Donc comme nous avons noté préalablement, la réalisation correcte du phonème /l/ par ces quatre enquêtées pourrait être justifiée à la lumière des données sociales et socioculturelles à savoir; le niveau intellectuel élevé des parents, l'exogamie linguistique et la scolarisation (voir le commentaire du tableau numéro n°52).

Pour les quatre filles dont les productions ont oscillé entre choix correct, erroné, et parfois hypercorrect, nous supposons qu'elles n'ont pas la capacité de faire la différence entre le phonème /l/ et /n/. Autrement dit, elles ne savent pas quand elles doivent utiliser le phonème /l/ ou /n/. Ces résultats non plus ne sont pas surprenants car ces quatre filles sont les mêmes qui ont produit incorrectement le phonème /l/ lors des exercices précédents. Ce choix

confus traduirait l'influence de leur entourage immédiat, notamment en ce qui concerne le milieu socioculturel qui semble les priver de toute prise de conscience de l'écart entre la variation propre à Tanefdour et la norme scolaire.

1.3.3. Les choix effectués par les garçons de la 2 e classe

Les GC2 ont effectué un choix correct (l=/l/) et un choix confondu entre correct (l=/l/) et erroné (l=/n/).

1.3.3.1. Le choix correct/ confondu (correct+erroné)

Le tableau suivant présente le choix des GC2 selon les possibilités suivantes : (l=/l/) et (l=/n/).

Le choix des mots par les garçons	nombre	L'extrait choisi par les garçons	Traduction
Correct (l=/l/)	04	<p>S1. /allu?lu?atu/</p> <p>S2. /alqalamu/</p> <p>S3./allajmu:nu/</p> <p>S4. /allisa:nu/</p>	<p>S1. la perle</p> <p>S2. Le crayon</p> <p>S3. le citron</p> <p>S4. la langue.</p>

<p>Correct (l=/l) + Erroné (l=/n/)</p>	<p>03</p>	<p>Garçon (01, (02), (03) : S1, S2 et S3 (corr, l=/l). S4. /annisa:nu/ pour /allisa:nu/ (incorr, l=/n/).</p> <p>Garçon(04) : S1 et S2 (correct, l=l). S3. /annajmu:nu/ pour /allajmu:nu/ (incorr, l=/n/ S4. /annisa:nu/ pour /allisa:nu/ (incorr, l=/n/).</p>	<p>S1. la perle S2. Le crayon S3. le citron S4. la langue.</p>
--	------------------	--	--

Tableau n°63: Le choix correct/ confondu du phonème/l/ par les garçons de la 2^e classe

Présentation des résultats

La lecture du tableau ci-dessus appelle l'interprétation suivante : quatre enquêtés ont sélectionné tous les mots adéquats. En revanche, les quatre autres apprenants ont varié leur sélection entre correct et incorrect.

Commentaire

Les résultats que nous avons obtenus d'après cet exercice nous amènent aux mêmes constatations faites à la suite des exercices précédents. Il nous importe, dans le cadre de cet exercice, de discuter ces résultats au regard des profils sociaux et socioculturels de nos enquêtés. Parmi les quatre enquêtés qui ont sélectionné tous les mots justes, trois sont les mêmes qui ont pu produire le phonème visé (/l/) dès le premier exercice. Donc il est nécessaire de déclarer que leur choix adéquat reflète leur appartenance à un milieu socioculturel favorable où les parents ont un niveau intellectuel élevé. Toutefois, l'apprenant qui a rejoint ce groupe lors de cet exercice n'a pas réalisé correctement le phonème /l/ dans les exercices précédents.

En se fondant sur les questionnaires des quatre enquêtés qui ont effectué un choix confus, nous supposons que leur appartenance à un milieu socioculturel défavorable est à l'origine de ce choix incorrect. De plus, on peut déclarer que leur prononciation du phonème /l/ est instable. Cette instabilité est due à une conscience phonologique rendant impossible la

discrimination des phonèmes, laquelle pousse les apprenants à reproduire un trait spécifique à leur langue maternelle, dans des productions rattachées à la norme scolaire.

2. Cas du français

Dans cet exercice, nous avons proposé aux apprenants six séries de mots contenant le phonème /l/ et /n/ simultanément ou pas. Chaque série comprend un mot présenté selon deux ou trois possibilités, correct lorsque le phonème /l/ est écrit correctement, erroné lorsque le phonème /n/ est écrit au lieu de /l/ et hypercorrect où le phonème /n/ est remplacé par /l/.

2.1. Corpus

Les séries des mots écrits en français
S1: classe/ cnasse. corr/incorr.
S2: Malil/Manil/Manin/Malin. hyper/corr/incorr/hyper+incorr.
S3: Lire/nire. corr/incorr.
S4: Malika/Manika. corr /incorr.
S5 : Tabneau/tableau. incorr/corr.
S6 : Nila/lina. incorr/corr.

Tableau n°64: Les mots proposés aux apprenants lors de l'exercice de discrimination écrite du français.

2.2. Profil des apprenants (voir le tableau n°45 des apprenants des deux classes)

2.2.1. Les choix effectués par les filles de deux classes

Trois possibilités du choix apparaissent dans les productions des FC1+2 lors de cette activité : correct, correct+ hypercorrecte et confondu.

2.2.1.1. Le choix correct (l=/l/) / confondu (correct (l=/l/) + hypercorrect (n=/l/) + erroné (l=/n)/, correct (l=/l/) + hypercorrect (n=/l/))

Le tableau ci-dessous, regroupe le choix effectué par les FC1+2 selon les choix suivants : correct (l=/l/), correct + hypercorrect (n=/l/) et confondu entre correct, erroné (l=/n/) et hypercorrect.

Le choix des mots par les filles	nombre	L'extrait choisi par les filles
Correct (l=/l/)	12	<p>S1. Classe</p> <p>S2. Manil</p> <p>S3. Malika</p> <p>S4. Tableau</p> <p>S5. Lire</p> <p>S6. Lina</p>
Correct (l=/l/) + hypercorrect (n=/l/)	02	<p>Fille(01) et fille (02):</p> <p>/malin/ pour Manil (n=/l/, hyper).</p> <p>/classe/, /lire/, /malika/, /tableau/ (l=/l/, corr).</p>
		<p>Fille(01) :</p> <p>/malika/ et/ tableau/ (corr, l=/l/)</p> <p>/malin/ pour Manil, et /nila/ pour Lina (hyper, n=/l/ et incorr, l=/n/), /cnasse/ pour classe, /nire/ pour /lire/ (incorr, l=/n/).</p> <p>Fille(02) :</p> <p>/classe/, /lire/ et/lina/ (corr, l=/l/).</p> <p>/malin/pour Manil (hyper, n=/l/+ erroné, l=/n/).</p>

Correct (l=/l/) + Hypercorrect (n=/l/) + Erroné (l=/n/)	05	/manika/ pour Malika, et /tabneau/ pour tableau (incorr, l=/n/). Fille(03) : /classe/, /manil/, /lire/, /malika/, /tableau/, et /lina/ (corr, l=/l/). /cnasse/ pour classe (incorr, l=/n/). Fille(04) /classe/, /lina/, et /lire/ (corr, l=/l/). /manin/ pour Manil, /tabneau/ pour Tableau (incorr, l=/n/) Fille(05) : /classe/, /tableau/, et /lina/ (corr, l=/l/). /manin/ pour Manil, /nire/ pour Lire, et /manika/ pour Malika.
---	-----------	--

Tableau n°65 : Le choix correct/confondu du phonème/l/ par les filles de deux classe

Présentation des résultats

Il émane de l'analyse du tableau n°65 que la majorité écrasante des informatrices a effectué un choix correct. L'on voit aussi que sept apprenantes n'ont pas réussi leur choix : chez deux d'entre elles, coexistent choix correct et hypercorrect et chez les cinq restantes, l'on note un mixte entre choix correct, hypercorrect et erroné.

Commentaire

Après avoir examiné le choix effectué par ces apprenantes et à partir des données que nous a livré le questionnaire, l'on peut dire qu'à l'instar des résultats obtenus précédemment, on constate que certaines apprenantes qui n'ont réussi dans la production du phonème /l/ dans les exercices de la lecture et de dictée ont opéré un choix correct dans cet exercice. Pourtant rien ne justifie ce comportement dans leur questionnaire.

L'analyse nous a fait découvrir qu'il existe une autre catégorie d'informatrices, celles qui ont adopté un choix où, à côté de l'erreur rencontrée assez fréquemment (l'emploi du /n/ au lieu du /l/) une autre erreur a été notée dans leur choix (hypercorrection). Cette erreur est révélatrice du désir de se débarrasser des formes erronées : les apprenantes ont sélectionné des mots qui ont un caractère trop exagéré, ce qui nous permet de détecter le sentiment « d'insécurité linguistique » chez elles.

2.2.2. Les choix effectués par les garçons de deux classes

Deux possibilités du choix des GC1+2 sont retenues lors de cette activité, un choix correct et confondu.

2.2.2.1. Le choix correct/ confondu

Le tableau suivant, répertorie les différents choix effectués par les GC1+2, un choix correct (l=/l/) et un choix confondu entre correct (l=/l/), (hypercorrect, n=/l/) et erroné (l=/n/).

Le choix des mots par les garçons	nombre	L'extrait choisi par les Garçons
Correct (l=/l/)	05	<p>S1. Classe</p> <p>S2. Manil</p> <p>S3. Malika</p> <p>S4. Tableau</p> <p>S5. Lire</p> <p>S6. Lina</p>
Correct (l=/l/) + Hypercorrect (n=/l/) + Erroné	08	<p>Garçon(01) : /classe/et /lire/ (corr, l=/l/). /Malil/ pour Manil et/nila/pour Lina (hyper, n=/l/, incorr, l=/n/). /tabneau/ pour Tableau et /manika/ pour Malika et/nila/pour Lina (incorr, l=/n/).</p> <p>Garçon (02) : /classe/, /manil/, /tableau/, /lina/ et/lire/ (corr, l=/l/). /manika/pour Malika (incorr, n=/l/).</p> <p>Garçon(03) :</p>

(l=/n/)	<p>/ tableau/, /malika/, et lire (corr, l=/l/).</p> <p>/cnasse/pour classe (incorr, l=/l=/n/).</p> <p>/malil/ pour Manil et /nila/ pour lina (hyper, n=/l/, incorr, l=/l/).</p> <p>Garçon(04) :</p> <p>/malika/ et /lina/ (corr, l=/l/).</p> <p>/cnasse/pour Classe, /nire/pour lire, /tabneau/ pour tableau (incorr, l=/n/).</p> <p>/ malil/ pour Manil (hyper, n=/l/).</p> <p>Garçon(05) :</p> <p>S1, S3, S4, S5 et S6 (corr, l=/l/).</p> <p>S2. /malil/ pour Manil. (hyper, n=/l/).</p> <p>Garçon (06) :</p> <p>/manil/, /lire/, /lina/ (corr, l=/l/).</p> <p>/cnasse/ pour classe, /manika/ pour Malika, et /tabneau/ pour Tableau (incorr, l=/n/).</p> <p>Garçon (07) :</p> <p>/classe/, /malika/, /tableau/, /lina/ (corr, l=/l/).</p> <p>/malil/ pour Manil (hyper, n=/l/).</p> <p>/nire/ pour lire (incorr, l=/n/).</p> <p>Garçon(08) :</p> <p>/classe/, /lire/, /malika/ et /lina/ (corr, l=/l/).</p> <p>/tabneau/ pour tableau (incorr, l=/n/).</p> <p>/malil/ pour manil (hyper, n=/l/).</p>
---------	--

Tableau n°66: Le choix correct/ confondu du phonème/l/ par les garçons de deux classe

Présentation des résultats

A la lumière des résultats présentés dans le tableau n°66, on constate que cinq apprenants ont choisi tous les mots justes, alors que huit enquêtés se sont trompés, dont trois ont fait des choix corrects et hypercorrects, par exemple le cas d'un apprenant qui a opéré les choix suivants : /classe/, /lire/, /malika/, tableau/ (correct, l=/l/), /malil/ pour Manil (hypercorrect, n=/l/); cinq ont choisi des mots corrects, hypercorrects, et erronés. Par ex:/classe/et /lire/ sont corrects (l=/l/), /malil/pour Manil et /nila/pour Lina (hypercorrect n=/l/) et erroné, l=/n/).

Commentaire

Comme nous l'avons déjà évoqué, le choix correct ou confus des mots par nos enquêtés reflète leur prononciation du phonème /l/. Tout d'abord nous avons le cas de cinq apprenants qui ont choisi tous les mots justes lors de cet exercice. Ce choix correct serait corrélé à plusieurs facteurs à savoir l'exogamie linguistique, le milieu socioculturel dans lequel les enfants sont élevés ou peut-être la scolarisation (voir commentaire du tableau n°58). Mais il est nécessaire de signaler que le choix correct d'un seul apprenant semble n'avoir aucune relation avec l'environnement immédiat ou le milieu socioculturel dans lequel il évolue. Cette réalisation pourrait être le résultat de la scolarisation ou d'autres facteurs.

Pour les huit apprenants qui ont retenu des formes oscillant entre : correct+hypercorrect ou correct+erroné+hypercorrect, on peut déclarer que de tels résultats sont attendus car d'après les profils sociaux et socioculturels et d'après les résultats de l'analyse précédente, on peut déclarer que ce choix serait le résultat de l'appartenance de ces enfants à des familles où les parents ont un niveau de scolarisation bas ou modeste.

Conclusion partielle

L'ensemble des exercices proposés aux apprenants avait pour objectif de vérifier la conformité /l'écart à/de la norme scolaire. Nous avons pu constater que l'origine principale de toutes productions du phonème /l/ par les apprenants quelles soient correctes ou incorrectes dépend principalement de leur appartenance sociale et socioculturelle (niveau d'instruction des parents, leur origine géographique...). De plus, ce qui est remarquable c'est que les filles sont toujours les plus enclines à produire correctement le phonème /l/.

Ceci n'est pas sans nous rappeler d'un côté les travaux de Basil Bernstein rattachant les formes linguistiques au niveau social des enquêtés et d'un autre côté les thèses de Bourdieu à propos de l'attachement des femmes à la norme.

Synthèse

Synthèse

Tout-au long de ce mémoire, nous avons pu constater le rôle essentiel des facteurs extralinguistiques qui pourraient contribuer à une production correcte/incorrecte du phonème /l/ par les apprenants de Tanefdour, lequel est absent dans le parler propre à la région.

Les facteurs qui pourraient conduire à une réalisation correcte du phonème /l/ chez nos enquêtés sont nombreux, à commencer par le milieu socioculturel auquel appartient l'apprenant. En effet, l'instruction des parents crée chez eux une conscience les conduisant à distinguer entre le système phonologique propre à la région de Tanefdour et celui de la norme. Ainsi, les élèves issus des familles où les parents ont un haut niveau intellectuel semblent facilement s'adapter au système phonologique de la norme scolaire.

Concernant notre hypothèse sur la variante géographique, nous avons pu déduire que l'origine géographique était un élément de différenciation. L'analyse des résultats dévoile que l'origine géographique différente de la mère rend le chemin plus facile aux apprenants vers une prononciation adéquate du phonème en question.

Cependant, il existe également un nombre de facteurs qui empêchent les apprenants de réaliser correctement le phonème /l/ : un milieu socioculturel défavorable, notamment dans le cas où les parents ont un niveau d'instruction assez bas conduirait les enfants à éprouver davantage des difficultés quant à la réalisation du /l/.

L'étude nous a permis aussi de cerner un autre facteur qui constitue un obstacle devant la réalisation correcte du /l/ chez nos enquêtés, il s'agit de l'endogamie des couples. Des parents originaires de Tanefdour et accoutumés à une prononciation spécifique à la région créent un bain linguistique dans lequel l'enfant puise sans aucune remise en question des pratiques.

L'étude nous a permis aussi de faire état des différences observables lors de l'emploi du phonème /l/ chez les deux sexes. Nous rappelons dans un premier temps que nous aurions aimé pouvoir compter parmi nos enquêtés autant de garçons que de filles, toutefois, nous avons pu dégager des résultats que la majorité écrasante des filles fait preuve d'une réalisation correcte aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, et ce comparativement aux garçons. Cette constatation corrobore d'ailleurs les propos de Labov (2001: 293) concernant la disposition des filles aux usages les plus corrects : "*in linguistic change from below, women use higher frequencies of innovative forms than men do*". (Citée par Davy Bigot, Robert A. Papen : 27).

Il est également important de rappeler que l'objectif essentiel de cette étude était de cerner les différents facteurs qui engendrent une réalisation correcte/incorrecte de phonème /l/ chez les apprenants de Tanefdour. L'on s'attendait à ce que la production correcte du phonème visé serait plus fréquente chez les apprenants de l'enseignante originaire d'El-Milia que chez ceux de l'enseignant originaire de Tanefdour. Pourtant, les résultats obtenus dans les différents exercices montrent le contraire. Ces résultats étaient d'ailleurs surprenants car nous avons remarqué que cet enseignant lui-même (originaire de Tanefdour) utilisait parfois cette marque phonique (le phonème /n/ au lieu du /l/) et avait tendance à recourir à l'hypercorrection (le /n/ remplacé par /l/). Au-delà des observations collectées par le biais de l'enquête, notons que le fils de l'enseignant en question fait partie de sa classe mais nous l'avons éliminé de notre échantillon car il n'a pas effectué ces exercices. En effet, l'apprenant a produit incorrectement le phonème dans tous les exercices proposés. Cela laisse supposer que l'enseignant, quelle que soit son origine d'ailleurs, ne peut pas garantir une prononciation correcte chez ses apprenants. La variable déterminante demeure l'environnement familial qui a une incidence directe sur la prononciation de l'apprenant.

De même, il nous semble que la variable socioéconomique (fonction des parents) n'a aucune relation avec la réalisation correcte/incorrecte du phonème /l/ par les apprenants de Tanefdour.

Nous avons pu noter que la surdité phonologique avait une incidence sur l'acquisition de la norme scolaire. La divergence entre les unités phonologiques de la langue maternelle et celles de l'arabe scolaire et du français crée des difficultés pour l'apprenant lors de l'apprentissage de ces nouvelles langues. L'apprenant est confronté à des difficultés au niveau de la perception et la production du phonème /l/envisagé comme phonème étranger car initialement inexistant dans le système phonologique de la variété géographique propre à Tanefdour. De ce fait, l'apprenant intègre inconsciemment les représentations phonologiques de sa langue maternelle dans sa pratique langagière au contexte scolaire.

2 Traduction : Dans un changement linguistique d'en dessous, les femmes emploient davantage les nouvelles formes que les hommes.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail de recherche avait pour finalité de décrire et d'analyser la réalisation du phonème /l/ chez les apprenants de Tanefdour dans le contexte scolaire en se focalisant sur certains aspects de la sociolinguistique empruntés à la théorie variationniste. Ce cadre théorique nous a fourni des notions de base de la sociolinguistique qui nous avaient été indispensables et dont nous avons retenu la norme avec sa typologie et la variation, notamment la variation diatopique, diastratique et diagénique. A cela, nous avons ajouté certains concepts utiles sans lesquels l'investigation de notre corpus n'aurait pas été possible, en l'occurrence : la surdité phonologique, l'insécurité linguistique et l'hypercorrection.

S'appuyant sur un corpus constitué de plusieurs exercices oraux et écrits et grâce aux nombreuses informations demandées par l'entremise du questionnaire, grâce également à l'aide des enseignants de l'école et à la participation des jeunes scolarisés, surtout des classes étudiées, il a été possible d'apporter des réponses à nos interrogations et de vérifier nos hypothèses de départ.

D'une manière générale, l'analyse quantitative et qualitative de toutes les données recueillies dans notre expérimentation nous ont permis de découvrir que la maîtrise du phonème /l/ par les apprenants de Tanefdour renvoie à deux facteurs principaux soit l'instruction des parents et l'exogamie. Ainsi, l'on a pu constater que la particularité phonétique étudiée (/n/ au lieu du /l/) était davantage présente dans les pratiques langagières des apprenants issus de couples endogames et d'un milieu socioculturel défavorable où les parents n'ont pas percé dans les études s'ils ne sont pas analphabètes. Outre ces résultats, l'analyse a montré que les filles ont davantage tendance que les garçons à assimiler le système phonologique de la norme scolaire.

Notons par ailleurs, dans le cadre de notre travail de recherche, qu'on a pu arriver à un certain résultat imprévu, il s'agit du sentiment « d'insécurité linguistique ». Ce phénomène est manifesté chez une catégorie de nos enquêtés. Ces derniers se sentent mal à l'aise face à la connaissance du système phonologique de la norme scolaire et plus précisément face à la découverte du son /l/ qui est remplacé par le son /n/ dans le système phonologique de leur langue maternelle. Ce sentiment d'insécurité linguistique se traduit la plupart du temps par « l'hypercorrection » : en cherchant sans cesse à produire le phonème /l/ conformément au système phonologique de la norme scolaire, les apprenants s'en éloignent finalement par la prononciation abusive du phonème /n/, en remplaçant tous les /n/ de la langue par des /l/.

L'hypercorrection peut s'expliquer par l'erreur ou par l'ignorance des règles qui régissent la langue. C'est une réaction à l'insécurité linguistique.

Dans de nombreux cas, il semble que le facteur socio-économique joue un rôle dans la différenciation linguistique. A début de notre recherche, nous nous attendions à ce que les apprenants qui évoluent dans des familles où les parents occupent une profession qui se situe dans les strates supérieures de l'échelle socioprofessionnelle accéderaient facilement à l'usage normé. Cependant, l'analyse des résultats montre que le facteur socio-économique (la fonction des parents) n'a rien à voir avec la maîtrise/non maîtrise du système phonologique de la norme scolaire notamment le phonème /l/ par les apprenants de Tanefdour. Ce résultat nous a permis d'infirmer notre hypothèse qui se fonde sur la variable socioéconomique.

Au terme de notre étude, nous pouvons conclure que ce sont les facteurs extralinguistiques qui engendrent la différenciation lors de la production du phonème /l/ chez les apprenants de Tanefdour dans le milieu scolaire, autrement dit, il existe vraisemblablement une relation de dépendance entre la réalisation correcte /incorrecte du phonème /l/ et les critères sociologiques et géographiques entre autres. Les résultats obtenus après l'analyse de notre corpus confirment les hypothèses de départ selon lesquelles l'origine géographique, l'appartenance socioculturelle et le sexe sont à l'origine de la production correcte/incorrecte du phonème /l/ par les apprenants de quatrième année primaire de Tanefdour dans le contexte scolaire.

Nous souhaitons toutefois attirer l'attention vers un point que l'analyse des erreurs commises par les apprenants ne s'apparente à aucun élément de subjectivité ni ne cache des jugements de valeur envers cette particularité phonétique. Ce qui est une erreur pour l'école n'est pas forcément pour les gens de Tanefdour car ce particularisme phonique constitue une norme derrière laquelle se cache une culture locale.

A la fin de notre recherche, nous pouvons dire que nul travail de recherche scientifique n'est exhaustif, notre étude ne représente qu'un simple essai. Il nous semble intéressant de mener une autre étude du même genre dans les années prochaines en tentant d'en élargir le champ. Nous espérons que cette recherche sur ce particularisme phonique de Tanefdour ne sera pas la dernière et qu'elle sera au contraire le point de départ d'autres recherches sur une plus grande échelle afin que se poursuive l'exploration de cette particularité phonétique.

La liste des références bibliographiques

Liste des références bibliographiques

- Abbes-Kara, A-Y. (2010). « La variation dans le contexte algérien: Enjeux linguistique, socioculturel et didactique ». *Cahiers de sociolinguistique*. En ligne. Vol.15. n°(1). Disponible à :

<http://www.cairn.info/revue-cahiers-de-sociolinguistique-2010-1-page-77.htm> (07/06/2017).

- Annie, S-C. (2007). *Etude de la variation phonétique chez 14 enfants francophones québécois et acadiens en milieu francophone minoritaire*, mémoire présenté dans le cadre du programme de maîtrise en linguistique pour l'obtention du grade de maître ès arts (M.A). Université Laval Québec.

-Bauvois, C. (1998). « L'âge de la parole : la variable âge en sociolinguistique » in *DiversCité Langues*. En ligne. Vol. III. Disponible à :

URL. http://www.teluq.quebec.ca/diverscite/SecArtic/Arts/98/cbauvois/cbauvois_txt.htm#Hypercorrection (07/06/2017).

-**Bessai, B. (2012).**« Plurilinguisme et insécurité linguistique en Algérie : Paroles de lycéen (ne)s à Bejaïa », *Corela*. En ligne. Disponible à :

URL : <https://corela.revues.org/2762#quotation> (01/05/2017).

- Bigot, D., & Papen, R. A. « Formation en linguistique variationniste », *Concordia*. En ligne. Disponible à :

URL. <http://uoh.concordia.ca/sociolinguistique/module1/co/module1.html> (09/06/2017).

- Billières, M. (2013). « Les raisons d'une prononciation défectueuse en langue étrangère ». *Phonétique corrective en FLE Méthode verbo-tonale*. En ligne. Disponible à :

URL. <http://w3.uohprod.univ-tlse2.fr/UOH-PHONETIQUE-FLE/seq01P0201.html> (09/06/2017).

-Billières, M., Gaillard, P., & Magnen, C. (2005). « Surdité phonologique et catégorisation: perception des voyelles françaises par les hispanophones ». *Revue parole*. En ligne. Disponible à :

URL. <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=1985875> (09/06/2107).

- Calvet, L-J. (1994). *Que sais-je : la sociolinguistique*. Paris : Edition Puf
- Klinkenberg, J-M. (1999). *Les langues romanes: introduction aux études romane*. De boeck&Larcier.
- Lebray, T. (2012). *Variation linguistique et enseignement de la norme, L'exemple de la phraseinterrogative*, mémoire du master, Université de Nantes, d'Angers et du Main.
- Ledegen, G et Léglise, I. (2013). *Variation et changements linguistiques*. Wharton S., Simoin J. Sociolinguistique des langues en contact. Disponible à :
 URL. <https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-00880476/document> (08/06/2017).
- Marijanovic, V. (2010). *L'influence de la boucle phonologique dans l'activité de lecture de publics précoces cotes apprenants le français*, thèse de Doctorat, Université de Toulouse.
- Marin, J. (2012). *L'hypercorrection dans les dialogues de bandes dessinées*, Thèse de Doctorat, Université Jyväskyläyliopisto à Finlande.
- Medane, H. (2015). « L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie », *TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage*. En ligne. Disponible à :URL. <https://tipa.revues.org/1394> (14/05/2017).
- Moreau, M-L. (1997). *Sociolinguistique concept de base*, Mardaga : Bruxelles
- Pecman, M. « introduction à la linguistique ». *Étude interculturelles de langues appliquées*. En ligne. Disponible à :
http://ekladata.com/uIuNj8kqosrD0Zn0MN-fXBDmbd4/introoling_lecon9_a_imprimer.pdf (09/06/2017).
- Rançon, J. (2010). « A propos de la surdité phonologique ». *Campus FLE Education*. Disponible à :
 URL. <http://flecampus.ning.com/profiles/blogs/a-propos-de-la-surdite> (09/06/2017).
- Rezgui, M.(2011). *L'appartenance sociale des apprenants et l'apprentissage des languesétrangères (la langue française) à Biskra*, mémoire de magistère, Université de Mohamed Keider Biskra.

-Roussi, M. (2009). *L'insécurité linguistique des professeurs de langues étrangères non natifs, cas des professeurs grecs de français*, thèse de Doctorat, Université Sorbonne Nouvelle- Paris 3.

- Vo,T-H. (2000). *Problème de prononciation du français par des étudiants vietnamiens et quelques propositions de moyens de correction*, mémoire en maîtrise en linguistique. Université du Québec à Chicoutimi.

- Xiadong, Y. (2016). « La notion d'insécurité linguistique chez Michel Francard ». *Art, langage, apprentissage*. En ligne. Disponible à :

URL. <http://arlap.hypotheses.org/6748> (09/06/2017).

Annexes

العام الدراسي: 2016 / 2017.

تاريخ :/...../2017 .

المدرسة الابتدائية : بودغدغ إبراهيم .

قسم : السنة الرابعة ابتدائي .

حصة:.....

اللغة :

أستاذ(ة):.....

اللقب :

الاسم :

السن:

أنثى:

الجنس: ذكر:

1. أين ولدت ؟ (المنطقة / المدينة).

.....

2. أين تسكن ؟

.....

3. منذ متى وأنت تسكن في تانفدور ؟

.....

4. هل سكنت في منطقة أخرى قبل أن تسكن في منطقة تانفدور ؟ نعم لا

إذا نعم أين :

5. هل درست في مدرسة أخرى قبل أن تدرس في هذه المدرسة ؟

نعم: لا:

إذا نعم أين :

6. هل تتابع دروس خصوصية في مدرسة خاصة ؟ نعم: لا:

7. تراجع دروسك :

لوحدك: بمساعدة والديك:

شخص آخر :

لا

نعم (ة) منذ دخولك للمدرسة ؟ نعم

أستاذ اللغة العربية:.....

أستاذ اللغة الفرنسية:.....

9. ما هو أصل و الديك ؟ (المنطقة /المدينة).

الأب:.....

الأم:.....

10. ما هو المستوى الدراسي لوالديك ؟

الأب:.....

الأم:.....

11. ما هي مهنة والديك ؟

الأب:.....

الأم :

12. أين يسكن أجدادك ؟

والدين الأب :

والدين الأم :

ملاحظة : ضع علامة (x) في الخانة المناسبة.

وَشَكَرًا.

Année scolaire : 2016/2017.

Date :/...../.....

Ecole primaire : Boudaghdagh Ibrahim.

Classe : 4ème année primaire

Séance :

Langue :

Enseignant(e) :

Nom :

Prénom :

Sexe : Garçon : Fille :

Age :

1. Où es tu né (ville/ région) ?

.....

2. Où habites-tu ?

.....

3. Depuis combien de temps habites-tu à Tanefdour ?

.....

4. As-tu habité dans une autre région que Tanefdour ? Oui : Non :

Si oui, où :

5. Est-ce que tu as étudié dans une autre école que celle-ci hors de Tanefdour ?

Où :

6. Es-tu inscrit(e) dans une école privée ? Oui : Non :

7. Tu révises tes cours :

Tout(e) seul(e) : à l'aide de tes parents :

Un(e) autre :

8. Est-ce que tu as suivi tes études chez le (la) même enseignant(e) dès ta première année

d'études : Oui : Non :

1. Enseignant d'arabe :

2. Enseignant du français :

9. D'où viennent tes parents (ville /région) ?

Le père :

La mère :

10. Niveau d'instruction des parents :

Le père :

La mère :

11. Fonction des parents :

Le père :

La mère :

12. Où vivent tes grands-parents ?

Du père :

De la mère :

Merci

Exercices proposés pour le recueil du corpus

Exercice (01) : Dictée :

A- Cas du français :

La banane, lala, lolo, Lina, Manil, Dalila.

B- Cas d'arabe :

تناول الطفل اللحم

القلق يحلق طويلا

الفلفل من الخضار اللذيذة

لعبنا لعبة رجل الثلج

عسل النحل لذيذ

Exercice (2) : choisies la bonne réponse ?

A- Cas du français :

Classe/ Cnasse.

Malil/Manil/Manin/Malin.

Lire/nire.

Malika/Manika.

Tabneau/tableau.

Nila/lina

B- Cas de l'arabe :

اللؤلؤة/النؤنؤة

القلم/القنم

الليمول/الليمون/النيمون

النسان/اللسان/اللسال

Résumé

La présente étude s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique. Elle consiste en une analyse et description sociolinguistique de la réalisation de phonème /l/ chez les apprenants de Tanefdour dans le cycle primaire.

Notre expérience prend comme point de départ l'hypothèse qu'il existe une relation de causes à effets entre la réalisation correcte/incorrecte du phonème /l/ par les apprenants de Tanefdour et les facteurs sociaux. Afin de mener à bien notre étude, nous avons construit un corpus où sont sollicitées les langues française et arabe, à la base d'un questionnaire et de trois types d'exercices réalisés auprès des apprenants à savoir : la lecture, la dictée et la discrimination à l'écrit.

Afin d'interpréter les données obtenues dans toutes les différentes activités, nous les avons croisées avec les données du questionnaire. Les résultats obtenus dans cette recherche montrent que le phonème /l/ est produit correctement de façon catégorique par les apprenants qui sont nés de couples exogames et issus d'un milieu socioculturel favorable.

Les mots clés : la variation, la norme, la surdité phonologique, l'insécurité linguistique, l'hypercorrection.

SUMMARY

This present study is registered in the domain of sociolinguistic. It consist on a sociolinguistic analysis and description of the production of the phoneme /l/ at the learners of Tanefdour in primary school.

Our experience starts with hypothesis or supposal that it exists a cause and effect relation in the production of the phoneme /l/ correctly or incorrectly by the learners of Tanefdour and the different social farctors.

In order to achieve our study, we have built a corpus where we appealed to the french and arabic languages at the basis of a questionnaire and three types of activities done by the learners which are: reading, dictation and a writing discrimination.

So as to interprete the obtained data in all differents activities, we have compared them to the data obtained from the questionnaire.

The résultat of this study show that the phoneme /l/ is correctly produced by the learners who are born of exogamous couples and coming from favourable sociocultural environment.

Key Word :variation, norm, phonological surdity, insecurity linguistic, hypercorrection.

تلخيص

هذه الدراسة تدرج ضمن مجال علم اللغة الاجتماعي, حيث تقوم على وصف وتحليل نطق وكتابة حرف اللام من طرف تلاميذ الطور الابتدائي لمنطقة تانفدور.

تجربتنا تأخذ نقطة بداية فرضية وجود علاقة سبب وتأثير بين النطق و الكتابة الصحيحة و غير الصحيحة لحرف اللام من طرف تلاميذ تانفدور و العوامل الاجتماعية.

من اجل تحقيق بحث ناجح قمنا بوضع عينة تشمل اللغتين العربية والفرنسية معتمدين على استبيان وثلاثة أنواع من التمارين أنجزت من طرف تلاميذ تانفدور وهي القراءة, الإملاء و اختيار إحدى الإجابات الصحيحة.

من اجل تحليل المعطيات المتحصل عليها في مختلف الأنشطة قمنا بربطها مع معطيات الاستبيان فتحصلنا على نتائج تبين أن حرف اللام ينطق ويكتب بشكل سليم عند المتمدرسين المنحدرين من وسط اجتماعي و ثقافي ملائم أو انه راجع إلى كون أصل احد الأبوين ليس من منطقة تانفدور.

الكلمات المفتاحية: التغيير اللغوي, اللغة الفصحى الموحدة, الصمم الصوتي, اللام أمن اللغوي, التصحيح المبالغ.